



# Argonne 14-18

## 4<sup>ème</sup> D.I.

### JOURNAL DE MARCHES ET DES OPERATIONS 14 SEPTEMBRE 1914 AU 21 JANVIER 1915

Source : SHAT – 24N61

#### 14 septembre 1914

Conformément aux dispositions de l'Ordre du C.A. n°30, le 2<sup>ème</sup> Corps encadré à l'ouest par le Corps Colonial qui marche sur Vouziers, à l'est par le 5<sup>ème</sup> Corps, continue la poursuite vers le nord en une seule colonne par Sainte-Ménéhould, Moiremont, Vienne-la-ville, Servon, Condé-les-Autry, Senuc. L'avant-garde du C.A. (une Brigade mixte) était commandée par le Général CORDONNIER, le gros de la colonne par le Général RABIER. Il était constitué par le 87<sup>ème</sup> encadrant 3 Groupe d'Artillerie, compagnie du Génie, 147<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie encadrant un groupe AC, 120<sup>ème</sup>, 1 groupe AD4, 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, 2 groupes AD4, 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, 91<sup>ème</sup> TC de la 4<sup>ème</sup> D.I.

9h l'avant-garde traverse Sainte-Ménéhould. Le gros de la colonne stoppe jusqu'à ce que l'avant-garde ait pris pied sur les hauteurs au nord de Sainte-Ménéhould.

Pas d'incidents, quelques coups de feu de cavaliers sur l'avant-garde.

11 heures. Le Général CORDONNIER engagé à hauteur de Vienne-la-ville contre les Allemands qui ont établi un barrage d'Infanterie et de mitrailleuses à hauteur du Bois de la Coinche et au nord de Saint-Thomas.

Pour faire tomber plus vite la résistance de l'ennemi en le manœuvrant sur ses ailes, 2 Bataillons du 87<sup>ème</sup> et 1 Batteries sont partis par Florent sur la Chalade et Vienne-le-Château.

Un 2<sup>ème</sup> détachement (147<sup>ème</sup> d'Infanterie, 1 groupe d'A.C.) est parti par la ferme de Arafa sur Vienne-la-ville. Le gros de la colonne serre sur l'avant-garde qui gagne du terrain petit à petit en prenant pied sur le mouvement de terrain de Saint-Thomas.

A 16 heures ses premiers éléments tiennent de Servon à la cote 176.

A 17 heures l'ordre de stationnement arrête la 3<sup>ème</sup> Division dans la région Servon-Saint Thomas – Vienne-la-ville et la 4<sup>ème</sup> autour de Moiremont et à Sainte-Ménéhould où se trouve le QG de la 4<sup>ème</sup> Division.

#### 15 septembre 1914

Conformément aux dispositions prévues par l'Ordre Général n°31, le 2<sup>ème</sup> Corps devait continuer la poursuite dans la direction donnée la veille : Moiremont, Vienne-la-ville, Saint-Thomas, Servon, Autry, Senuc, Grandpré.

L'avant-garde était aux ordres du Général CORDONNIER et comprenait presque toute la 3<sup>ème</sup> Division ; le gros était sous les ordres du Général RABIER et comprenait les 120<sup>ème</sup>, 3 Groupes A.C., les Chasseurs, 3 Groupes AD4, le 91<sup>ème</sup>.

Le mouvement commençait à 5h30. Mais avant que la tête du gros n'ait atteint le point fixé (Servon), l'action était engagée. Dès 5h30 le canon tonnait, et vers 6h30 la tête du gros était arrêtée au sud de Vienne-la-ville.

Dès 7h, l'avant-garde débouche de Saint-Thomas, attaque sur le front Servon, cote 176, place son Artillerie cote 183 et occupe ses réserves au sud de Saint-Thomas.

A 9 heures, le Général RABIER donne l'ordre au régiment de tête du gros (120<sup>ème</sup>) de déboîter à droite par la Renarde dans le but de déborder la gauche ennemi par Vienne-le-château – Binarville.

Le mouvement se fait en deux colonnes. Colonne de gauche : 1 Bataillon, 1 Groupe AC, par la route directe Vienne – Binarville. Colonne de droite : 2 bataillons du 120<sup>ème</sup> et les mitrailleuses par la Harazée, la Fontaine-aux-Charmes et le Moulin de l'Homme Mort.

A 11 heures, un Groupe AD4 est envoyé sur Saint-Thomas à la disposition du Général CORDONNIER ; peu après les deux autres groupes sont portés à 174 pour tirer sur la direction de Servon où l'action prend une tournure assez vive.

A 11 heures, le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs est poussé sur Vienne-le-Château, prêt à appuyer le Colonel MANGIN ; le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs est rassemblé vers la Renarde, le 91<sup>ème</sup> au nord de Vienne-la-ville.

A 14 heures, un renseignement fait connaître que l'attaque qu'il a déclenchée de Servon sur 140 a échoué et que Servon est sérieusement menacé.

Le Général RABIER met à la disposition du Général CORDONNIER le 18<sup>ème</sup> Chasseurs qu'il aiguille par Saint-Thomas sur Servon.

A 15 heures, attaque de Servon aidé par le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et une partie du 72<sup>ème</sup> et 128<sup>ème</sup>, 3 compagnies du 9<sup>ème</sup> de Chasseurs sont aiguillés sur la même direction, notre ligne progresse jusqu'à 400 mètres du village.

Entre 14 et 15 heures l'attaque menée par le 120<sup>ème</sup> lié à sa gauche au 147<sup>ème</sup> qui a été porté de ce côté par le Général CORDONNIER, débouche des bois sur Binarville.

Elle vient se butter à une double ligne de tranchées ennemies creusées au sud du village et appuyée à courte distance par une batterie enterrée (cote 212).

Le 120<sup>ème</sup> s'approche du village, mais pris d'écharpe par la Batterie de 212 elle fait des pertes assez graves et est obligée de s'arrêter.

En fin de journée l'ennemi tient Binarville, le mouvement de terrain au nord de La Noue-de-Beaumont et Servon qui lui est sérieusement disputé. Le 120<sup>ème</sup> bivouaque dans les Bois de la Gruerie, au nord de la Fontaine-aux-Charmes, le 147<sup>ème</sup> est déployé le long de la route Binarville – Vienne-le-Château. Le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs au nord de Vienne-le-Château.

Vers Saint-Thomas la Brigade TOULORGE est groupée, ayant en première la ligne à hauteur de Melzicourt, le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, un bataillon du 87<sup>ème</sup>, le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs (2 compagnies) et un bataillon du 87<sup>ème</sup> en réserve au nord de Saint-Thomas.

Le Q.G. de la Division vient cantonner à Vienne-le-Château.

## 16 septembre 1914

L'ennemi semblant vouloir accepter une nouvelle bataille il ne s'agissait plus par suite, d'appliquer des procédés de poursuite mais de prendre des mesures méthodiques d'attaque.

En conséquence, conformément à l'Ordre d'Opérations n°36, le 2<sup>ème</sup> Corps se retranchera le soir du 15 sur les positions qu'il occupe et continuera le lendemain l'attaque principalement avec l'Artillerie en exploitant le mouvement débordant tenté par le 120<sup>ème</sup> sur Binarville.

L'ennemi est installé en face de nous à Servon soutenu par de l'Artillerie placée cote 140, il occupe des tranchées face à 176 entre La Noue Dieusson et la Vallée Moreau, il en a également au sud de la Mare aux Bœufs vers La Noue-de-Beaumont et entre Binarville et la lisière des bois. Il est appuyé sur sa gauche par une batterie enterrée à 212.

La canonnade tonne mais aucun mouvement d'Infanterie ne se produit sur le front.

Par suite des mouvements antérieurs les éléments de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Divisions sont mélangés. Aussi un ordre du Corps d'Armée daté du 16 à 9 heures attribue-t-il au Général CARRE le 120<sup>ème</sup>, le 147<sup>ème</sup> et les Chasseurs ; par contre le Général RABIER prend sous son commandement la 5<sup>ème</sup> Brigade (Général TOULORGE), qui avait été quelque peu désorganisée par suite de l'attaque menée la veille contre la cote 140 (nord de Servon). Cette Brigade avait reçu l'ordre de quitter les abords de Saint-Thomas, de venir se réorganiser sur la Renarde et de prendre ses dispositions pour venir s'installer entre Vienne-la-ville et la Placardelle.

Le mouvement s'exécute sous la protection de la 1<sup>ère</sup> ligne installée face à Servon (18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, 1<sup>er</sup> Bataillon du 91<sup>ème</sup>, moitié du 9<sup>ème</sup> Chasseurs et 1 groupe AD3 placé à 183). La 5<sup>ème</sup> Brigade reconstitué vient se rassembler ; le 72<sup>ème</sup> du Rondchamp et le 128<sup>ème</sup> au sud-est de la Renarde.

Le 91<sup>ème</sup> est échelonné à cheval sur l'Aisne au sud de Vienne-la-ville, l'AD4 a 2 groupes en position vers la Ferme de la Noue, le 3<sup>ème</sup> groupe au nord de Moiremont.

La journée reste calme devant le 120<sup>ème</sup> qui est cependant au contact immédiat devant Servon. Le soir les troupes de 1<sup>ère</sup> ligne bivouaquent sur leurs positions ; celles de seconde ligne vont stationner dans les villages les plus voisins : Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. Vienne-la-ville, 7<sup>ème</sup> Brigade et 91<sup>ème</sup> Moiremont, 128<sup>ème</sup> le Rondchamp, 72<sup>ème</sup> la Renarde et le lavoir.

La pluie est tombée toute la journée sans interruption. Les champs commencent à se détremper et rendent possibles les mouvements de l'Artillerie, les bas-côtés des routes sont complètement défoncés.

## 17 septembre 1914

L'Ordre du Corps d'Armée du 16 au soir pressent de reprendre les positions de la veille ; mais au lieu de laisser la 5<sup>ème</sup> Brigade complète à la disposition du Général RABIER, on lui enlève le 72<sup>ème</sup> envoyé en réserve de Corps d'Armée à la Fontaine de la Charmeresse.

Les troupes de seconde ligne continuent à organiser défensivement les positions qu'elles occupent, le 128<sup>ème</sup> et la compagnie du Génie entre la Placardelle et Vienne-la-ville, le 91<sup>ème</sup> au sud de Vienne-la-ville, l'Artillerie de Corps s'installe à droite et à gauche de cette dernière localité.

Dans la matinée, le Général Commandant le Corps d'Armée est avisé que les 12<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Corps à gauche de la 4<sup>ème</sup> Armée vont attaquer par le nord avec la coopération de l'Artillerie lourde. Dans le but d'empêcher l'ennemi qui nous fait face, de déplacer ses réserves, le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. donne l'ordre aux troupes du Bois d'Autry de prononcer une attaque sur Melzicourt, à l'Artillerie de Corps installée à l'ouest de Vienne-la-ville de canonner Servon et le terrain plus au nord et enfin aux troupes qui se trouvent face à Servon d'esquisser une attaque.

Vers 10h30 l'Artillerie ouvre le feu et notre ligne d'Infanterie sort de ses tranchées pour faire un bond en avant et se rapprocher de Servon. Elle gagne du terrain en avant mais est fortement contre battue par l'Artillerie de la cote 140.

Devant le front du 147<sup>ème</sup>, le 2<sup>ème</sup> Bataillon (SENECHAL) a eu à soutenir deux attaques à 11h30 et 15h30 qui fut repoussé avec des pertes assez sérieuses du côté de l'ennemi.

La pluie continuant à tomber, remplissant les tranchées d'eau, une compagnie allemande sortant de celles-ci pour se mettre à couvert, le 147<sup>ème</sup> la prit à courte distance sous son feu et l'anéantit presque complètement.

Devant le front du 120<sup>ème</sup>, tiraileries dans les bois ; les Allemands ont établi dans les bois d'Apremont et par la Viergette une chaîne dense de postes qui les relient à Apremont. Les isolés et des égarés filtrent dans les bois et quelques-uns même sont aperçus jusqu'à hauteur de Moiremont et de La Neuville-aux-Bois.

Stationnement du 17 analogue à celui du 16, Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. à Vienne-la-ville.

## 18 septembre 1914

La mission du 2<sup>ème</sup> C.A. est toujours de tenir à tout prix sur son front actuel et de répondre énergiquement à toute attaque que tenterait l'ennemi. De plus, en vue d'assurer la relève des unités qui sont sur la ligne de feu et de reconstituer les divisions, les dispositions suivantes seront prises : dans la nuit du 17 au 18 les deux Bataillons de Chasseurs sont relevés par le 87<sup>ème</sup> en avant de Saint-Thomas. Le 18<sup>ème</sup> Bataillon sera reformé vers la cote 174 est de Saint-Thomas, le 9<sup>ème</sup> bataillon vers la cote 170, 800 mètres sud-ouest de la Renarde.

La 5<sup>ème</sup> Brigade sera rassemblée à 6 heures à la Harazée de manière à relever avant 10 heures le 147<sup>ème</sup> et le 120<sup>ème</sup>. Après relève le 120<sup>ème</sup> viendra se reformer sur la position d'appui la Renarde et la Placardelle. Le 147<sup>ème</sup> s'établira en réserve de Corps d'Armée à la Ferme du Moulinet. 91<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie sans changement.

Le 18<sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs occupe son nouvel emplacement pour 8h15 ; la relève du 9<sup>ème</sup> Bataillon qui se trouve au point de soudure entre les bois de la Gruerie et les troupes de Saint-Thomas ne se fait que dans le jour entre 16 et 17 heures.

La relève du 147<sup>ème</sup> par le 72<sup>ème</sup> s'opère vers 10h30, celle du 120<sup>ème</sup> vers 14h00

Sur le front l'ennemi montre peu d'activité, il tient toujours à Servon et à Binarville mais il a évacué les tranchées au nord de 176.

En fin de journée, la Division RABIER est échelonnée depuis Saint-Thomas jusqu'à Vienne-la-ville prête à se porter offensivement soir vers le nord direction Servon – Mare-aux-Bœufs, soit vers l'ouest Bois d'Hauzy, Bois de Ville.

Dans le but de faciliter ce mouvement, le Général de Division fait doubler par le Génie de Corps le point de passage de Vienne-la-ville et fait établir sur la Biesme au nord de la Renarde, des passerelles d'Infanterie, fait reconnaître en outre les cheminements possibles vers le bois d'Hauzy et se met en liaison à sa gauche avec le Colonel LEFEVRE qui occupe le bois d'Hauzy et les coloniaux qui sont à Ville-sur-Tourbe et Bois de Ville.

Il profite également de la journée du 18 pour faire reposes ses hommes qui ont été très fatigués par trois journées de combat sous la pluie. Il ordonne également aux troupes montées de sa Division de prendre toutes les dispositions nécessaires pour faire soigner et reposer les chevaux qui, dans les bivouacs ont de la boue jusqu'au dessus du paturon.

Enfin, il s'abouche avec le Service de l'Intendance pour faire donner de l'eau-de-vie à tous les hommes et améliorer dans la mesure du possible l'alimentation.

## 19 septembre 1914

Aux termes de l'Ordre d'Opérations du C.A. en date du 18 décembre n°474, le 2<sup>ème</sup> Corps était disposé par divisions successives ; la 3<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne, la 4<sup>ème</sup> en réserve avec la 87<sup>ème</sup> Brigade dans la zone : le Moulinet, Ferme de la Noue, Saint-Martin, le RondChamp. La 7<sup>ème</sup> Brigade dans la zone Naviaux, Moiremont, l'AD/4 à la Neuville-au-Pont.

Conformément aux ordres antérieurement donnés la 87<sup>ème</sup> Brigade était chargée d'organiser le front de la Placardelle, la Renarde ; c'est pourquoi les Chasseurs et le 120<sup>ème</sup> furent disposés en arrière de ce front pendant le jour et pour la nuit seulement ils rejoignirent leurs cantonnements ; les Chasseurs, le Moulinet et le 120<sup>ème</sup> Le RondChamp.

De même pour le jour, la 7<sup>ème</sup> Brigade continue à organiser le front Bois de la Coinche, cite 132 ; pour la nuit, le 147<sup>ème</sup> vient cantonner à Naviaux, le 91<sup>ème</sup> à Moiremont et Vienne-la-ville.

2 Gr 4<sup>ème</sup> D.I. Moiremont

Evénements sur le front – renseignements :

Canonnade de grosse artillerie sur Saint-Thomas, quelques coups longs tombent sur la lisière de Vienne-la-ville ; vers 16 heures où se trouve le Poste de Commandement de la 4<sup>ème</sup> Division, un projectile éclate à courte portée de ce poste. La pluie continue à tomber et les tranchées non couvertes se remplissent d'eau ; aussi le Général Commandant la 7<sup>ème</sup> Brigade est-il autorisé dès 16 heures à faire rentrer ses troupes au cantonnement, la 87<sup>ème</sup> les occupe à 17 heures.

Au moment où se termine le compte-rendu les Allemands recommencent à tirer avec des obus de 15cm en avant de Vienne-la-ville.

## 20 septembre 1914

Conformément à l'ordre du 19 septembre 21 heures, le 2<sup>ème</sup> C.A. conserve la mission qui lui avait été donnée le 19 septembre. On ne cèdera pas un pouce de terrain : on s'efforcera au contraire d'en gagner de manière à entretenir l'esprit offensif et le moral des troupes. Le Général RABIER tout en continuant à perfectionner l'organisation des points d'appui de la 3<sup>ème</sup> ligne prendra un dispositif articulé dans la Loue précédemment occupée de manière à donner du repos aux troupes et à pouvoir reprendre l'offensive.

En conséquence, la Division regroupe ses corps : la 87<sup>ème</sup> Brigade, les Chasseurs autour de La Noue, le 120<sup>ème</sup> à Rondchamp. La 7<sup>ème</sup> Brigade : Le 91<sup>ème</sup> à Moiremont, le 147<sup>ème</sup> à Naviaux.

Elle est ainsi prête, soit à reprendre l'offensive vers le nord, soit à appuyer les coloniaux, soit à résister sur ses positions, le cas échéant.

Le Général de Division recommande à ses troupes, de profiter de la journée pour se reposer et se reconforter ; il donne l'ordre de remettre le matériel en état et de donner aux chevaux, qui sous 5 jours de pluie sont très fatigués, les soins que réclament leur état.

Enfin, il prescrit de faire aux isolés et aux pillards une chasse impitoyable.

## 21 septembre 1914

Conformément à l'ordre du 20 septembre du C.A. les attaques devaient commencer contre l'ennemi à 11 heures dans les conditions suivantes :

La 3<sup>ème</sup> D.I. devait exécuter cette attaque tout en occupant solidement sa première ligne d'appui ; elle disposait en plus de ses éléments normaux du 91<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie et de l'AC<sup>2</sup>

Le reste de la 4<sup>ème</sup> D.I. qui devait être disposé en rassemblement articulé à partir de 9 heures route de Vienne-la-ville, a été placé comme il suit :

- 120<sup>ème</sup> au sud-est de Vienne-la-ville (ruisseau de Marolme)
- 1 Bataillon de Chasseurs au sud du mouvement 172



- 1 Bataillon de Chasseurs au Bois de la Ferme Saint-Martin
- Le 147<sup>ème</sup> à la cote 174 – 1km nord est de Moiremont
- AD4 avec 2 groupes en colonne sur la route directe de la Neuville-au-Pont à Vienne-la-ville (queue sortie nord de La Neuville-au-Pont), 1 groupe sur la route Moiremont – Vienne-la-ville (queue sortie nord de Moiremont)

Dans cette situation la Division était prête, soit à se porter offensivement vers le nord ouest ou l'ouest, soit à occuper la 3<sup>ème</sup> ligne de résistance, organisée antérieurement.

A 11 heures, l'attaque commence par une violente canonnade dirigée sur Servon à la cote 140, puis la 6<sup>ème</sup> Brigade se déclenche partant de la lisière ouest du Bois de la Gruerie (cote 176) et marchant vers Servon. L'attaque progresse tout d'abord assez vite et la droite gagne le petit bois Carré, 600 m nord-ouest de la cote 176.

La gauche avance plus facilement et vers 3 heures elle est à quelques centaines de mètres de la scierie de Servon ; le 91<sup>ème</sup>, réserve de la Brigade part de Vienne-le-Château et se porte vers le Pavillon. Il renforce par 1 bataillon la ligne d'attaque puis tient prêt un second bataillon à se porter en avant.

Vers 15 heures, l'attaque ne pouvant plus avancer s'accroche au sol et creuse des tranchées ; la canonnade et la fusillade continuent encore jusque vers 17h/18 heures.

Le C.A. donne l'ordre de stationnement : le 147<sup>ème</sup> ira cantonner à Moiremont, le 120<sup>ème</sup> au Rondchamp et la Placardelle, les Chasseurs au Moulinet et à la Ferme de La Noue.

Le 91<sup>ème</sup> reste à la disposition de la 3<sup>ème</sup> D.I. aux abords de Vienne-le-Château.

## 22 septembre 1914

Conformément à l'Ordre d'Opérations n°780, l'attaque devait être prise vigoureusement à 12 heures en vue d'enlever la crête est-ouest au nord de Servon.

La 3<sup>ème</sup> Division disposant toujours du 91<sup>ème</sup> devait mener cette attaque et la 4<sup>ème</sup> D.I. reprendre à 8 heures les emplacements qui lui avaient été désignés la veille.

L'attaque entre midi et une heure est reprise de la cote 166 vers Servon et de la cote 176 vers 172. A ce moment le 91<sup>ème</sup> est disposé comme suit :

- 2 compagnies sont en 1<sup>ère</sup> ligne et progressent lentement sur la croupe au nord de Servon
- 2 compagnies sont en réserve à 176
- 1 bataillon occupe une position de repli vers 188 au nord de Vienne-le-Château, le dernier bataillon est en réserve au Pavillon.

Peu de blessés par les balles d'Infanterie ; un ou deux coups heureux d'artillerie de 15, 10 tués et autant de blessés.

A 12h45 le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A. donne au corps de la 4<sup>ème</sup> D.I. l'ordre de rentrer dans leurs cantonnements, sauf pour le 120<sup>ème</sup> qui devra rester jusqu'à nouvel ordre au Rondchamp.

A 15h on apprend que les Allemands ont attaqué la lisière nord du Bois de la Gruerie sur le front tenu par le 72<sup>ème</sup>. Le bataillon du 91<sup>ème</sup> réservé au Pavillon est poussé dans cette direction à la disposition du Général TOULORGE.

## 23 septembre 1914

Même mission. Même situation que le 22. Aucun incident dans la journée.

## 24 septembre 1914

Au terme de l'Ordre du Corps d'Armée n°900 le 2<sup>ème</sup> Corps devait tenir le terrain conquis précédemment. La 3<sup>ème</sup> Division en 1<sup>ère</sup> ligne et la 4<sup>ème</sup> Division en seconde ligne se tenant prête à relever la 3<sup>ème</sup>.

Dans ce but, la 87<sup>ème</sup> Brigade devait être rassemblée aux environs de la Harazée pour 10 heures du matin et le 147<sup>ème</sup> vers la cote 190 au sud-ouest du Rondchamp. Le poste de Commandement à la Harazée.

Un ordre du Corps d'Armée du 24 septembre 11 heures fixe les conditions de la relève : il n'y aura lieu de mettre en 1<sup>ère</sup> ligne que le nombre d'unités strictement nécessaires (contrairement à ce qui avait été fait par la 3<sup>ème</sup> D.I. de façon à laisser le plus de troupes en repos possible et à pouvoir durer.)

Le 120<sup>ème</sup> devait relever au Bois de la Gruerie, la Brigade TOULORGE dans l'après-midi. La 7<sup>ème</sup> Brigade devait relever pendant la nuit la Brigade DE GUITAUT. Les 9<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> Bataillons de Chasseurs devaient se grouper pour 13 heures à la Chalade aux ordres du Colonel HUTON qui avec deux escadrons et un groupe d'Artillerie avait pour mission de surveiller les routes de la Chalade et du Claon en liaison avec un bataillon du 5<sup>ème</sup> Corps au Four-de-Paris. La relève par le 120<sup>ème</sup> était terminée pour 18 heures. A ce moment la Brigade BLONDIN se disposait à relever la Brigade TOULORGE : elle avait laissé à la disposition du Général à la Harazée un bataillon du 91<sup>ème</sup>. Un bataillon du 128<sup>ème</sup> était laissé également à la Harazée à la disposition de la 4<sup>ème</sup> Division par ordre du Général GERARD. Le Chef de Bataillon en arrivant à la Harazée à 20 heures n'avait que 2 compagnies, les 2 autres devant rallier dans la matinée du lendemain.

Dans le secteur BLONDIN, la relève avait commencée dans les premières heures de la nuit et la répartition des compagnies était la suivante :

- 1<sup>ère</sup> ligne : 4 compagnies du 91<sup>ème</sup> et 4 compagnies du 147<sup>ème</sup>
- Réserve partielle : 3 compagnies du 91<sup>ème</sup> et 2 compagnies du 147<sup>ème</sup>
- Réserve : 4 compagnies du 91<sup>ème</sup> et 4 compagnies du 147<sup>ème</sup>
- Protection Artillerie : 2 compagnies du 91<sup>ème</sup>.

Rien à signaler sur le front du 120<sup>ème</sup> pendant la relève, seule une attaque de peu d'importance avait été dirigée sur le front du 72<sup>ème</sup> vers la cote 176.

Pendant la nuit du 24 au 25 des nouvelles font connaître que le 5<sup>ème</sup> Corps a dû se retirer vers le sud et occupe le front : Bois de la Louvière, Neuville, la Fontaine aux Chênes, Avocourt aussi. Le 120<sup>ème</sup> qui se trouvait par suite un peu en flèche dut se replier à sa droite et occuper par ordre du C.A. la nouvelle ligne suivante : de la Fontaine Saint-Hubert tenue par une compagnie du 5<sup>ème</sup> Corps tirait une ligne droite jusqu'au Pavillon de Bagatelle ; du Pavillon la ligne passe vers l'F de la Fontaine aux Bâtons puis par l'F de La Noue-de-Beaumont.

Le 25 à 6 heures du matin, le Bataillon du 91<sup>ème</sup> de La Harazée, va se mettre à la disposition du Colonel MANGIN pour organiser dans le Bois de la Gruerie sa nouvelle ligne de défense.

Les unités du 128<sup>ème</sup> présentes à la Harazée assurent la garde immédiate du QG et servent de réserve au Général RABIER.

## 25 septembre 1914

En exécution de l'ordre du C.A. du 24, la relève de la 3<sup>ème</sup> D.I. par la 4<sup>ème</sup> avait été complètement terminée pour 7 heures du matin elle s'était accomplie dans des conditions parfaites et dans le silence absolu. Deux compagnies du 51<sup>ème</sup> avaient été retenues provisoirement pour établir la liaison entre les Brigades MANGIN et DE GUITAUT. Peu d'activité de la part de l'ennemi sur le front du Colonel BLONDIN.

Dans le bois de la Gruerie le Colonel MANGIN continue à tenir son front primitif (lisière des bois) à l'arrière de lui et sur l'alignement La Noue-de-Beaumont Ferme et la Ferme aux Bâtons. La compagnie du Génie de la 4<sup>ème</sup> D.I. et le bataillon du 91<sup>ème</sup> cantonnés à la Harazée continuent leur organisation défensive. Un véritable réduit très fort est commencé en arrière de ce front à la Fontaine-aux-Charmes et à la Ferme de Bagatelle.

La liaison entre le 120<sup>ème</sup> d'une part et la gauche du bataillon du 76<sup>ème</sup> qui se trouve à la Ferme Saint-Hubert est établie par le bataillon du 128<sup>ème</sup> cantonné à la Harazée.

Sur la lisière des bois au sud de Binarville les tranchées françaises et allemandes sont à très courte portée et dès qu'un homme se montre il donne lieu à une vive fusillade. Dans l'après midi, un tir en profondeur exécuté par l'AD3 sur l'angle nord-ouest du bois de la Gruerie en chasse précipitamment les Allemands dont les tranchées évacuées sont immédiatement occupées par nous. Un certain nombre de prisonniers rassurés sans doute sur leur sort par les affiches apposées par la 4<sup>ème</sup> D.I. sont amenés à la Harazée. Ces prisonniers apprennent que le Q.G. de la 11<sup>ème</sup> Division allemande a été installée plusieurs jours à Binarville ; ils disent en outre que la dysenterie règne chez les Allemands.

L'ordre de stationnement est envoyé du C.A. pour 18 heures, le Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. reste à la Harazée.

Le Général RABIER a pris ses dispositions pour faire ravitailler le 120<sup>ème</sup> dans le bois de la Gruerie dont les mauvais chemins ne sont pas praticables aux voitures.

Avec des animaux de bât des formations sanitaires, un convoi est formé, permettant de ravitailler jusqu'aux premières lignes les troupes du 120<sup>ème</sup> ; de plus des huttes de charbonniers sont construites dans les bois de façon à cacher les leurs des feux allumés par les hommes. Enfin les tranchées sont rendues plus habitables par l'apport de paille et de foin et par l'utilisation de planches et de portes recouvertes de terre préservant non seulement des éclats d'obus mais aussi des intempéries de la saison.

Des ordres sont donnés pour que les réserves au cantonnement se reposent et se nettoient, pour que les chevaux soient pansés et que toutes les mesures hygiéniques prescrites pour la bonne tenue des cantonnements soient rigoureusement observées. Grâce à toutes ces mesures et à un système de relève judicieusement compris, entre les

réserves et les troupes de 1<sup>ère</sup> ligne, les troupes pourront durer longtemps, tout en maintenant fermement leurs positions.

## 26 septembre 1914

D'après l'Ordre d'Opérations du C.A. pour la journée du 26, la mission de la 4<sup>ème</sup> D.I. continue : tenir d'une manière absolue le front bois au nord de Saint-Thomas, cote 176, lisière ouest du bois de la Gruerie, Pavillon Bagatelle. Cependant les travaux de défense de la nouvelle ligne de résistance du bois de la Gruerie n'étant pas terminés, le 120<sup>ème</sup> occupe encore les premières positions.

Le 26 à 4 heures, la situation de la Division est donc celle de la veille - à ce moment, une attaque ennemie venant de la direction de Servon se développe sur le front de la 7<sup>ème</sup> Brigade et la fraction du 120<sup>ème</sup> qui tient la lisière ouest du bois de la Gruerie. Elle est particulièrement violente au point de soudure des 91<sup>ème</sup> et 147<sup>ème</sup> vers la cote 176. Dans le bois de la Gruerie, au nord et à l'est, tout se borne à des coups de feu entre patrouilles.

En attendant que la situation soit éclaircie ordre est donné au Commandant MALMASSON du 91<sup>ème</sup>, cantonné à la Harazée, et qui devait coopérer à l'exécution des travaux de défense du bois de la Gruerie, de se maintenir à la Harazée. Seule la compagnie du Génie sera à la disposition du Commandant de la 87<sup>ème</sup> Brigade.

Cependant la 7<sup>ème</sup> Brigade repousse toutes les attaques sur plusieurs points, l'ennemi est ramené à la baïonnette. On signale des pertes assez fortes au 3<sup>ème</sup> bataillon du 91<sup>ème</sup>, énormes chez l'ennemi. Vers 10 heures la situation de la 7<sup>ème</sup> Brigade est bonne.

Dans les bois, vers 9h30, le Commandant de la 87<sup>ème</sup> Brigade signale une attaque sérieuse venant de la direction de Varennes sur Bagatelle. Il envoie une de ses compagnies de réserve, en renfort du poste qui s'y trouve et prescrit au Bataillon LECOMTE (sud de Binarville) de menacer par une de ses compagnies le flanc droit de l'ennemi. Bagatelle est pris : les Allemands se retirent en laissant de nombreux morts et blessés sur le terrain. Nous n'avons qu'un tué et quelques blessés. A droite une compagnie du 113<sup>ème</sup> établit la liaison avec Saint-Hubert tenu par le 76<sup>ème</sup>. Sur le rapport du Commandant de la 87<sup>ème</sup> Brigade qui craint pour sa droite, le Général de Division poste vers 10h30 2 compagnies du bataillon du 128<sup>ème</sup> mis à la Harazée à sa disposition, à l'embranchement 1500m nord de la Harazée. Ces compagnies appuieront le 120<sup>ème</sup> et travailleront, dès qu'elles le pourront aux tranchées.

A 6 heures, le détachement LUTON a fait savoir que l'ennemi a été calme sur son front. Vers 10 heures quelques attaques peu vives ont été facilement repoussées. De ce côté, toute la journée, la situation restera assez calme.

Cependant, devant le 328<sup>ème</sup>, l'ennemi a repris Melzicourt et s'y retranche. Le Colonel du 147<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie dont la gauche est enfilée par les feux partant de cette ferme demande au Général de Division que son artillerie exécute des feux sur elle. Vers 11h30 ordre est donné téléphoniquement à l'AD3 de concentrer ses feux sur Melzicourt et en particulier sur la ferme la plus proche du gué. L'AC2 qui a de moins bonnes vues reçoit comme mission de battre l'arrière de la ferme pour empêcher tous les renforts d'y entrer, soit pour tirer sur les ennemis au moment où ils se retireront. A 12h30 les ordres sont exécutés, car les Allemands de Melzicourt s'enfuient en désordre ; sont fusillés à courte distance par les 2 compagnies de gauche du 147<sup>ème</sup> qui ont fait face à gauche, mais ne peuvent rentrer dans les fermes dont ils sont séparés par l'Aisne. Le Colonel LEFEVRE y envoie du bois d'Hauzy une compagnie du 328<sup>ème</sup> qui en ramasse de nombreux prisonniers terrés dans les caves. L'affaire de Melzicourt est un exemple remarquable des résultats que peuvent donner les liaisons bien comprises entre le Commandement et les troupes d'une part, entre l'infanterie et l'artillerie d'autre part.

Vers 14 heures, l'ennemi pousse deux nouvelles attaques sur la 7<sup>ème</sup> Brigade ; l'une partant du ruisseau de la vallée Moreau et dirigées sur 176, l'autre partant de la Noue Dieusson et dirigée sur le 147<sup>ème</sup>. Le groupe AD3 de la cote 188 agit en liaison intime avec notre infanterie et l'action commune des deux armes contribue efficacement à maintenir l'adversaire jusque vers 18 heures. Mais à cette heure, 2 compagnies du 91<sup>ème</sup> qui sont au feu aux abords de la cote 176 depuis 4 heures du matin, moins bien soutenues d'ailleurs que leurs voisins par l'artillerie, se retirent sur une deuxième ligne de tranchées aux abords de la route Binarville – Vienne-le-Château. Le Lieutenant Colonel BARRARD envoie sa dernière compagnie de réserve pour rétablir le contact, mais la nuit vient et le 91<sup>ème</sup> s'organise aux abords de la route de Binarville.

A 19 heures le Général RABIER, informé de ce mouvement de retrait, envoie au Colonel BLONDIN 2 compagnies et 1 section de mitrailleuses du bataillon du 91<sup>ème</sup> en réserve à la Harazée. Le Colonel BLONDIN porte ces 2 compagnies à la cote 188, où elles s'installent au bivouac.

En fin de journée, 3 compagnies du 128<sup>ème</sup> rentrent à la Harazée ; la 4<sup>ème</sup> Compagnie est laissée à la disposition du Colonel MANGIN.

## 27 septembre 1914

La bataille décisive engagée sur tout le front des armées se poursuit ; la 4<sup>ème</sup> D.I. conserve sa mission de tenir à tout prix sur ses positions en avant de Saint-Thomas et de la Gruerie et d'y user l'adversaire.

Les dispositions prises sont analogues à celles de la veille au soir : il ne reste plus à la disposition du Général Commandant la Division que 2 compagnies du 91<sup>ème</sup> avec une compagnie du 128<sup>ème</sup>, cette dernière destinée à assurer la garde du Q.G.

L'action de l'ennemi se manifeste sur le front des 2 Brigades de la façon suivante :

- 87<sup>ème</sup> Brigade : Dès le point du jour, rencontre de patrouilles sur tout le front. A Bagatelle tenu par 1 compagnie (Capitaine FISCHBACH) l'ennemi prononce une première attaque aidé par une mitrailleuse ; il est refoulé en perdant beaucoup de monde. Peu après l'ennemi prononce une deuxième attaque, en essayant de déborder Bagatelle vers le sud, il est encore repoussé (midi).  
Aucun mouvement ne se produira plus dans la journée : l'ennemi a reculé jusqu'à la voie romaine où il s'est retranché.
- 7<sup>ème</sup> Brigade : Quelques tranchées ayant été abandonnées pendant la nuit vers 176 par le 91<sup>ème</sup>, le Général de Division conne de Vienne-le-Château à 8h45, l'ordre de les reprendre. Dans ce but, il met à la disposition du Colonel BLONDIN, les 2 dernières compagnies de la 4<sup>ème</sup> Division qui restent en réserve et prescrit à l'Artillerie de ne tirer qu'au moment où se déclenchera l'attaque qui devra avoir lieu à la baïonnette en évitant la fusillade.

Les troupes sont prêtes pour l'attaque à 11h30 ; elles sont disposées sur 3 lignes : 1<sup>ère</sup> ligne, 2 compagnies ½ du 91<sup>ème</sup> ; 2<sup>ème</sup> ligne, 1 compagnie ; 3<sup>ème</sup> ligne, 1 compagnie, 3 sections de mitrailleuses. Réserve avec le Général de Brigade au Pavillon, 1 compagnie.

Artillerie : 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Groupe du 17<sup>ème</sup> d'Artillerie et AL. Tir sur une zone à 500 mètres à l'ouest du chemin Vienne-le-Château, Binarville et dans les ravins de la Noue Dieusson et de la vallée Moreau.

12h15 : Notre 1<sup>ère</sup> ligne réoccupe les tranchées de la veille d'ailleurs inoccupées, mais battues par le feu d'ouvrages placés plus en arrière.

Le feu des mitrailleuses continue pendant 1 heure ½ pour permettre de retourner les tranchées de 176 et d'en modifier le tracé dans la partie ouest.

Les compagnies du 3<sup>ème</sup> Bataillon qui occupaient les tranchées la veille rejoignent la Harazée sur l'ordre du Général de Division, entre 18 et 20 heures ; elles sont relevées par les compagnies du Commandant MALMASSON.

Dans l'après midi, sur le front du 147<sup>ème</sup>, canonnade très violent principalement sur la route Servon – Saint-Thomas. Bombardement de Vienne-le-Château de 13 à 17 heures. Vers 17 heures attaque des Allemands sur Melzicourt.

Dans la nuit les 2 compagnies de gauche de la 87<sup>ème</sup> Brigade sont alertées par de fortes patrouilles vers 2 heures du matin : plus tard, violente canonnade qui fouille l'intérieur du bois de la Gruerie et atteint même le Poste de Commandement du Colonel MANGIN.

Sur le front de la 7<sup>ème</sup> Brigade, très vive fusillade à 3 reprises (23h, 2h et 4h) devant le bataillon de droite du 91<sup>ème</sup> à sa soudure avec le 120<sup>ème</sup>. Aucun résultat obtenu.

Le Général de Division a défendu formellement les tiraileries individuelles pendant la nuit ; elles n'ont pour effet que d'empêcher les troupes de reposer et donnent lieu à une consommation exagérée de cartouches ; seules des salves commandées par des gradés doivent être exécutées.

## 28 septembre 1914

La mission de la 4<sup>ème</sup> Division est toujours maintenue : tenir coûte que coûte sur ses positions, qui devront être renforcées sans relâche de manière à user l'ennemi.

Les événements qui se sont passés sur le front des 2 Brigades sont les suivants :

#### **87<sup>ème</sup> Brigade :**

2 compagnies sur le front ouest (Bataillon LETELLIER) sont alertées par de faibles détachements allemands (sections ou ½ sections) vers 2 heures du matin. A 5 heures, canonnade violente sur le même bataillon, les Allemands fouillent le bois, allongent leur tir et font tomber des obus presque sur le Poste de Commandement du Colonel MANGIN.

Jusqu'à 16 heures, l'ennemi est inactif ; à cette heure il attaque le front nord du 120<sup>ème</sup> après une violente canonnade, les compagnies résistent sur place et sont renforcées par une compagnie du 128<sup>ème</sup> ; vers 18 heures elles se retirent en combattant sous bois prêts à tirer, pour aller occuper la position organisée à l'intérieur du bois ; conformément aux ordres antérieurement donnés.

#### **7<sup>ème</sup> Brigade :**

Sur le front du 91<sup>ème</sup> une très violente fusillade éclate à 3 reprises différentes : à 11h, 2h15 et 4h.

Aucun résultat obtenu.

Dans la journée canonnade vers 14h sur le front du 147<sup>ème</sup>. Une mitrailleuse est détruite.

Rien de saillant sur le front de la 7<sup>ème</sup> Brigade sinon que vers 16h Melzicourt tombe et oblige le 147<sup>ème</sup> à se protéger des feux d'enfilade qui pourront partir de ce point d'appui.

A 18h, l'ordre de stationnement arrive : les batteries laissent leurs pièces en place et le groupe de l'AD3 vont occuper Vienne-le-Château – la Renarde – et Vienne-la-Ville. Le Poste de Commandement reste à la Harazée. 2<sup>ème</sup> groupe du Q.G. à Florent.

## **29 septembre 1914**

Le 2<sup>ème</sup> C.A. continue à remplir la mission des jours précédents ; l'ensemble du dispositif réalisé comprend une 1<sup>ère</sup> ligne divisée en 3 secteurs et un groupement de forces en 2<sup>ème</sup> ligne autour de Moiremont.

1<sup>ère</sup> ligne :

- 1) Secteur du Bois d'Hauzy – Lieutenant Colonel LEFEVRE, de la Tourbe à l'Aisne. 328<sup>ème</sup>, 1 compagnie du Génie de Corps
- 2) Secteur de la 4<sup>ème</sup> D.I. (Général RABIER) de l'Aisne jusqu'à Saint-Hubert Pavillon (exclu), comprenant la 7<sup>ème</sup> Brigade, le 120<sup>ème</sup>, 1 bataillon du 128<sup>ème</sup>, AD3, compagnie du Génie D4, compagnie du Génie de C.A.  
Ce secteur se subdivise lui-même en 2 sous-secteurs :
  - a) de l'Aisne au nord de la cote 176 (lisière ouest de la Gruerie), 7<sup>ème</sup> Brigade, Colonel BLONDIN
  - b) de 176 à la Ferme Saint-Hubert, 120<sup>ème</sup>, Colonel MANGIN
- 3) Secteur de défense face à l'est, de Saint-Hubert inclus à la Croix de Pierre (Chemin du Claon à NEUVILLE) liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps. Colonel RAUSCHER. 89<sup>ème</sup> d'Infanterie, 9<sup>ème</sup> 18<sup>ème</sup> Bataillons de Chasseurs, 1 groupe AC, 1 escadron du 19<sup>ème</sup> Chasseurs.

Evénements survenus :

#### **87<sup>ème</sup> Brigade :**

Calme sur le front nord. Les compagnies du 120<sup>ème</sup> s'installent définitivement sur la ligne de défense fixée par les ordres précédents à l'intérieur du bois. Sur la lisière ouest du bois de la Gruerie, mouvements de patrouilles ennemies appuyés par de faibles détachements d'Infanterie.

#### **7<sup>ème</sup> Brigade :**

11 heures : 1<sup>ère</sup> attaque par le feu sur le 91<sup>ème</sup> (cote 176) dirigée contre les travailleurs d'Infanterie et du génie qui perfectionnent l'organisation de la 1<sup>ère</sup> ligne.

12h45 : fusillade intense même direction.

3h : fusillade sur le front du 147<sup>ème</sup>, aucun résultat obtenu.

Dans la journée, calme relatif sur le front de la 7<sup>ème</sup> Brigade. L'Artillerie dont le tir est parfaitement réglé par des observateurs placés à Melzicourt que nous avons abandonné, fait subir quelques pertes au 147<sup>ème</sup>.

Sur le front du 120<sup>ème</sup> peu de choses ; en revanche, une vive fusillade se fait entendre vers midi dans la région de Fontaine Madame – Saint-Hubert, au moment où les compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs viennent relever celles du 5<sup>ème</sup> Corps.



Vers 16 heures le Commandant du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs fait savoir que sur les Allemands ont pris pied à Saint-Hubert.

Le Général de Division pousse une compagnie du 91<sup>ème</sup> vers la Mitte avec mission de coopérer avec le 9<sup>ème</sup> Chasseurs à la reprise de Saint-Hubert. Il envoie également une compagnie à cheval sur le ravin de la Fontaine-aux-Charmes qui mène directement à la Harazée.

Il ne lui reste plus que 2 compagnies du 91<sup>ème</sup> en réserve de Division, le bataillon du 128<sup>ème</sup> ayant deux de ses compagnies avec le Colonel MANGIN et les 2 autres étant employées à la garde du Q.G. et à la sécurité à distance de la Harazée.

A 20 heures le Commandant GUEDENEY fait connaître que Saint-Hubert est en notre possession depuis 2 heures et qu'il a établi au sud du Pavillon de la Barricade un solide barrage.

On apprend en même temps que le 5<sup>ème</sup> Corps a une de ses brigades sur la Haute-Chevauchée, cote 285.

Vers 18 heures, des obus tombent aux abords du Poste de Commandement et la fusillade dont l'écho se répercute indéfiniment dans les vallées boisées de la Biesme semble crépiter à très courte distance.

## 30 septembre 1914

Dans la nuit du 29 au 30 septembre les Allemands s'efforcent d'atteindre la vallée de la Biesme sur le front la Harazée – la Chalade: ils ont pris pied à Saint-Hubert, au Pavillon Barricade et à la cote 2225 nord de la Chalade. En vue de parer à ces mouvements, la compagnie di 9<sup>ème</sup> face à Saint-Hubert est renforcée par une compagnie du 91<sup>ème</sup> et s'empare de ce point d'appui.

D'autre part, un bataillon du 72<sup>ème</sup> a été envoyé au Four-de-Paris au Commandant GUEDENEY qui y dispose encore de 4 compagnies de Chasseurs, avec mission de défendre le Four-de-Paris et de se porter dans la direction Pavillon Barricade.

Enfin le Bataillon de Chasseurs BRION avec 6 compagnies du 87<sup>ème</sup> sous les ordres du Colonel RAUSCHER reçoit pour mission de s'emparer de 225 et de chasser définitivement l'ennemi de la Chalade.

Dès l'aube le Commandant GUEDENEY attaque vers la Barricade appuyé par 2 compagnies du Chasseurs qui opèrent vers la Fille Morte.

Vers 10 heures les Allemands pressent très vivement le détachement GUEDENEY sur son front essayant de déborder vers le ruisseau Meurissons avec un bataillon entier ; d'autre part une vive attaque est menée sur Saint-Hubert.

Vers 16 heures les Chasseurs occupent des tranchées au nord du Four-de-Paris entre le ruisseau des Meurissons et celui de la Fontaine du Mortier. Les Allemands s'installent en face d'eux, menacés dans leur flanc gauche par la colonne RAUSCHER qui opère vers Bolante.

A 5h30 le détachement RAUSCHER se porte à l'attaque de 225 et coupe de ses gros le détachement ennemi qui s'y trouve. Plusieurs mitrailleuses tombent en notre pouvoir ainsi que des camions de ravitaillement. Le mouvement continue vers Bolante et la Fille Morte mais le terrain est très difficile et le détachement ne peut avancer que très lentement.

Du côté de la Fontaine Saint-Hubert les Allemands s'en emparent et essayent de filtrer à droite et à gauche des Chasseurs qui sont organisés défensivement à la Fontaine de la Mitte.

En fin de journée nous sommes installés à la Fontaine de la Mitte au nord du Four-de-Paris, à la Fille Morte et vers la cote 285 (route de la Haute Chevauchée 5<sup>ème</sup> Corps)

A 17 heures le Poste de Commandement de la 4<sup>ème</sup> D.I. va s'installer à la Harazée où tombent les balles et les obus, à la cote 215, puis passer la nuit à la Croix-Gentin (route de Florent à la Placardelle)

Rien de saillant sur le front des 7<sup>ème</sup> et 87<sup>ème</sup> Brigades.

## 1er octobre 1914

Conformément à l'ordre n°527 du 30 septembre, 21h30 du Général Commandant le C.A., le 2<sup>ème</sup> Corps avait pour mission de se maintenir sur ses positions et de repousser l'ennemi qui avait progressé dans les directions du Four-de-Paris et de la Harazée.

En conséquence, le Général RABIER montait 3 attaques :

- a) La 1<sup>ère</sup> sous les ordres du Commandant BRANCOURT du 91<sup>ème</sup> qui devait maintenir une garnison à la Harazée et prendre l'offensive dans la direction de Fontaine la Mitte – Saint-Hubert Pavillon. Elle était renforcée par 3 compagnies du 87<sup>ème</sup> venant de la Chalade. Elle disposait ainsi pour se porter en avant de 3 compagnies du 91<sup>ème</sup> et 3 compagnies du 87<sup>ème</sup> et laissait 2 compagnies du 128<sup>ème</sup> à la Harazée.
- b) La 2<sup>ème</sup> sous les ordres de Colonel RAUSCHER qui devait laisser une garnison au Four-de-Paris et prendre l'offensive à cheval sur la grand-route dans la direction de Varennes. Pour remplir sa mission elle disposait de 19 compagnies soit 4 compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, 4 compagnies du 76<sup>ème</sup>, 3 compagnies du 72<sup>ème</sup>, 3 compagnies du 313<sup>ème</sup>, 4 compagnies du 87<sup>ème</sup> et 1 compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.
- c) La 3<sup>ème</sup> avec 5 compagnies (2 du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, 3 du 313<sup>ème</sup>) sous le commandement du Commandant ERULIN devait partir de la Fille Morte et coopérer à l'attaque de Barricade Pavillon, en se tenant en liaison avec le détachement RAUSCHER

Enfin le Commandant BRION était laissé à la Chalade avec 3 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs. De plus le Commandant d'Artillerie du 29<sup>ème</sup> recevait communication de l'ordre ci-dessus et quelques cavaliers de l'escadron divisionnaire étaient mis à sa disposition pour assurer sa liaison intime avec les différentes attaques, qui avaient reçu comme indication d'allumer des feux de paille humide pour indiquer l'emplacement de chaîne.

L'attaque RAUSCHER part du Four-de-Paris à 5h15 en 3 colonnes : la colonne principale sur la route, la colonne de gauche dans le ravin des Mortiers, la colonne de droite par le ruisseau des Meurissons. En réserve 2 compagnies du 87<sup>ème</sup> au Four-de-Paris et 2 compagnies de Chasseurs dans les tranchées au nord du hameau.

Les colonnes se portent en avant, mais se buttent bientôt à des tranchées allemandes ; de plus le 3137<sup>me</sup> ayant rétrogradé un peu vite sous le feu adverse amène du désordre dans la ligne qui ne peut guère dépasser les tranchées en avant du Four-de-Paris.

Pendant tout l'après-midi, français et allemands restent face à face s'enterrant dans des tranchées en essayant de filtrer sur les ailes.

Vers la Fille Morte le détachement du Commandant ERULIN a progressé et est arrivé à 300 mètres environ des tranchées de Barricade Pavillon, dans un taillis très épais qui empêche les tirailleurs de faire usage de leurs fusils.

En fin de journée le Commandant ERULIN restait au contact immédiat. A leur droite la Brigade du 5<sup>me</sup> Corps qui était sur la Haute-Chevauchée avait progressé lentement et pour 12 heures sa tête de colonne était arrivée au 1<sup>er</sup> C de Haute-Chevauchée.

A gauche le Commandant BRANCOURT se buttait à la Fontaine de la Mitte vers 8h30 à des tranchées allemandes, qui soumises à un feu bien réglé de notre aile de 211 furent prises assez rapidement par notre première ligne.

L'artillerie continuant son tir aux abords de Saint-Hubert Pavillon, le Commandant BRANCOURT continue à progresser et le soir vers 16 heures le détachement s'était emparé de la bifurcation du chemin au nord de la Mitte après avoir bousculé les Allemands par une vigoureuse charge à la baïonnette.

Devant le front de la 87<sup>ème</sup> Brigade, les Allemands semblent vouloir monter une attaque assez sérieuse et derrière leurs tirailleurs, on aperçoit des paquets (réserve partielle qui se portent en avant)

Ces attaques vinrent se butter à nos retranchements et ne purent en emporter aucun, malgré les grenades à main, qu'ils lançaient par-dessus nos abattis.

Devant la 7<sup>ème</sup> Brigade, fusillade puis attaque peu sérieuse sur le front du 91<sup>ème</sup> vers la cote 176

En résumé, en fin de journée, les Allemands ne peuvent déboucher ni de Bagatelle, ni de la Ferme aux Bâtons qui leur appartiennent, ils ont été refoulés de la Ferme de la Mitte et ont perdu du terrain devant le détachement de la Fille Morte et la Brigade du 5<sup>ème</sup> Corps sur la Haute-Chevauchée. Mais ils ont enrayé la marche du Colonel

RAUSCHER et leurs premières lignes qui sont à 1000 ou 1500 mètres du Four-de-Paris et battent de leurs balles la route de la Chalade à Vienne-le-Château et en interdisent leur utilisation.

Les troupes bivouaquent sur leurs positions qu'elles organisent.

Le Poste de Commandement de la 4<sup>ème</sup> Division est installé à la cote 215 (route de Florent à la Placardelle)

Le Q.G. 1<sup>er</sup> échelon à Croix-Gentin, le 2<sup>ème</sup> Groupe à Florent.

## 2 octobre 1914

En exécution des ordres du Général Commandant le 2<sup>ème</sup> C.A., datés du 1<sup>er</sup> octobre 20h30 l'attaque combinée des 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Corps se poursuivra dans la journée du 2 octobre ; sur les autres parties du front, une surveillance étroite sera maintenue.

Après une conférence tenue le 1<sup>er</sup> octobre à 22 heures à la Croix Gentin entre les Généraux RABIER et TOULORGE, il fut décidé que :

- Les attaques lancées la veille continueraient à marcher sur leurs objectifs :
  - o Attaque BRANCOURT de la Fontaine de la Mitte sur Saint-Hubert
  - o Attaque RAUSCHER de Four-de-Paris vers Barricade Pavillon
  - o Attaque de la Fille Morte sur Barricade Pavillon
- Ces 3 attaques seront renforcées par la Brigade TOULORGE (4 bataillons) qui partant de RONDCHAMP passera par la Ferme des Mortiers et se portera sur Barricade Pavillon.
- Une réserve de Division était constituée à la Harazée, par 1 bataillon du 72<sup>ème</sup> et 1 compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs

Dès le matin le Commandant BRANCOURT partant de la bifurcation au nord de la Fontaine de la Mitte se porte sur Saint-Hubert dont il s'empare et continue à progresser vers le nord, une ½ compagnie du génie y est envoyée pour l'organiser.

Le Général TOULORGE se porte en avant avec 2 bataillons du 128<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup> ligne et 1 bataillon du 72<sup>ème</sup> en 2<sup>ème</sup> ligne ; le 4<sup>ème</sup> Bataillon en réserve à la Harazée.

Couvert à gauche par l'occupation de Saint-Hubert, il progresse assez facilement de ce côté et atteint le B de Barricade. Il progresse difficilement par sa droite, le détachement du Four-de-Paris s'étant butté à des tranchées installées à 1000 mètres au nord du Four-de-Paris, tranchées qui ont enrayé son mouvement.

En fin de journée, notre ligne a atteint la Ferme du Mortier, l'i de Barricade, elle fait un retour en arrière pour passer au nord du Four-de-Paris.

Au sud du ruisseau des Meurissons, les compagnies de la Fille Morte sont arrivées à très courte portée de Barricade Pavillon. La Brigade du 5<sup>ème</sup> Corps a atteint le C de Chevauchée.

La ligne allemande forme ainsi une pointe très aigüe à hauteur du Four-de-Paris.

Sur le front de la 87<sup>ème</sup> Brigade, l'ennemi a bombardé (77 et 105) les tranchées du 120<sup>ème</sup>. A 17h30, l'Infanterie allemande a attaqué sur tout le front du 120<sup>ème</sup>, elle a fait usage de nos sonneries « Cessez le feu » et « aux Officiers » ; vers 19 heures, l'attaque cesse mais l'Artillerie allemande fouille les bois jusqu'au Poste de Commandement du Colonel MANGIN.

Sur le front de la 7<sup>ème</sup> Brigade, canonnade vers 17 heures, bombardement de Vienne-le-Château et attaque d'infanterie sur 176. A 19h cessation du feu, pas de résultat.

Le Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. va passer la nuit à la Croix Gentin. 2<sup>ème</sup> Groupe à Florent.

## 3 octobre 1914

Dans la journée du 2 octobre, l'attaque sur Saint-Hubert et Barricade Pavillon a progressé sensiblement ; Saint-Hubert a été enlevé à l'ennemi. Vers 17 heures ce dernier a prononcé de violentes attaques dans le Bois de la Gruerie ; ces attaques ont été repoussées.

Conformément à l'ordre du C.A. les missions des Colonels BLONDIN, MANGIN et de l'AD4 sont maintenues. Le Général TOULORGE faisant occuper solidement Saint-Hubert continuera l'action offensive montée contre Barricade Pavillon. Le Général RABIER s'efforcera de reconstituer peu à peu le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à la Harazée et le 9<sup>ème</sup> au Four-de-Paris.

Evénements survenus :

**7<sup>ème</sup> Brigade.**

Rien d'important sur le front. Canonnade et fusillade assez violentes dirigées sur la cote 176 vers 19 heures.

**87<sup>ème</sup> Brigade.**

L'artillerie ennemie (obus de 105) a bombardé dans la journée, de façon discontinue, les tranchées du 120<sup>ème</sup> et le terrain en arrière. A 19 heures une attaque d'infanterie caractérisée par une fusillade nourrie s'est produite sur tout le front, mais n'a duré que 20'.

Sur la droite, le détachement BRANCOURT progresse lentement vers le nord et gagne 400 mètres environ pour la fin de la journée ; la Brigade TOULORGE s'organise défensivement sur le terrain conquis et essaie de progresser par sa droite, pour se placer entre le Four-de-Paris et Barricade Pavillon.

Le détachement GUEDENEY (Four-de-Paris) a sa première ligne dans les tranchées à 600 mètres nord du Four-de-Paris ; sa 2<sup>ème</sup> ligne à 400 mètres. Il est fixé de front par les Allemands qui occupent des tranchées en face de lui : il essaie de progresser par ses ailes 76<sup>ème</sup> à gauche, 87<sup>ème</sup> à droite ; ces attaques se buttent à un terrain difficile et à des tranchées échelonnées qui enrayent le mouvement en avant.

Le détachement de la Fille-Morte et la Brigade du 5<sup>ème</sup> Corps à la Haute-Chevauchée n'avancent pas.

En fin de journée, les Allemands sont toujours en flèche, face au Four-de-Paris.

L'Artillerie lourde qui est venue se mettre en relation avec le Général RABIER a reçu de lui comme objectifs utiles à battre, la côte 207 (ouest de Varennes), la route Four-de-Paris, Varennes en arrière de Barricade Pavillon, et enfin, à la tombée du jour, Varennes elle-même, où doivent cantonner de nombreuses troupes allemandes.

Dans la journée, 4 compagnies du Bataillon de Chasseurs BRION sont venues se regrouper à la Harazée : 2 d'entre elles avec la section de mitrailleuses et le Chef de Bataillon vont se mettre à la Fontaine-aux-Charmes à la disposition du Colonel MANGIN ; les 2 autres à la Harazée constituant avec le Bataillon DE CHANGY du 72<sup>ème</sup> une réserve à la disposition du Général de Division. Enfin les 2 dernières compagnies du 18<sup>ème</sup> sont avec le détachement de la Fille-Morte.

Vers 16h30, une section d'artillerie de montagne arrive à la Harazée à la disposition du Colonel MANGIN : une autre section au Four-de-Paris, à la disposition du Commandant GUEDENEY.

Quant au 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, il a 4 compagnies au Four-de-Paris, la 5<sup>ème</sup> à Saint-Hubert et la 6<sup>ème</sup> entre Saint-Hubert et Bagatelle.

Le soir le Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. va s'installer à la Croix-Gentin.

## **4 octobre 1914**

La mission du Corps d'Armée reste la même : le front du Corps d'Armée toutefois en réserve, ainsi que par l'attribution du secteur du Bois d'Hauzy aux Coloniaux et de la Chalade au 5<sup>ème</sup> Corps.

Evénements survenus :

**7<sup>ème</sup> Brigade :**

Bombardement vers 17 heures sur le front du 91<sup>ème</sup> et sur Vienne-le-Château.

**87<sup>ème</sup> Brigade :**

Très violent bombardement toute la journée, puis vers 17 heures, attaque d'infanterie avec mitrailleuses et canons sur Bagatelle.

Positions maintenues.

Détachement BRANCOURT. Positions maintenues à 400 mètres en avant de Saint-Hubert.

Brigade TOULORGE. Le 120<sup>ème</sup> a légèrement progressé par sa droite qui se trouve à 300 mètres de la route de Paris.

Détachement GUEDENEY. est resté face à face avec les Allemands à 800 mètres au nord du Four-de-Paris ; le 76<sup>ème</sup> à gauche et le 87<sup>ème</sup> à droite se sont buttés à des tranchées échelonnées et n'ont pu avancer. Le détachement ERUDIN est resté en place. La gauche du 5<sup>ème</sup> Corps a atteint la lisière ouest du Bois Jardinnet et canonné Barricade Pavillon.

## 5 octobre 1914

Pour la journée du 5 octobre, le C.A. conserve sa mission. Au fur et à mesure que les circonstances le permettront, les Généraux RABIER et TOULORGE s'entendront pour regrouper leurs éléments et assurer le relève dans les tranchées, d'une manière convenable.

En outre les escadrons divisionnaires rejoindront le 19<sup>ème</sup> Chasseurs pour se refaire, un peloton étant fourni quotidiennement par ce régiment à chaque division d'infanterie.

Comme commencement d'exécution en vue de la reconstitution de la 4<sup>ème</sup> Division, le Général RABIER va s'efforcer de regrouper ses Chasseurs dans la zone la Harazée, Four-de-Paris, à proximité du Colonel MENGIN, les 2 autres ont été postées à la Harazée. Il reste à récupérer les 2 compagnies du 18<sup>ème</sup> à la Fille Morte.

Quant au 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, il a toujours 4 compagnies au Four-de-Paris et 2 autres entre Saint-Hubert et Bagatelle.

Evénements survenus :

### 7<sup>ème</sup> Brigade :

Aucune attaque. Presqu'aucun tir d'infanterie, mais bombardement intermittent gênant les travaux d'organisation défensive. Emploi par les Allemands d'une artillerie lourde supérieure au 15 (mortiers de 21) qui envoie des obus sur Vienne-la-Ville et Vienne-le-Château. Dans cette dernière localité, les caves où sont les installations téléphoniques de la 7<sup>ème</sup> brigade sont obstrués par les éboulements, des maisons sont démolies aux abords de l'église.

### 87<sup>ème</sup> Brigade :

Dans le four, canonnade sur les bois de la Gruerie. A 19 heures, attaque d'infanterie sur le front de Bagatelle sur certains points de ce front, l'ennemi arrive à quelques mètres de nos tranchées dans lesquelles les pionniers lancent des paquets de pétards.

Sur le front, fusillade intermittente.

Le Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. vient s'installer à la Harazée pour 18 heures.

## 6 octobre 1914

Aux termes de l'ordre d'opérations du C.A. n°546, le 2<sup>ème</sup> C.A. conserve sa mission antérieure. Les Généraux TOULORGE et RABIER poursuivent la reconstitution normale de l'unité qu'ils commandent ainsi que la relève de leurs compagnies, qui sont en 1<sup>ère</sup> ligne. De plus, le Général TOULORGE va faire un violent effort contre le Four-de-Paris.

Au point de vue de la reconstitution des unités, on attend avant de relever les deux compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs de la Fille-Morte et le bataillon du 91<sup>ème</sup> devant Saint-Hubert, l'effet de l'attaque sur le Four-de-Paris.

Evénements survenus :

### 7<sup>ème</sup> Brigade :

La 7<sup>ème</sup> Brigade est relevée pendant la nuit par la 6<sup>ème</sup> Brigade (DE GUITAUT). La relève se termine sans incident ; sinon quelques blessés. En fin de relève le 91<sup>ème</sup> (2 bataillons) vient s'installer : 1 bataillon à Florent, 1 bataillon à la Chalade.

Le 147<sup>ème</sup> (2 bataillons au RondChamp), 1 bataillon à la Placardelle. Ces deux régiments (147<sup>ème</sup> et 91<sup>ème</sup>) doivent étudier dans la journée du 7 octobre l'organisation défensive de la position la Renarde-la Placardelle d'une part, et 211-la Chalade d'autre part.



### **87<sup>ème</sup> Brigade :**

Sur le front canonnade assez violente vers 18h. Les obus de 15 en particulier et ceux de 105 tombent sur la Harazée où se trouve le Poste de Commandement du Général de Division.

## **7 octobre 1914**

Dans la journée du 7 octobre, la 7<sup>ème</sup> Brigade a été relevée par la 6<sup>ème</sup> et a rallié ses cantonnements indiqués dans le compte-rendu précédent.

Le 147<sup>ème</sup> a pour mission de tenir avec 2 bataillons le front de la Placardelle – La Chapelle Saint-Roch – la Renarde, le 3<sup>ème</sup> bataillon les abords de la cote 211.

Le 91<sup>ème</sup> doit être prêt à occuper l'organisation défensive de la rive gauche entre la cote 211 et la Chalade.

Au point de vue de l'occupation de la position, le Général RABIER donne les ordres de détail suivants :

- 147<sup>ème</sup>
  - o Secteur de gauche : 1 bataillon Renarde à Saint-Roch inclus. Renarde 1 compagnie en réserve.
  - o Secteur de la Placardelle – Saint-Roch exclus à extrémité est de la Placardelle (1 compagnie en réserve).
  - o Secteur 211 de l'extrémité est de la Placardelle au chemin Seigneurie – Four-de-Paris
- 91<sup>ème</sup>
  - o Secteur nord : du secteur 211 au chemin 218
  - o Secteur sud : le reste de la ligne fortifiée (1 bataillon en réserve sur transversale Placardelle – Croix Gentin)

Marque des tranchées :

- a) Toutes les tranchées à occuper d'abord seront marquées par un bâton surmonté d'un bouchon de paille ;
- b) Celles qui seront à occuper en 2<sup>ème</sup> lieu dans le cas où on renforcerait la densité de la ligne, seront également marquées par un bâton surmonté d'un bouquet de feuillage.
- c) Pour les fausses tranchées qui ne sont pas occupées aucune marque distinctive ; dans les secteurs sous bois s'il existe un layon qui y aboutisse on placera au point d'intersection avec le chemin de Rocade un bâton avec bouchon de paille. S'il n'y a pas de layon on créera un sentier sous bois.

Au point de vue de la reconstitution de la Division le Colonel MENGIN rend au Général TOULORGE 2 compagnies du 128<sup>ème</sup> relevées par les 2 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs ; les 2 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs de la Fille Morte viennent rallier leur bataillon à la Harazée ; le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs se regroupe aux abords du Four-de-Paris ; seul, le Bataillon BRANCOURT du 91<sup>ème</sup> reste à Saint-Hubert au contact de l'ennemi ; sur le front de la 87<sup>ème</sup> brigade calme complet.

Le Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. reste à Florent.

Sur le front de la 87<sup>ème</sup> Brigade, calme plat, les Allemands paraissant s'employer à l'organisation de leur ligne de défense. Vers 15 heures, sur la partie droite de la ligne, les Allemands cherchent à s'infiltrer entre deux de nos tranchées. Ils sont fusillés par derrière (une quinzaine) ; un seul d'entre eux blessé et fait prisonnier est ramené en arrière.

Dans la soirée, fusillade habituelle.

## **8 octobre 1914**

Conformément à l'ordre d'opérations du Corps d'Armée, daté du 7, la 4<sup>ème</sup> Division regroupe les éléments de la 87<sup>ème</sup> Brigade et se dispose avec son autre brigade à occuper les hauteurs de la rive gauche de la Biesme, de la Renarde, au pont de la Chalade.

### **87<sup>ème</sup> Brigade :**

La nuit se passe dans le calme. Quelques coups de fusils sur le front ; vers 8h30 un coup heureux tombe dans une tranchée où se trouvent les chasseurs qui se dispersent, la tranchée est immédiatement réoccupée par une fraction du 120<sup>ème</sup>, fusillade vers Bagatelle à 11h et à 16 heures.

Le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs est remis en entier dans le main de son chef par l'arrivée à la Harazée de 2 compagnies de la Fille Morte. Trois compagnies sont à la disposition du Colonel MENGIN : 3 autres à la Harazée en réserve.

Le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs est regroupé au Four-de-Paris ; enfin le bataillon BRANCOURT (91<sup>ème</sup>) est relevé assez tard devant Saint-Hubert et arrive à Florent à 23 heures où il cantonne.

### **7<sup>ème</sup> Brigade :**

A 7 heures canonnade violente (48 coups) de mortiers de 21 sur un ancien emplacement de batteries au sud de la Placardelle. A part cela, calme plat.

Reconnaissance du secteur de défense sur la rive gauche de la Biesme par les cadres du 147<sup>ème</sup> et du 91<sup>ème</sup>. Reconnaissance par le Commandant de l'Artillerie en vue du placement de pièces isolées ou de sections en canonnière.

Le Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. resté à Florent, P.C. Croix-Gentin.

Devant Saint-Hubert, fusillade vers 18 heures ; au Four-de-Paris canonnade très violente à 20 heures.

Le 5<sup>ème</sup> Corps pousse 2 compagnies en liaison au nord de 225 (B de Bois de la Chalade)

## **9 octobre 1914**

Dans la journée du 9 octobre, le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. aidé du Lieutenant-colonel JOURMEL continue l'organisation du Bois des Hauts-Bâtis et en particulier des positions d'artillerie qu'il a reconnues à la lisière est de ce bois.

La 7<sup>ème</sup> brigade est tenue au repos, prête à se porter sur les emplacements de 2<sup>ème</sup> ligne (rive gauche de la Biesme) en cas de besoin.

Evénements survenus :

### **87<sup>ème</sup> Brigade :**

Tiraileries sur tout le front, mitrailleuses et canonnade vers 17 heures sur Bagatelle. Pertes : une vingtaine d'hommes.

A Saint-Hubert calme plat, quelques coups de feu. Four-de-Paris calme plat, liaison obtenue assez difficilement avec les compagnies du 5<sup>ème</sup> Corps qui sont à 225.

Le Q.G. reste à Florent. P.C. Croix-Gentin.

## **10 octobre 1914**

Aux termes de l'ordre du Corps d'Armée n° 560, la 4<sup>ème</sup> D.I. conserve sa mission antérieure, avec ordre de faire de petites démonstrations dans le but d'être constamment renseignée sur les mouvements de l'ennemi et de ne pas perdre le contact.

De plus, les troupes du bois de la Gruerie doivent être relevées dans la nuit du 10 au 11 par 4 bataillons de la 7<sup>ème</sup> Brigade (3 du 147<sup>ème</sup>, 1 du 91<sup>ème</sup>)

La relève du 120<sup>ème</sup> s'effectue dans les conditions suivantes : dans l'après midi, les Chefs de Bataillon et Commandants de Compagnies font les reconnaissances nécessaires. Dès 20 heures, la relève commence par la gauche de la ligne de défense. Elle s'effectue assez facilement, malgré les feux que l'ennemi dirige comme tous les

soirs sur tout le front. A 1 heure du matin, le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Bataillons attaquent la Harazée ; ils arrivent à Florent où ils doivent cantonner entre 3 heures et 3h30 ; le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 120<sup>ème</sup>, relevé par le 91<sup>ème</sup>, n'arrive à Florent qu'à 6 heures.

Après 16 jours de tranchées, les troupes du 120<sup>ème</sup> viennent prendre à Florent, un repos bien mérité ; elles sont couvertes de boue et fatiguées physiquement, mais leur moral est bon et après quelque repos, elles seront rapidement prêtes à fournir de nouveaux efforts.

Le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs s'est installé aux abords de la cote 211 que tenait précédemment le 147<sup>ème</sup> ; il y arrive vers 3 heures du matin.

Dans la journée pas d'incidents sur le front, une canonnade vers le soir qui tue ou blesse une dizaine d'hommes.

Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. Florent

Poste de Commandement : Croix-Gentin.

## 11 octobre 1914

Le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. conserve sa mission antérieure et a l'ordre de préparer le relève des troupes du Général TOULORGE (Saint-Hubert, Four-de-Paris) dans la nuit du 11 au 12 octobre.

Le 11 au matin, les troupes de la 4<sup>ème</sup> D.I. sont réparties comme suit :

7<sup>ème</sup> Brigade :

- 147<sup>ème</sup> : 3 bataillons Gruerie
- 91<sup>ème</sup> : 1 bataillon Gruerie, 2 bataillons Rondchamp.

87<sup>ème</sup> Brigade :

- 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs : 4 compagnies 211, 2 compagnies la Harazée
- 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs : 6 compagnies Four-de-Paris
- 120<sup>ème</sup> : 3 bataillons Florent

Le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. donne l'ordre de faire la relève dans les conditions suivantes :

Troupes de 1<sup>ère</sup> ligne :

- a) Saint-Hubert – 6 compagnies du 91<sup>ème</sup>  
La Harazée - 2 compagnies du 91<sup>ème</sup> en réserve
- b) Four-de-Paris – 4 compagnies du 87<sup>ème</sup>  
4 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs
- c) Liaison entre ces 2 positions – 8 compagnies du 272<sup>ème</sup>

La relève des unités de la 3<sup>ème</sup> D.I. par celles qui sont indiquées ci-dessus sera exécutée, celle de Saint-Hubert, le Four-de-Paris cette nuit, les troupes de liaison dans la journée.

Troupes de 2<sup>ème</sup> ligne :

6 compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs + 2 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à la Placardelle, la Seigneurie.

3 bataillons du 120<sup>ème</sup> à Florent

Troupes destinées à tenir les hauteurs de la rive gauche de la Biesme, de la Chapelle Saint-Roch à la Chalade.

Au Four-de-Paris, la relève commencée vers 10 heures est terminée vers 2 heures du matin ; à Saint-Hubert la relève s'exécute un peu plus tard et se termine à 5 heures ; pas d'incidents sinon quelques coups de fusil sur le front.

Quant au centre, le 272<sup>ème</sup>, qui avait été à la Placardelle pour tenir ce point pendant la relève, est à la Harazée à 5h30, heure à laquelle partent les reconnaissances. La relève assez longue étant donné le manque de chemins dans la région intéressée, se termine à 11h30.

Les différents chefs de secteurs profitent du reste de la journée pour rectifier leur position et assurer leur liaison avec les secteurs voisins, en particulier avec le 5<sup>ème</sup> Corps par le ravin de Courtes Chausses. Ce dernier corps a 2 bataillons à la Chalade qui ont poussé à 225 un détachement de 2 compagnies.

Evénements survenus :

Tirailleur peu violent pendant la relève, action plus intensive sur Bagatelle où nous avons quelques tués et blessés.

Le Q.G. de la 4<sup>ème</sup> Division à Florent.

Poste de Commandement : Croix-Gentin

## 12 octobre 1914

La 4<sup>ème</sup> D.I. conserve sa mission précédente. Pendant la nuit, elle a effectué la relève des troupes de Saint-Hubert et du Four-de-Paris ; la relève des troupes de liaison, entre ces deux points, par les 2 bataillons du 272<sup>ème</sup> commencée à 6 heures est terminée à 11h30, heure à laquelle toutes les troupes de 1<sup>ère</sup> ligne sont en place.

La journée du 12 est occupée à la mise en place des troupes de 2<sup>ème</sup> ligne et à la reconnaissance des tranchées à occuper.

- a) Le Commandant GUEDENEY ayant sous ses ordres le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et 2 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon tenant par quelques éléments les tranchées de son front qui s'étend de Chapelle Saint-Roch exclue à l'est de la Placardelle, va stationner avec son gros dans un ravin à 1500 mètres au sud de la Placardelle ; la nuit, il utilise la Placardelle et la Seigneurie comme cantonnement.
- b) Le Lieutenant Colonel GIRARD Commandant le 120<sup>ème</sup> fait occuper avec 1 de ses bataillons les abords de la cote 211, jusqu'au chemin Seigneurie – Four-de-Paris inclus. Les 2 autres bataillons sont cantonnés à Florent prêts à aller occuper le front des Hauts-Bâts jusqu'au nord de la Chalade inclus, front organisé défensivement par la troupe du Génie du Commandant BLANLEUIL.

Le groupe d'A.C. mis à la disposition du Général RABIER a disposé ses batteries comme il suit de l'ouest à l'est :

- a) 1 batterie près du chemin la Placardelle, la Harazée, pour battre Bagatelle et Saint-Hubert, en liaison intime avec le Colonel REMOND du 147<sup>ème</sup>.
- b) 1 pièce au nord de 211 près de la lisière des bois battant le débouché de la Harazée
- c) 1 batterie au sud du Four-de-Paris battant le Four-de-Paris et Barricade Pavillon.
- d) Au nord de 218, une pièce battant le ravin des Courtes-Chausses et 1 pièce battant la Chalade.
- e) Enfin 1 batterie entre Florent et le Claon, enfilant la vallée aux abords de la Chalade.

L'action de l'Infanterie et de l'Artillerie est complétée par celles des 2 sections de mitrailleuses du 120<sup>ème</sup> placée l'une au sud-est de la Harazée et l'autre au sud-ouest du Four-de-Paris.

Evénements survenus :

### Secteur de la Gruerie :

Reconnaissance du front adverse par des patrouilles rampantes qui ont pu constater que de la gauche à la droite du secteur les distances entre les tranchées diminuent progressivement. A la gauche les tranchées sont séparées par un ravin et distantes de 250 mètres environ ; à la droite, la distance n'est que de 80 mètres les tranchées étant séparées par un fourré épais et de chaque côté par des réseaux de fils de fer assez serrés.

L'événement saillant de la journée s'est produit vers Bagatelle où la section au sud du Pavillon a été prise toute la matinée sous le feu violent de 2 sections de mitrailleuses ; le Lieutenant de la section a été tué avec un sous-officier et quelques hommes.

Le Colonel REMOND s'est alors entendu avec la 6<sup>ème</sup> Batterie (la Placardelle) pour faire exécuter de 18 à 19h un tir lent et précis sur les mitrailleuses et tranchées voisines de Bagatelle.

La tranchée évacuée a été reprise et réparée et le Génie a construit en arrière une tenaille pour consolider la position. De leur côté les Allemands ont fait de la sape en avant de la compagnie du 91<sup>ème</sup> qui se trouve immédiatement à gauche de Bagatelle Pavillon. On y répond par des lancements fréquents de grenades et de pétards à la mélinite, qui produisent sur les Allemands des effets assez considérables.

#### **Secteur Four-de-Paris – La Harazée**

- a) Four-de-Paris– Patrouilles nombreuses envoyées par le Commandant BRION sur le front des Allemands, l'une d'elles prend d'enfilade une tranchée ennemie et tue 10 hommes. Liaison assurée avec le 5<sup>ème</sup> Corps à l'est des Courtes-Chausses.
- b) Secteur de liaison ; aucune activité.
- c) Saint-Hubert – Attaque assez violente et presque continue depuis 11h du matin, surtout par le feu de l'Artillerie. Pertes assez élevées, 3 officiers, dont 1 tué. Attaque en même temps sur Bagatelle où le 91<sup>ème</sup> a perdu 1 officier tué.

Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. : Florent

Poste de Commandement : Croix-Gentin

### **13 octobre 1914**

La mission de la 4<sup>ème</sup> Division reste la même que les jours précédents.

#### **1<sup>ère</sup> ligne :**

Sur le front du secteur REMOND, nos patrouilles montrent une grande activité et quelques-unes sont même allées jusqu'aux tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne. Une section d'artillerie de montagne est mise à la disposition du Colonel, pour être employée en liaison intime avec la 1<sup>ère</sup> ligne.

Sur le front du Colonel BLONDIN, les mitrailleuses ennemies continuent à taper violemment sur les tranchées en avant de Saint-Hubert, quelques-unes sont évacuées momentanément.

Devant le 272<sup>ème</sup>, l'ennemi est à peu près inactif ; seuls les obus d'artillerie tuent 2 hommes et en blessent 10.

Devant le Four-de-Paris, calme absolu. 1 Chasseur en observation dans les arbres est blessé par un fusil de chasse (6 chevrotines dans le bras). En tout pour la Division, 26 tués, 28 blessés.

#### **2<sup>ème</sup> ligne :**

Le 120<sup>ème</sup> et le 9<sup>ème</sup> Bataillon continuent à reconnaître et organiser leur secteur, avec le concours des troupes du Génie.

En prévision d'un bombardement qui pourrait rendre dangereux les cantonnements que nous occupons, le Général de Division va reconnaître les emplacements qui conviendraient le mieux à l'établissement de bivouacs abrités.

Il y en a de deux sortes :

- 1- ceux qui, étant dans la zone dangereuse, peuvent être dissimulés aux yeux et abrités des coups indirects de l'artillerie
- 2- ceux qui, étant hors de portée des pièces ennemies (9 km) sont hors de tout danger.

#### **1<sup>ère</sup> Catégorie :**

- a) abris au nord de la Fontaine de la Bulonne
- b) abris à l'est de 211
- c) au sud de la grande tranchée qui va de la Croix-Gentin à la route de VIENNE-LA-VILLE.

#### **2<sup>ème</sup> Catégorie :**

- a) plateau à 1500 mètres nord-ouest de Florent pour l'Artillerie.
- b) Au nord de la route directe de Florent, SAINTE-MENEHOULD près de l'étang de Florent.

Comme constructions, on pourrait établir des huttes de charbonnier, ou utiliser les tentes, en creusant en dessous une excavation et en doublant la toile par un bâtis en rondin sur lequel on placerait 15 à 20 cm de gazon.



## 14 octobre 1914

Aux termes de l'Ordre d'Opérations du 13 octobre, 20 heures, le C.A. conserve sa mission initiale avec recommandation toutefois, de ne pas rester passif sur le front. Il y a lieu de tenter la nuit des coups de main bien préparés, dans le but de faire subir des pertes à l'ennemi, de détruire ou de prendre des mitrailleuses ou ses canons, de la harceler sans répit.

En exécution de ces prescriptions, le Général de Division donne des directives aux Colonels BLONDIN et REMOND, en vue de monter des actions offensives contre Bagatelle, Saint-Hubert et le Four-de-Paris.

Evénements survenus :

### Sous secteur de la Gruerie :

Là où les allemands ont poussé des sapes (Bagatelle), nous commençons à établir des contre-sapes marchant au devant de l'adversaire pour nous permettre de lui lancer des grenades et des pétards à bonne portée et aussi, quand le moment sera venu, de se lancer à la baïonnette.

Canonnade sur la gauche du 147<sup>ème</sup> R.I. et sur le centre. A Bagatelle, action violente des Allemands par le feu et en particulier par celui des mitrailleuses qui enfilent les 2 éléments de tranchées placées au sud du saillant, obligeant les défenseurs à les évacuer.

Le Colonel REMOND prend ses dispositions pour les reprendre vers 17h00 après une préparation de 20 minutes par la section de mortiers et la batterie de 75 au cimetière de la Placardelle.

L'assaut est donné mais échoue grâce à l'action des mitrailleuses adverses.

La nuit tombant, une nouvelle attaque a été projetée pour le lendemain matin 6h00, une pièce de l'Artillerie de montagne a été rapprochée à 260 mètres des tranchées et la batterie de la Placardelle a été prévenue d'avoir à ouvrir le feu à l'heure précise.

### Secteur de la Harazée - Four-de-Paris:

Saint-Hubert : patrouilles envoyées sur tout le front ont rencontré presque de suite les réseaux de fils de fer allemands. Les sections qui se trouvent à gauche, du contrebas du ravin, après avoir perdu 2 officiers, 4 hommes tués et blessés, ont fait un mouvement en arrière, mais ont été ramenés dans leurs tranchées.

Four-de-Paris : vive fusillade sur le front pendant presque toute la journée. Vers 13h00, vive canonnade semblant provenir d'une batterie en arrière de BARRICADE, près de la route de Varennes (c'est sans doute la batterie lourde signalée au 2<sup>ème</sup> a de Barricade).

QG : Florent

PC : CROIX GENTIN

## 15 Octobre 1914

La situation ne s'étant pas modifiée sur le front excepté à Bagatelle où l'ennemi montre de l'activité, le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. prescrit au Colonel Commandant le 147<sup>ème</sup> R.I. de faire tout le possible pour augmenter la valeur défensive et protectrice des tranchées qui voient le saillant de Bagatelle. Il invite de plus le génie à commencer un travail de sape russe dans la direction des tranchées ennemies les plus voisines.

### Secteur de la Gruerie :

Dans le secteur, nuit calme, quelque coups de feu dirigés sur les patrouilles. Dès 6h00, la 11<sup>ème</sup> Batterie du 29<sup>ème</sup> R.A. et l'Artillerie de montagne, commencent la préparation contre les tranchées de Bagatelle et les résultats obtenus semblent excellents.

Mais aussitôt que l'attaque d'Infanterie montée par le Commandant MALMASSON se lève à 30 mètres de l'ennemi, les hommes sont fauchés par les mitrailleuses en se levant et leur élan est rompu. Une deuxième attaque est reprise à 8h15 sans plus de résultats. Vers 11h30 une attaque de la plus grande violence se produit contre nous par un feu d'Artillerie très varié et en même temps par les mitrailleuses dont 6 pièces au moins occupent la tranchée la plus au nord des deux qui nous ont été enlevées hier. Le canon de 65 et la mitrailleuse MALMASSON sont reportés aux tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne, en même temps 5 sections de réserve sont poussées à portée du poste de Commandement du Commandant MALMASSON. De plus, pour parer à tout danger vers la droite, le Génie prolonge les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne jusqu'aux abords de la Fontaine Madame. Il n'a pas pu exécuter de sapes en raison de la dureté du sol

auquel il aurait dû travailler. Les Allemands essayent de s'avancer mais sont maintenus par les tirailleurs qui tiennent la tenaille. Vers 19h00, en raison de la situation défectueuse du saillant de Bagatelle qui est enfilé à droite et à gauche, le Colonel REMOND décide d'occuper sa 2<sup>ème</sup> ligne de tranchées en se raccordant à droite avec la Fontaine Madame, et à gauche avec la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 91<sup>ème</sup> R.I. Les tranchées abandonnées sont comblées en partie, sous la protection d'une section restée en 1<sup>ère</sup> ligne.

Au centre et à gauche, des reconnaissances sont envoyées vers l'ennemi, une d'elle conduite par le Sergent VAUCHE (147<sup>ème</sup> R.I.) a réussi à faire évacuer une tranchée allemande et leur tuer une dizaine d'hommes.

La 2<sup>ème</sup> partie de la nuit est calme.

#### **Secteur BLONDIN :**

Devant le Four-de-Paris, action de la section de montagne, qui à deux reprises différentes a fait évacuer avec ses obus explosifs deux tranchées allemandes. Effet utile certain. A été suivi de deux attaques faites par les Chasseurs qui sont arrivés aux fils de fer mais n'ont pas pu les franchir.

#### **Saint-Hubert :**

Reconnaissances de demi-sections qui ont refoulées des postes ennemis semblant courir des travaux de défense.

#### **Secteur de Liaison :**

Peu d'activité sur le front sinon lancement de bombes allemandes qui tuent ou blessent un certain nombre d'hommes. Actions très précises de la batterie de la Placardelle sur une Batterie d'obusiers placée en avant du 272<sup>ème</sup> R.I.

## **16 Octobre 1914**

Le 120<sup>ème</sup> qui occupait le bois de la Gruerie avec un bataillon de Chasseurs à pied a été relevé dans la nuit du 10 au 11.

Les troupes qui occupaient Saint-Hubert, le Four-de-Paris, ont été relevées dans la nuit du 11 au 12 et la liaison entre ces deux points le 12 au matin.

J'avais demandé qu'en principe la relève aurait lieu dans la 4<sup>ème</sup> ou la 5<sup>ème</sup> nuit de tranchée. Le moment est donc venu de penser à relever ceux qui se trouvent actuellement. Je propose, si toutefois la situation le permet, de relever dans la nuit du 16 au 17 le bois de la Gruerie, dans la nuit suivante (17 au 18) Saint-Hubert, le Four-de-Paris, et dans la matinée du 18, la liaison entre ces deux points. [...]

La mission de la 4<sup>ème</sup> D.I. reste toujours la même c'est-à-dire tenir le front occupé et montrer sur tous les points une grande activité.

En exécution des directives du Général de Division, la liaison entre l'Artillerie et l'Infanterie s'est resserrée de plus en plus, au grand avantage de la précision du tir et des dommages faits aux Allemands. Les troupes en 1<sup>ère</sup> ligne ont poussé des reconnaissances de plus en plus mordantes, sont allés jeter dans les tranchées allemandes des grenades, des pétards de mélinite et ont essayé de couper les fils de fer en avant des tranchées ennemies.

Au Four-de-Paris, attaque d'une tranchée allemande le matin à 5h00 par l'Artillerie de montagne qui par ses obus explosifs a forcé l'ennemi à quitter sa tranchée. Au même moment de bons tireurs placés à l'avance les ont fusillés et en ont couché une dizaine sur le terrain. Ce même feu a recommencé plusieurs fois dans la journée.

Les troupes du secteur de liaison poussent en avant d'elles de fortes patrouilles en vue de connaître l'emplacement des engins qui envoient aux soldats du 272<sup>ème</sup> RI de nombreuses bombes..

Tirs réglés de la Batterie de la Placardelle contre les bombardes ennemies et les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne.

Secteur de Saint-Hubert : peu de choses à signaler sinon l'observation par les hommes du 91<sup>ème</sup> du tir de notre Batterie de la Placardelle sur une Batterie allemande que l'on suppose installée à la fontaine du Crochet.

Secteur de la Gruerie : sur le front du bataillon de gauche et du centre, peu d'activité. En revanche, fusillade et tir du canon et des mitrailleuses dirigées à 8h00, 15h00, 16h00 et 17h00 sur le bataillon MALMASSON.

Attaque sur ce même bataillon par le feu et le mouvement à 11h00. Elle est arrêtée net. Pertes élevées de la part des Allemands.

## 17 Octobre 1914

La 4<sup>ème</sup> D.I. conserve la mission qui lui a été donnée antérieurement et continue à mener de petites attaques contre les tranchées ennemies.

Au Four-de-Paris, des patrouilles sont envoyées sur tout le front et en particulier dans le ravin des Courtes-Chausses

Secteur de liaison : calme relatif sur tout le front, canonnade et bombes sur la gauche du 272<sup>ème</sup> R.I.

A Saint-Hubert, reconnaissance envoyées sur tout le front

### Secteur de la Gruerie :

Attaque dirigée de 13h15 à 14h45 sur la bataillon MALMASSON qui repousse l'ennemi en lui faisant éprouver des pertes sensibles.

A 17h00, fusillade et canonnade sur le front du même bataillon.

Les travaux d'organisation continuent devant Bagatelle : réseaux de fils de fer et abatis en avant des tranchées, boyaux de communication en arrière pour communiquer avec les abris.

La lutte d'usure qui se livre dans le bois de la Gruerie est beaucoup plus dure à supporter qu'elle ne paraît l'être, les deux adversaires s'ingéniant à utiliser tous les moyens de destruction possibles. La distance entre les tranchées varie de 300 mètres à 50 mètres.

Les Allemands y amènent leurs mitrailleuses pour tirer non seulement sur le personnel mais aussi pour écrêter les tranchées, surtout quand elles peuvent être prises obliquement. Ils se servent de grosses grenades en cuivre et lancent des bombes qui ont une forme cylindrique et déflagrante sous l'effet d'une mèche allumée. Mais comme cette mèche met 5 à 6 secondes à brûler, les nôtres n'hésitent pas à jeter hors des tranchées l'engin allumé à l'instar des soldats de Louis XIV ou du 1<sup>er</sup> Empire. Nous leur répondons par l'emploi du canon de montagne qui tire à 250 mètres des tranchées ennemies.

Utilisation de boucliers en acier chromé qui permettent de couvrir aussi bien les tireurs que les mitrailleuses. Emploi des pétards de mélinite qui, reliés entre eux par des fils de fer, constituent un engin bruyant et dangereux.

Les Chefs et les hommes s'ingénient aussi à rendre la vie dans les tranchées aussi supportable que possible : organisation de cuisines, installation de latrines, puisards destinés à recueillir l'eau des tranchées, etc.

## 18 Octobre 1914 :

[...] Relèves :

Nuit du 18 au 19 : Troupes de la Gruerie (120<sup>ème</sup> et un Bataillon du 91<sup>ème</sup>) relevés par le 120<sup>ème</sup> et un Bataillon du 91<sup>ème</sup> (le moins fatigué). Troupes de Saint-Hubert, la Harazée (deux Bataillons du 91<sup>ème</sup>) relevées par 6 Compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et deux Bataillons du 18<sup>ème</sup> (Commandant GUEDENY)

Nuit du 19 au 20 : le Bataillon du 87<sup>ème</sup> du Four-de-Paris relevé par un Bataillon du 72<sup>ème</sup>, les quatre Compagnies du 18<sup>ème</sup> avec le Commandant BRION ne seront pas relevées.

Matinée du 20 : le 272<sup>ème</sup> est relevé dans le secteur de liaison par le 328<sup>ème</sup>.

La relève de la Gruerie et de Saint-Hubert s'exécute dès 20h00 sans incidents, sauf 1 officier blessé, 1 homme tué et 3 blessés. A 6h00 du matin, le 19 elle est terminée. Deux Bataillons du 147<sup>ème</sup> viennent à Florent, le 3<sup>ème</sup> reste à 211 ; les deux Bataillons du 91<sup>ème</sup> au sud de la Placardelle remplaçant ainsi automatiquement les troupes de 2<sup>ème</sup> ligne. Pour éviter que la cote 211 ne soit dégarnie pendant la relève, le Général RABIER pousse en cet endroit et pendant la nuit, le Bataillon du 328<sup>ème</sup> qui est à Florent.

Dans la journée du 18, fusillade et canonnade violente à 17h30 sur le saillant nord ouest de Bagatelle et sur le Bataillon du centre du 147<sup>ème</sup>. Aucun résultat obtenu.

Au Four de Paris, à 15h00, action de la section de montagne contre les mitrailleuses allemandes qu'elles forcent à se taire jusqu'à la fin de la journée.

Reconnaissances poussées vers le ravin des Courtes Chaussées pour déterminer le saillant des allemands qui se trouvent de ce côté. Bombes sur tout le front. 3 blessés en tout.

Au secteur de liaison, reconnaissances sur tout le front. Une section de mitrailleuses allemandes est venu prendre position devant la gauche du Bataillon de droite. Bombes nombreuses sur la gauche de la ligne. Nombreux blessés. A Saint-Hubert, patrouilles sur tout le front.

## 19 Octobre 1914

La relève de la Gruerie s'est achevée sans incidents à 6h00 du matin. Le Colonel GIRARD a pris des dispositions pour avoir moins de monde en 1<sup>ère</sup> ligne, ce qui a l'avantage de permettre au Commandement de mieux faire sentir son action, et de fatiguer moins d'hommes. Il a la valeur de 2 Compagnies en réserve partielle de ses 3 Bataillons de 1<sup>ère</sup> ligne et un Bataillon complet (91<sup>ème</sup>) à sa disposition. Cette réserve est articulée, de façon à pouvoir faire face rapidement, à une attaque éventuelle pouvant déboucher de Bagatelle.

Les tranchées de la Gruerie sont connues du 120<sup>ème</sup> qui les a creusées ; mais en face de Bagatelle, il a trouvé une ligne nouvelle à occuper. Elles sont du profil pour le tir debout et son reliées par des boyaux de communication. L'amélioration de cette ligne va être poussée activement : des tranchées abris en arrière vont être creusées avec boyaux de communication. Les défenses accessoires vont être continuées, ainsi que les blindages.

Les travaux présentent d'ailleurs une certaine difficulté car ils ne peuvent être exécutés pour la plus grande partie que la nuit.

### Secteur de la Gruerie :

De 10h00 à midi, le feu a été très violent (Infanterie, mitrailleuses, Artillerie). Une tranchée de section du Bataillon de droite a été complètement bouleversée vers 10h30 par l'Artillerie, a été momentanément évacuée puis réoccupée et réparée sous le feu.

Jusqu'au soir, fusillade et canonnade incessantes sur le front des bataillons de droite et du centre. Riposte très efficace en particulier pour l'Artillerie de montagne. Au 120<sup>ème</sup>, 1 officier blessé, 10 tués, 30 blessés presque tous par les coups directs de l'Artillerie.

### Secteur de Saint-Hubert :

A 9h00, bombardement (bombes de 150). A 10h00, attaque par le feu et le mouvement : les allemands arrivent jusqu'à 50 mètres de nos tranchées puis font demi-tour en subissant des pertes très sensibles.

16h00 : reprise de l'attaque ennemie qui dure jusqu'à 17h30. 1 Sous-lieutenant tué ; 8 hommes tués ou blessés.

### Secteur du Four-de-Paris:

Tir très précis exécuté par la Batterie de montagne à 6h00 sur feux de bivouac. De 9h00 à 11h00, de 12h00 à 13h00 et de 15h00 à 16h30 bombardement très violent de 77 et de 105. 1 tué, 9 blessés.

### Secteur de Liaison :

Vers 16h00, attaque sur le bataillon de gauche du 272<sup>ème</sup>, entre les deux ravins. Attaque repoussée. Ce Bataillon a été soumis presque toute la journée à un bombardement violent.

Pertes approximatives : 90 hommes

Pendant toute la nuit, l'ennemi montré sur tout le front une activité inaccoutumée: le combat a été en somme ininterrompu. Cette activité est la riposte à celle manifestée par la 4<sup>ème</sup> D.I.

Pendant la nuit, la relève du Bataillon du 87<sup>ème</sup> du Four-de-Parisa eu lieu par un Bataillon du 72<sup>ème</sup>. Aucun accident.

A 4h00 a commencé la relève du 272<sup>ème</sup> par le 328<sup>ème</sup> ; terminée à 10h30 sans incident.

## 20 Octobre 1914

Dans la journée du 20 octobre, la 4<sup>ème</sup> D.I. termine la relève : pour 10h30, le 328<sup>ème</sup> a remplacé dans ses tranchées le 272<sup>ème</sup>.

Peu après, la 22<sup>ème</sup> Compagnie du 328<sup>ème</sup> lâchait une partie des tranchées qu'elle devait défendre et qui étaient situées dans le fond du ravin du Mortier.

Le Commandant du Bataillon fit alors réattaquer ces tranchées qui furent reprises, puis perdues à nouveau. Le Lieutenant Colonel LAFITTE, commandant du secteur prit ensuite la direction des opérations : deux attaques

successives eurent lieu et à 20h00, les tranchées perdues furent réoccupées, sauf deux éléments de tranchée qui sont dans le ravin du Mortier, l'une à l'est, l'autre à l'ouest du thalweg.

Mis au courant de ces événements, le Général de Division donne l'ordre dans la soirée au Bataillon du 147<sup>ème</sup> qui se trouvait à 211, d'aller se mettre à la disposition du Colonel MANGIN à la Harazée, où il arrive à minuit. Ce Bataillon est accompagné du chef de bataillon et des deux Capitaines du 272 qui occupaient précédemment la partie du secteur voisine du ravin du Mortier. La nuit étant très obscure, il a été impossible de lancer une attaque, dans le secteur de liaison qui n'est traversé par aucun chemin et où l'on ne peut se guider qu'en suivant des pistes ou des layons. Cette attaque a été reportée au lendemain matin.

#### **Secteur de Saint-Hubert :**

Bombardements intermittents dans la journée. Le Commandant GUEDENEY renforce la partie droite, pour être à même d'intervenir dans le secteur de liaison ou tout au moins pouvoir assurer la liaison avec le 328<sup>ème</sup>. Dans ce but, il étend sa droite jusqu'au milieu du Mortier.

#### **Four-de-Paris :**

A 7h30 une attaque allemande par le feu et le mouvement est engagée. L'Artillerie de la cote 218 appuie efficacement la défense. De 9h00 à 12h00 l'ennemi canonne la cote 218 ; les coups courts atteignent le Four de Paris. La section de montagne prend comme objectif la tête de sape des allemands (ouest de la route Four-de-Paris– Varennes) et réussit à faire éclater un de ses projectiles dans la sape même.

#### **Secteur de la Gruerie :**

Matinée calme, due sans doute à la riposte précise de notre canon de montagne et de notre Batterie de la Placardelle, aux ripostes allemandes.

Devant le Bataillon de gauche du 120<sup>ème</sup>, quelques éléments parviennent à chasser une partie des postes allemands placés dans le ravin qui séparent les deux lignes et à prendre leur place. Pendant la nuit, fusillade habituelle.

## **21 Octobre 1914**

#### **Secteur de Liaison :**

Le matin du 21, deux éléments de tranchées restaient à occuper. Le Colonel MANGIN avait poussé deux Compagnies du 147<sup>ème</sup> et une compagnie de Chasseurs près du ravin du Mortier prêtes à soutenir l'attaque du 328<sup>ème</sup>. Les deux autres compagnies du 147<sup>ème</sup> et une compagnie de Chasseurs étaient à la Harazée en réserve.

Le 328<sup>ème</sup> recommence ses attaques et vers 10h00, une des tranchées occupées par l'ennemi est reprise. L'attaque est continuée sur l'autre tranchée qui est réoccupée. Mais devant les attaques répétées des allemands, les deux Compagnies engagées du 328<sup>ème</sup> ont dû se reporter à une 2<sup>ème</sup> ligne de tranchées située à 50 mètres en arrière, après avoir subi des pertes très sensibles.

En fin de journée, ces compagnies s'organisent sur leur nouvelle position. Ce léger repli ne pouvait avoir aucune influence sur l'ensemble de la ligne dont le tracé dans le ravin du Mortier présentait d'ailleurs certains inconvénients. D'autre part, le nombre des bataillons employés en 1<sup>ère</sup> ligne était déjà trop considérable par rapport à ceux de la 2<sup>ème</sup> ligne qui devaient assurer la relève. Aussi, le bataillon du 147<sup>ème</sup> fut-il laissé en arrière. Il reprit son cantonnement à Florent le soir même.

Dans les journées du 20 et du 21, les pertes du 328<sup>ème</sup> s'élèvent à 200 hommes environ.

#### **Secteur de Saint-Hubert :**

Bombardement dans la journée qui bouleverse des tranchées. On les répare. A la gauche du secteur, le tracé général des tranchées qui a une forme concave assez défectueuse et qui exige grand nombre d'hommes pour tenir les ouvrages a été rectifié.

Dans cette région, les tranchées allemandes sont assez éloignées : on a donc poussé notre 1<sup>ère</sup> ligne de 200 mètres en avant environ. Le bois qui est assez fourni en cet endroit permet de travailler le jour. Aussi les nouvelles tranchées ont-elles pu être occupées le soir. Elles seront renforcées la nuit. Cette rectification permettra d'avoir une réserve offensive le cas échéant, à la portée du secteur de gauche de Saint-Hubert.



### **Secteur du Four-de-Paris:**

Matinée calme. A 15h00, tir du 65 sur les tranchées ennemies aux abords de la route Varenne-Four de Paris. A la suite de ce tir, une batterie de 105 intervient violemment. Aucun incident pendant le reste de la journée.

### **Secteur de la Harazée :**

Bombardement des abords sud et ouest et du village lui-même. Ce bombardement a eu lieu sans interruption de 13h30 à 15h30 et de 16h30 à 17h00. Ces obus de 150 venaient de la direction de Binarville, les obus de 77 d'une direction intermédiaire entre Bagatelle Pavillon et l'abri du Crochet.

### **Secteur de la Gruerie :**

Dans la matinée jusqu'à midi, tir d'artillerie assez intense contre le front de Bagatelle. Ennemi assez actif. Léger progrès du bataillon de gauche qui pousse des postes dans le ravin en face de lui. Mais ce mouvement est enrayé l'après-midi, le Colonel du 120<sup>ème</sup> apprenant que le 51<sup>ème</sup> a évacué quelques tranchées à sa gauche.

## **22 Octobre 1914**

### **Secteur de la Gruerie :**

Devant le Bataillon, bombardement assez violent dès le matin. Au centre, calme plat, grâce auquel on a pu améliorer considérablement les travaux de défense, en poussant en particulier les boyaux de communication jusqu'au poste de Commandement du Chef de Bataillon. Devant le Bataillon de droite, journée très agitée : des obus de gros calibre, de 77, des bombes et des grenades ont été envoyées sur ce front depuis midi par les Allemands dont l'Infanterie et les nombreuses mitrailleuses se montrent très agissantes de ce côté.

Riposte de notre Artillerie de la Placardelle, qui vers 14h00 en particulier, exécute contre les tranchées allemandes un tir efficace. Utilisation par nos fantassins de grenades et de pétards de mélinite contre les sapes entreprises sur ce front de Bagatelle. Pertes inconnues.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

A la partie gauche (ouest) du secteur, on a travaillé au nouveau tracé de défense à 200 mètres en avant du précédent. Trois des nouvelles tranchées ont été terminées et occupées. Le reste du nouveau tracé sera terminé demain.

Dans le dernier secteur de droite (est), l'ennemi a bombardé les abords de Saint-Hubert et a prononcé sur ce point une attaque par le mouvement qui a été repoussée.

Appui efficace prêté en avant de Saint-Hubert par la 11<sup>ème</sup> Batterie du 29<sup>ème</sup>. La Section de 65 est entrée en action et a répété son tir sur les tranchées ennemies qui sont en avant du front nord du 328<sup>ème</sup>.

Pertes : 6 tués et 10 blessés causés surtout par le tir de l'Artillerie et les bombes.

### **Secteur du Four-de-Paris:**

L'ennemi a montré une activité anormale. A partir de 9h00, il a bombardé les tranchées, puis ouvert un feu violent d'Infanterie. A 11h00, son Infanterie a prononcé une attaque par le mouvement et a été arrêtée par le feu de nos tranchées et l'intervention de l'Artillerie de la cote 218. A 16h00, la section de montagne a ouvert le feu sur les tranchées ennemies. Son tir a paru efficace.

Pertes : 6 blessés et 1 tué

### **Secteur de Liaison :**

Sur la partie droite du front, l'ennemi a montré son activité, dans la matinée, analogue à celle qu'il a déployée en face du secteur du Four de Paris. Une attaque d'Infanterie par le mouvement a été arrêtée assez facilement par le feu des tranchées.

Sur la partie gauche, l'ennemi a entretenu un bombardement et une fusillade d'Infanterie peu violente. Une patrouille envoyée un peu en avant du front a pu abattre deux observateurs allemands dans les arbres.

Pertes : 1 officier blessé, 3 hommes tués et 7 blessés

### **Secteur de la Harazée :**

L'ennemi a bombardé par intermittence de 5h00 à 17h00 le village de la Harazée et ses abords. Aucune perte, tout s'est borné à des dégâts matériels dans certaines maisons inoccupées parce que les projectiles ennemis y tombent d'habitude.

Ce bombardement était fait par des obus de 150 venant de la direction de Binarville et obus de 77 venant des abords du Pavillon (2 Batteries est de Bagatelle Pavillon )

### **Secteur de la 7<sup>ème</sup> Brigade :**

La 7<sup>ème</sup> Brigade au repos se tient prête à occuper le cas échéant le front de la 2<sup>ème</sup> ligne. Un certain nombre de ses hommes sont employés à construire des abris légers garantissant du froid et de l'humidité et qui seraient utilisés en cas de bombardement de l'ennemi.

Ces abris dont les modèles sont très variés, peuvent se classer en deux catégories :

- I- Huttes de bûcherons : ayant la forme d'un toit et constituées par des rondins jointifs, recouverts de terre et préservant du froid et de l'humidité et même des éclats d'obus.  
Ce modèle a été donné par des bûcherons de la Chalade qui au nombre de 18 sont au service de la 4<sup>ème</sup> D.I.
- II- Abris légers : ces abris sont très variables comme formes. Les uns sont assez semblables à une maisonnette recouverte avec de la fougère, enduite d'un mortier qui rend la toiture imperméable ; les autres sont formés par des tranchées de 1 mètre de profondeur recouvertes

Ces différents abris forment des groupements placés aux points suivants : vers la cote 211, dans la ravine à 1500 mètres au sud de la Placardelle, sur la route de la Croix Gentin à Vienne-la-ville (1500 mètres ouest de la Croix Gentin) et à la Croix Gentin.

## **23 Octobre 1914 :**

### **Secteur de Saint-Hubert :**

A droite et au centre, bombardement intermittent ; courtes fusillades, action très efficace de l'Artillerie de 75 en avant de Saint-Hubert.

Dans le demi-secteur de gauche, malgré la situation délicate découlant des événements survenus à Bagatelle, on tient énergiquement sur tout le front.

Pertes du secteur : 2 tués, dont 1 sergent, 7 blessés.

### **Secteur Four-de-Paris :**

Sur tout le front, vive fusillade bombardement assez intensif ; avance de quelques petites patrouilles ennemies aussitôt repoussées par notre tir d'infanterie.

A 15h, action efficace de l'artillerie de 65 sur les tranchées ennemies.

Pertes du secteur : 6 blessés.

### **Secteur de Liaison :**

Demi-secteur de droite, journée calme, malgré un tir d'incessant de mitrailleuses allemandes. Continuation des tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne et construction de celles de 2<sup>ème</sup> ligne.

Demi-secteur de gauche tir violent des mitrailleuses allemandes ; on s'est protégé au moyen de sacs à terre.

L'artillerie de 75 a fait trois tirs efficaces sur une mitrailleuse et des réserves allemandes sur la partie ouest du ravin du Mortier, grâce aux observations de l'officier observateur du 29<sup>ème</sup> d'Artillerie. Celui-ci a été grièvement blessé dans la tranchée, poumon perforé (Sous-lieutenant MASSARD).

Pertes : 2 tués, 10 blessés.

### **La Harazée :**

Bombardement intermittent, mais extrêmement violent avec des obus de gros calibre.

### **Concours prêté au sous-secteur de la Gruerie :**

La compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, réserve du sous-secteur La Harazée – Four-de-Paris, a été envoyée à 9h15 au Lieutenant-colonel GIRARD.

Le Bataillon BRANCOURT du 91<sup>ème</sup>, arrivé à la Harazée vers 11h a envoyé aussitôt une compagnie (Capitaine LAMBERT) à la disposition du Lieutenant-colonel GIRARD, sur sa demande.

D'autre part, la Compagnie MARCHAL, du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, couvrait la compagnie de gauche du secteur de Saint-Hubert. Il faut néanmoins nécessaire, pour boucher le trou entre les secteurs GUEDENEY et GIRARD, de porter à la gauche du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, la Compagnie PARENT du Bataillon BRANCOURT (91<sup>ème</sup>).

La 87<sup>ème</sup> Brigade a envoyé à la 4<sup>ème</sup> D.I. 8 prisonniers dont : 1 Officier et 2 soldats, grenadiers du 123<sup>ème</sup> Allemand, 1 Officier et 4 soldats du 67<sup>ème</sup>.

### **Secteur de la Gruerie :**

Au petit jour, devant deux tranchées tenues par des fractions du 3<sup>ème</sup> Bataillon du 120<sup>ème</sup> dans la région de Bagatelle et situées à 15 mètres des tranchées ennemies, les Allemands, qui s'étaient massés pendant la nuit à la faveur d'un taillis épais, attaquent. A la suite d'un rapide corps à corps l'ennemi envahit les tranchées puis faisant tâche d'huile enveloppe les sections voisines, atteint les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne et gagne au-delà 6 à 800 mètres.

La ligne se reforme avec l'appoint du Bataillon BAUDIN du 91<sup>ème</sup> réserve du secteur. Une 1<sup>ère</sup> contre-offensive atteint presque les tranchées mais est arrêtée par les mitrailleuses ennemies. Une deuxième est faite avec l'aide d'une compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs (venue de la Harazée à 9h30) mais à ce moment, l'attaque ennemie se généralise (forces allemandes évaluées à 4 Bataillons) et le front entier du Bataillon LECOMTE cède.

Cependant, une troisième contre-offensive est tentée par le Colonel GIRARD avec l'aide de 2 compagnies du Bataillon BRANCOURT qui se sont portées de la Placardelle à la Harazée par ordre du Général de Division. Cette attaque progresse lentement et reconquiert le terrain perdu.

A la nuit, les deux compagnies de droite du Bataillon LECOMTE sont à 150 mètres au-delà des tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne, les deux compagnies de gauche sont à 150 mètres en deça.

Dans la nuit, avec l'appoint de la Compagnie Divisionnaire du Génie qui arrive à la Harazée à 19h, on travaille à organiser la ligne tenue.

## **24 octobre 1914**

### **Secteur de la Gruerie :**

Dans la nuit le Lieutenant-Colonel GIRARD prépare une attaque à faire au petit jour avec le Bataillon LECOMTE du 120<sup>ème</sup> et le Bataillon BAUDIN du 91<sup>ème</sup> ; il dispose en outre du Bataillon MALMASSON du 91<sup>ème</sup> et du demi-bataillon BRANCOURT du 91<sup>ème</sup> mis à ses ordres par le Général de Division (les 2 compagnies disponibles du Bataillon BRANCOURT formeront la garnison de la Harazée).

A 6h30 l'attaque est déclenchée avec beaucoup de vigueur par les Bataillons LECOMTE et BAUDIN. Le 75 et la section de montagne appuient efficacement, la Batterie de 90 qui vient de s'installer ne peut régler son tir (brouillard, observateur tué) et tâtonne. A 10h, l'attaque a progressé de 250 mètres au sud de la route, un peu moins au nord où l'ennemi en force avait fait trois contre-attaques.

Le nouveau front présente une ligne sinueuse qui dans sa partie droite étant à environ 100 mètres du front tenu la veille et dans sa partie gauche à 60 mètres environ des tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne.

Avec l'aide de la Compagnie 2/2 du génie le Colonel Commandant le 120<sup>ème</sup> fait alors établir un barrage sur la ligne occupée, le travail s'exécute dans un calme relatif au sud de la route ; au nord il est rendu difficile par une fusillade incessante.

Sur le reste du front de la Gruerie tout s'est borné pendant la journée à une tirailerie.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

Notre attaque dans la région de Bagatelle dégage la gauche du secteur Saint-Hubert. Tir efficace de la section de montagne. A droite violent bombardement à 7h puis à 16h suivis tous deux de tentative de mouvement par l'ennemi qui a été refoulé.

### **Secteur Four-de-Paris :**

Vive fusillade provoquée surtout par les nombreuses patrouilles que nous envoyons ; l'action du 65 est efficace.

### **Secteur de Liaison :**

Activité de l'ennemi par le feu : mitrailleuses et bombes et par des patrouilles et reconnaissances ; les travaux d'amélioration des ouvrages sont activement poussés.

La nuit est relativement calme sur tout le front des troupes de la 4<sup>ème</sup> Division.

## **25 octobre 1914**

### **Secteur de la Gruerie :**

Les deux lignes allemandes et françaises s'organisent fiévreusement vers Bagatelle. De notre côté, la plupart des tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne ont atteint le profil tantôt pour tireur debout, tantôt pour tireurs à genoux.

Le Génie organise en arrière une 2<sup>ème</sup> ligne très forte, comme pour les autres Bataillons (à 50 ou 80 mètres en arrière de la 1<sup>ère</sup>). Cette 2<sup>ème</sup> ligne servira d'abris aux réserves partielles ; elle est solidement édifiée, rectiligne et établie à l'abri des émotions de la lutte immédiate.

Un Allemand s'est présenté avec un drapeau blanc bordé de rouge pour relever les morts ; la demande étant restée sans réponse, il nous invectiva grossièrement et fut tué aussitôt.

Canonnade violent sur tout le front, mais fusillade moins vive, ainsi qu'il arrive chaque dimanche.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

Bombardement continu par des bombes. Une vingtaine d'hommes mis hors de combat. Toute la nuit fusillade assez vive. Les travaux de rectification en avant de la gauche du secteur ont activement poussés.

### **Secteur de Liaison :**

Calme relatif dans la journée. Vers 20h, une centaine d'Allemands ont attaqué violemment vers le centre de la ligne. Un feu de salve exécuté à 30 mètres décime l'ennemi qui fait demi-tour en se débandant.

Le travail de rectification des tranchées est vivement poussé par la compagnie du Génie de Corps et des travailleurs d'infanterie.

### **La Harazée :**

Vers 22h violent bombardement du village par une centaine d'obus de gros calibre sans pertes causées.

### **Four-de-Paris :**

Une certaine activité sur tout le front, caractérisée par une très vive fusillade, provoquée surtout par les nombreuses patrouilles envoyées par nous.

A 4h30 tir efficace du 65 sur un abri qui paraît être un P.C.

## 26 octobre 1914

### Secteur de la Gruerie :

Fusillade par intermittence sur tout le front de jour et de nuit. L'artillerie allemande a continué à envoyer d'assez nombreux obus plus particulièrement sur le front de Bagatelle. Nuit relativement calme.  
Pertes : 1 tué, 10 blessés.

Les travaux devant Bagatelle avancent : les tranchées de première ligne sont au profil de l'homme debout, on place des fils de fer devant les tranchées. La 2<sup>ème</sup> ligne est à moitié faite.

### Secteur de Saint-Hubert :

Continuation très active des travaux sur tout le front, malgré la fusillade habituelle et un bombardement assez intense. Patrouilles et reconnaissances. Une mitrailleuse ennemie a été réduite au silence au moyen de grenades à main.

Emploi de l'Artillerie de 65 contre les tranchées ennemies.

Très bons résultats de l'intervention de l'Artillerie de 75 de la Placardelle et de l'Artillerie de 90 sur le front devant Saint-Hubert et à Saint-Eugène.

Pertes : 2 tués et 4 blessés.

### Secteur Four-de-Paris :

Très violente canonnade des deux côtés pendant toute la journée. A 15h action efficace de l'Artillerie de 65 sur les tranchées ennemies et la crête au nord-est de Four-de-Paris.

L'Infanterie ennemie a été assez active, surtout à cause des nombreuses patrouilles envoyées par nous. Emploi heureux de pétards de mélinite contre les tranchées allemandes.

A 20h ouverture du feu des mitrailleuses, du 65 et du 75 sur tranchées. Ensuite des patrouilles sont allées jeter des pétards de mélinite dans les tranchées allemandes. La fusillade a duré jusqu'à minuit ; les résultats ont paru bon à en juger par l'agitation de l'ennemi.

### Secteur de Liaison :

A droite, sur le front du 5<sup>ème</sup> Bataillon dans la matinée, à 1h et à 11h, violent bombardement et feu de mitrailleuses, immédiatement suivis d'une attaque ; les deux tentatives ont été vigoureusement repoussées.

L'Artillerie de 75, de 218 et celle de 90 ayant été mises en action sur le devant du front du 5<sup>ème</sup> Bataillon, les tentatives de la matinée ne se sont plus reproduites dans l'après-midi.

A gauche, sur tout le front du 6<sup>ème</sup> Bataillon, bombardement et feu d'artillerie, arrêtés par l'efficace intervention de l'Artillerie de 90 et de l'Artillerie de 75 de la Placardelle.

Pertes : 1 Officier tués, 2 hommes tués, 9 blessés, et 3 disparus, très probablement ensevelis dans les tranchées bouleversées par les bombes.

### La Harazée :

Bombardement ennemi, moins violent que dans la précédente journée, mais dont un obus est tombé près du poste de secours du 328<sup>ème</sup> et a blessé un médecin militaire.

Continuation du réglage du tir de l'Artillerie de 90 sur objectifs repérés, devant Saint-Hubert et la droite du secteur de liaison.

2<sup>ème</sup> Corps d'Armée  
Cabinet  
N°54

Moiremont, le 27 octobre 1914

Le Général de Division GERARD  
Commandant le 2<sup>ème</sup> Corps d'Armée

A Monsieur le Général RABIER, Commandant  
La 4<sup>ème</sup> Division d'Infanterie

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une copie de mon ordre général n°23 et de l'ordre général n°113 de la IV<sup>ème</sup> Armée.

Dans les opérations dont il a été rendu compte journellement à l'autorité supérieure, et qui ont mérité les éloges du Commandant en Chef, la 4<sup>ème</sup> Division d'Infanterie a pris une part prépondérante aux succès que nous avons remportés dans l'Argonne. Je tiens à le mentionner d'une façon toute spéciale en vous adressant, à vous personnellement et aux troupes que vous commandez, l'expression de ma satisfaction et de ma gratitude.

Je sais que les éloges du Général Commandant en Chef, dont vous ne manquerez pas d'apprécier tout le prix, s'adressent tout particulièrement au Général de Division Commandant le secteur de l'Argonne, et qu'ils constitueront pour lui la récompense de sa ténacité, de son énergie et de son dévouement de tous les instants.

Signé : Général GERARD

2<sup>ème</sup> Corps d'Armée  
ETAT-MAJOR  
1<sup>er</sup> Bureau

Le 27 Octobre 1914

#### ORDRE GENERAL N°23

Le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> Corps d'Armée, en notifiant aux différents Corps et Services, placé sous ses ordres, l'Ordre Général de l'Armée n°113 du 26 octobre 1914, tient à reporter tout le mérite des félicitations adressées au 2<sup>ème</sup> Corps sur les troupes de toutes armes qui ont participé aux différentes opérations mentionnées dans l'Ordre précité, et à leur adresser ses remerciements personnels pour leur énergie, leur endurance et leur attitude au feu.

Les éloges qui leur sont décernés par le Général Commandant en Chef et par le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> Armée, seront pour elles un précieux encouragement dont elles sauront se montrer dignes plus que jamais dans la suite, en songeant que les moindres succès qu'elles pourront obtenir contribueront à la victoire définitive.

Le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> Corps d'Armée  
Signé : Général GERARD

IV<sup>ème</sup> Armée  
ETAT-MAJOR

Châlons-sur-Marne le 26 octobre 1914

#### ORDRE GENERAL N°113

Le Général Commandant l'Armée est heureux de porter à la connaissance de tous les Corps et Services de son Commandement la lettre suivant qu'il a reçue du Général Commandant en Chef.

« Vous m'avez rendu compte, au jour le jour, des preuves d'énergie et de ténacité que n'a cessé de donner le 2<sup>ème</sup> Corps établi depuis cinq semaines dans la forêt d'Argonne.

Violemment assailli par un adversaire en forces, tout à tout à la Chalade, au Four-de-Paris, à Saint-Hubert, le 2<sup>ème</sup> Corps a victorieusement résisté à toutes ces attaques, en faisant subir à l'ennemi des pertes considérables.

Hier encore, une brigade ennemie attaquant ce corps sur Bagatelle a été repoussée, puis vigoureusement contre-attaquée.

Je vous prie de transmettre au Général Commandant le 2<sup>ème</sup> Corps et à ses troupes, toutes mes félicitations. »

Signé : JOFFRE

Au Q.G. à Châlons le 26 octobre 1914  
Le Général Commandant la IV<sup>ème</sup> Armée  
De LANGLE DE CARY



## 27 octobre 1914

### Secteur de Saint-Hubert :

1. A gauche bombardement habituel, fusillade intermittente, continuation des améliorations des travaux.
2. A droite, même situation, bombardement assez violent surtout vers midi, vers le point de liaison avec le 328<sup>ème</sup>.
3. Devant Saint-Hubert, à 6h, un violent bombardement et attaque d'une de nos tranchées. L'ennemi vient jusqu'au parapet, il est ramené à la baïonnette jusqu'à sa tranchée ; le Lieutenant BREMONT, du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs tue avec son revolver un Officier et deux soldats allemands et est blessé grièvement. Sa section regagne sa tranchée.

A 11h, un nouveau bombardement d'une violence et d'une intensité extrêmes, détruit à peu près entièrement deux de nos tranchées. L'entrée en action immédiate et énergique de notre Artillerie de 90 et de notre Artillerie de 75 de la Placardelle empêche toute velléité d'attaque de l'Infanterie ennemie, et calme le bombardement de son artillerie et de ses mortiers. Les deux tranchées sont réoccupées et réfectionnées.

Dès 14h, leur calme relatif s'établit, entretenu par l'action intermittente mais toujours très efficace de l'Artillerie de 90 et de l'Artillerie de 75 de la Placardelle sur tout le front, depuis le « Ravin humide » inclus jusqu'à Saint-Hubert, inclus.

Pertes sensibles non encore évaluées, deux Officiers blessés, dont 1 grièvement.

### Secteur de Liaison :

- 1- A droite, bombardement et tir de mitrailleuses ennemies, avec fusillade intermittent ; continuation des travaux.
- 2- A gauche, sur le front du 6<sup>ème</sup> Bataillon, l'ennemi exerce une pression assez vive par une action très intense de ses mortiers, de son artillerie et de ses mitrailleuses. Il tâte ainsi successivement sur plusieurs points du front ; la 22<sup>ème</sup> Compagnie a souffert particulièrement de ces feux. Aucune attaque ennemie n'a cependant été tentée, son Infanterie étant maintenue dans ses tranchées par le feu de notre Artillerie de 90 et de 75 de la Placardelle successivement systématiquement actionnée.  
Pertes : 20 tués, 3 blessés.

### Secteur Four-de-Paris :

Sur tout le front, et jusqu'à midi, fusillade nourrie ; une section de mitrailleuses se déplaçant successivement sur des emplacements préalablement préparés, a été employée sur les tranchées ennemies et a obtenu un silence à peu près complet des tirs d'Infanterie.

Toute la journée, assez violent canonnade ennemie, action de notre Artillerie de 75 de 216.

### Secteur de la Harazée :

Quelques coups de canon ennemi, mais pas de bombardement proprement dit. Mise en action et réglage de l'Artillerie de 90 et de 75.

Tir d'arrosage systématique à 16h15 par ces deux artilleries en avant de tout le front.

### Secteur de la Gruerie :

Journée relativement calme, tiraileries sur tout le front.

Pertes : une dizaine d'hommes.

Relève :

Préparée dans la journée, la relève s'exécute la nuit du 27 au 28 octobre.

Le 120<sup>ème</sup> et le Bataillon BAUDIN du 91<sup>ème</sup> sont relevés par le 147<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 87<sup>ème</sup>. A Saint-Hubert, la Harazée, le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et les deux compagnies du 18<sup>ème</sup> restent en place.

Le 272<sup>ème</sup> remplace dans la matinée du 28 le 328<sup>ème</sup> dans le secteur de liaison. Enfin du Four-de-Paris, deux compagnies du 72<sup>ème</sup> et 4 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs sont relevées par deux bataillons du 91<sup>ème</sup>.

La relève s'opère sans incident ; toutefois, 2 compagnies du 91<sup>ème</sup> qui n'avaient pu être relevées suffisamment à temps dans la Gruerie, n'ont pu aller au Four-de-Paris relever dans la nuit les deux dernières compagnies du bataillon du 72<sup>ème</sup> qui resteront en place, vraisemblablement jusqu'à la nuit suivante.

Cantonnements de 2<sup>ème</sup> ligne : 2 bataillons du 328<sup>ème</sup> à la Placardelle. 1 bataillon du 120<sup>ème</sup> à 211. A Florent, 2 bataillons du 120<sup>ème</sup>, 1 bataillon du 91<sup>ème</sup> (BAUDIN), 4 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.

## **28 octobre 1914**

### **Four-de-Paris :**

Journée et nuit calmes, à part les tiraileries habituelles. La relève des deux dernières compagnies du 72<sup>ème</sup> par les deux compagnies du 91<sup>ème</sup> s'est opérée à 19h sans incident.

### **Liaison :**

Vers 17h, deux tranchées du bataillon de gauche du 272<sup>ème</sup> soumises à un violent bombardement ont été évacuées par les défenseurs qui, subissant des pertes sensibles ont dû se replier sur les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne. Une attaque d'Infanterie ennemie (2 compagnies de 120 hommes environ du 145<sup>ème</sup>) cherche à s'emparer des tranchées. A la suite d'un retour offensif nous parvenons à réoccuper les tranchées sauf un boyau d'une soixantaine de mètres.

### **Saint-Hubert :**

Violent bombardement dans la journée par des minenwerfer qui tuent deux sous-officiers, deux hommes et en blessent quatre autres. Nuit calme.

### **Secteur de la Gruerie :**

Trois bataillons sont en 1<sup>ère</sup> ligne, le Bataillon du centre ayant mis à la disposition de celui de droite face à Bagatelle une de ses compagnies. Le Bataillon du 87<sup>ème</sup> a une compagnie en réserve devant le secteur de Bagatelle, deux avec le Colonel REMOND, une à la Harazée où se trouvent également deux compagnies du 19<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.

On continue à travailler à l'organisation du front E. derrière lequel on constitue une ligne de précaution ; de plus les compagnies de réserve construisent un réduit dans la clairière située près du Poste de Commandement du Colonel REMOND.

A la 1<sup>ère</sup> ligne, les occupants travaillent sans relâche et sentent toute la nécessité de s'enfoncer d'avantage et de réunir toutes les tranchées par des boyaux de communication. Ce travail ne pourra être mené à bien avant le 29 au soir quelques diligence qu'on y mette. Le quart de l'effectif reste en permanence le fusil à la main, pour parer à tout imprévu.

Vers midi, le Colonel REMOND est avisé que les tranchées voisines du 128<sup>ème</sup> (3<sup>ème</sup> Division) ont cédé, il fait prévenir de suite son Chef de Bataillon de gauche et aiguille dans cette direction une demi-section.

Sur le reste du front, calme relatif.

Pertes : 5 hommes tués, 19 blessés.

## **29 octobre 1914**

### **Secteur de Saint-Hubert :**

Continuation active des travaux sur tout le front malgré quelques fusillades provoquées par nos patrouilles. Commencement de travaux de sape par la compagnie du centre pour permettre de construire de nouvelles tranchées 20 mètres en avant des actuelles.

Le tir de l'Artillerie de 75 de la Placardelle a été très efficace : on a vu des tirailleurs sortir des tranchées et des boyaux de communication en poussant des hurlements.

Pertes : 5 tués dont 2 Sous-officiers, 6 blessés.

### **Secteur Four-de-Paris :**

Action vive de notre feu d'infanterie et de nos mitrailleuses. A 10h30, une mitrailleuse ennemie saute, sous l'explosion d'une mine commencée depuis 3 jours par le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied.

A 16h action très efficace de l'artillerie de 65 tirant sur les tranchées ennemies de chaque côté de la route de Varennes.

Préparation du tir de la section de mortiers qui commencera demain.

#### **La Harazée :**

Calme absolu en ce qui concerne le bombardement du village.

Mise en action de l'Artillerie de 75 de la cote 218 en avant du point de jonction des deux bataillons du 272<sup>ème</sup>, et de celle de la Placardelle en avant du front du Bataillon de gauche du 272<sup>ème</sup> et du front Saint-Hubert avec arrosage du ravin du mortier.

Comme résultats, les observateurs ont signalé :

- a) L'arrêt absolu du tir venant du fond du ravin ; celui presque immédiat de la pièce placée au nord de Barricade.
- b) La chute de plusieurs obus dans les tranchées du ravin du mortier.
- c) Celle de nos obus dans les travaux ennemis en face de Saint-Hubert d'où les travailleurs se sont enfuis en hurlant.

#### **Secteur de Liaison :**

Devant les boyaux restés occupés par les Allemands, on établit vers 1h une tranchée pour lui faire face. A 5h, une attaque part de cette tranchée et ne peut chasser les Allemands des boyaux.

A 11h30, sous une poussée violente de l'ennemi, la 21<sup>ème</sup> Compagnie se replie dans les tranchées de seconde ligne. Une demi-compagnie de Chasseurs est de suite envoyée dans cette direction. De plus 2 compagnies des bataillons coloniaux cantonnés à la Neuville sont envoyées à la Harazée à la disposition du Colonel BLONDIN.

Ces compagnies doivent se mettre en réserve en arrière du secteur de Liaison et n'intervenir qu'en cas d'absolue nécessité.

Pendant la nuit pas d'incident.

#### **Secteur de la Gruerie :**

Le Bataillon de gauche se tient prêt à soutenir le 128<sup>ème</sup> (3<sup>ème</sup> D.I.) qui se dispose à attaquer les tranchées qu'ont occupées les Allemands. Une demi-compagnie de réserve du Colonel REMOND est envoyée dans cette direction.

Bataillon du centre calme relatif.

Bataillon de droite a fait sauter pendant la nuit à la mine un bout de tranchée occupé par les Allemands.

Feu violent de mitrailleuses allemandes sur tout le front, ripostes par jets de grenades qui ont tué des travailleurs ennemis.

Pertes ; 1 Officier blessé, 7 ou 8 blessés (lanceurs de grenades)

## **30 octobre 1914**

#### **Saint-Hubert :**

A 13h fusillade habituelle de courte durée. A 16h feu violent de mitrailleuses partant de l'est de Saint-Hubert. Riposte par la Batterie de la Placardelle qui fait taire immédiatement les mitrailleuses ennemies.

Pertes : 6 hommes hors de combat.

#### **Four-de-Paris :**

Feu d'ensemble des mitrailleuses, de l'Artillerie de 65 et l'Artillerie de 75, pendant l'attaque du secteur de Liaison. Les mortiers installés à droite de la route de Varennes ont ou tirer avec des charges progressives jusqu'à 800 mètres et ont causé de réels dégâts dans les tranchées allemandes. Une galerie de mine est commencée dans la direction des tranchées ennemies les plus avancées.

#### **Secteur de Liaison :**

Une attaque ordonnée dans la soirée sur la tranchée perdue par le 272<sup>ème</sup> est déclenchée à 6h : elle comporte une attaque sur les deux flancs menée par des sections du 272<sup>ème</sup> et une attaque de front conduite par une demi-compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs. Ces attaques étaient appuyées chacune par un peloton de coloniaux en réserve en arrière de l'attaque de front. Un feu violent d'Infanterie et de mitrailleuses fait stopper nos attaques à une cinquantaine de mètres de l'ennemi. Le Chef de Bataillon BONAFFE qui commande est mis hors de combat ainsi que 4 Officiers et la plupart des chefs de section. A trois reprises différentes l'attaque est renouvelée, mais ne peut aboutir en raison de la violence du feu de l'ennemi. Des mesures sont alors prises pour assurer la sécurité du secteur.

Les tranchées voisines de l'action qui vient de se dérouler sont fortement occupées, ainsi que les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne.

La 2<sup>ème</sup> compagnie de coloniaux est portée en réserve au Poste de Commandement du Commandant BOURGEOIS qui a pris la direction des opérations.

Dès 9h, la fusillade se calme et la situation reste stationnaire toute la journée et une partie de la nuit. A 22h la fusillade reprend, mais un arrosage d'une vingtaine de coups de canon suffit pour l'éteindre.  
Pertes très sensibles.

#### **Secteur de la Gruerie :**

Le matin déplacement de colonnes ennemies de l'ouest à l'est vers Varennes, tir d'artillerie contre ces colonnes et feu d'infanterie. Vers 18h devant le secteur de Bagatelle deux de nos mitrailleuses reçoivent des projectiles qui les dégradent.

En résumé, la ligne tient bien et s'efforce à montrer de l'activité, en utilisant les grenades, les pétards de mélinite et en blindant nos mitrailleuses, qui ont à lutter contre des engins de même espèce parfaitement protégés par des boucliers.

Le Lieutenant porte-drapeau du 147<sup>ème</sup> a imaginé un système de protection pour mitrailleuses assez ingénieux, il va être expérimenté.

Pertes : 1 Officier blessé. Troupe : 5 tués, 15 blessés.

### **31 octobre 1914**

#### **Secteur de Saint-Hubert :**

A gauche, fusillade intermittente toute la journée sur tout le front.

A 8h, attaque violente sur la section d'extrême gauche, repoussée vigoureusement malgré la situation critique de cette section, due au repli de la fraction voisine du 147<sup>ème</sup>.

A droite fusillade et bombardement par bombes sur tout le front, en particulier sur Saint-Hubert, et plus violemment entre 13h30 et 15h30. Plusieurs tranchées ont été endommagées, on travaille à les réparer.

L'Artillerie de 75 de la Placardelle est intervenue efficacement, faisant cesser le feu des mitrailleuses et des mortiers successivement sur trois points du front à gauche et en avant de Saint-Hubert.

Pertes : 7 tués dont 1 Officier, 18 blessés

#### **Secteur Four-de-Paris :**

Ensemble de la journée assez calme, malgré quelques feux de peu de durée de l'Infanterie ennemie.

A 6h30, entrée en action de l'Artillerie de 65 sur les tranchées allemandes vers l'est de la route de Varennes. Résultat efficace, on a vu des Allemands sortir en débandade de deux de leurs tranchées.

La section de mortiers a préparé des emplacements sur diverses parties du front et les utilisera pour ses tirs dès demain.

Des patrouilles nombreuses ont assuré la liaison intime vers la droite avec le 5<sup>ème</sup> C.A. et une reconnaissance d'officiers passant par le ravin des Courtes-Chausses, est allé déterminer l'emplacement des tranchées allemandes à l'est de la route de Varennes.

Partout les travaux d'amélioration et de communication ont été très activement poussés.

Pertes : le Sous-lieutenant PARENT tué, 2 hommes blessés qui ont rejoint leur compagnie après pansement.

#### **Secteur de Liaison :**

Matinée sans incident. Dans le secteur du 5<sup>ème</sup> Bataillon du 272<sup>ème</sup>, coups de fusil sans durée ni importance.

Sur la 22<sup>ème</sup> et la 23<sup>ème</sup> Compagnies, différentes tentatives par le feu violent d'Infanterie, bombes et mitrailleuses, particulièrement puissantes entre 14 et 17h. Chacune de ces tentatives reçoit une vigoureuse riposte du feu de nos tranchées, appuyé par l'action de l'Artillerie de 75 de la Placardelle et de l'Artillerie de 90, qui réussissent à plusieurs reprises, à imposer silence aux mitrailleuses et aux mortiers ennemis.

Les travaux commencés se continueront toute la nuit.

Pertes : 10 blessés.

### **La Harazée :**

Quelques obus de 77 tombent sur le village vers 17h sans causer aucun dommage.  
Réglage du tir de l'Artillerie de 90 sur trois objectifs en avant du front du secteur de liaison.  
Mise en action heureuse, à diverses reprises de cette artillerie et de celle de 75 de la Placardelle.

### **Gruerie :**

Dans la matinée vers 9h plusieurs tranchées situées dans le ravin de Fontaine Naviaux ont été complètement bouleversées par des bombes et évacuées par leurs défenseurs. Les Allemands voulant s'en emparer un corps à corps eut lieu et la section Saint-Hilaire (7<sup>ème</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup>) les en chassa.

Plus tard vers 11h reprise du bombardement sur la compagnie d'extrême droite du 147<sup>ème</sup> puis attaque des Allemands. Les nôtres abandonnent quelques tranchées et se retirent sur la 2<sup>ème</sup> ligne. Peu de temps après le Colonel REMOND prévenu envoie une demi-compagnie de sa réserve (87<sup>ème</sup>) dans cette direction, fait monter à son Poste de Commandement une compagnie du 87<sup>ème</sup> de la Harazée et se porte vers le lieu du combat.

Il donne vers 16h au Chef de Bataillon JANNELLE du 147<sup>ème</sup>, l'ordre de reprendre les tranchées perdues en les menaçant de front pendant qu'avec deux sections et demi du 87<sup>ème</sup> il les attaquera sur leur gauche. Vers 18h, l'opération se déclenche, l'attaque de front étant arrivée à une cinquantaine de mètres des Allemands l'attaque de gauche débouche, mais, accueillie par un feu violent d'infanterie et de mitrailleuses, la première vague s'arrête et se couche, la seconde vague s'élance mais elle est décimée.

Pertes sensibles

Le Commandant JANNELLE est mis hors de combat. Pendant la nuit, on s'installe sur la 2<sup>ème</sup> ligne face aux Allemands ; la liaison se fait facilement à droite avec les chasseurs, la partie évacuée étant en saillie, à gauche un raccord est établi avec la 1<sup>ère</sup> ligne.

## **1<sup>er</sup> novembre 1914**

### **Secteur du Four-de-Paris :**

Aucun événement important, tir de la section de montagne à gauche de la route de Varennes : quelques parapets ennemis démolis. Fortes patrouilles envoyées dans le ravin des Courtes-Chausses afin de reconnaître le front ennemi. Les tranchées allemandes sur le versant ouest du ravin les plus proches de la route Four-de-Paris, la Chalade en sont distantes de 1000 mètres.

### **Secteur de Liaison :**

Nombreuses bombes lancées sur la gauche du bataillon de droite contre laquelle l'ennemi a prononcé un mouvement offensif. Vers 15h, il réussit à s'installer dans un boyau reliant deux tranchées. En utilisant tous ses éléments disponibles, environ 3 sections, le Commandant BOURGEOIS du 272<sup>ème</sup> ne réussit pas à déloger les Allemands, il fait creuser de nouvelles tranchées devant eux pour les mettre dans une courtine et leur interdire tout progrès. Le Colonel BLONDIN envoie au Poste de Commandement du Commandant BOURGEOIS une compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs de la Harazée ; le Général de Division fait porter deux compagnies du 2<sup>ème</sup> Colonial sur la Harazée.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

Devant Saint-Hubert les Allemands ont fait sauter une mine que nous préparions, un Lieutenant du génie a été tué, ils ont pu sauter dans un boyau de sape d'où ils n'ont pas été délogés.

Relève : En raison de la fatigue des troupes du secteur de Saint-Hubert, quatre compagnies du détachement GUEDENEY avaient été relevées dans la nuit du 31 au 1<sup>er</sup> par le Bataillon BAUDIN du 91<sup>ème</sup>. Cette opération a continué la nuit suivante à partir de 20h, les quatre compagnies du détachement GUEDENEY restant à relever l'ont été par un bataillon du 72<sup>ème</sup>.

D'autre part, les deux bataillons du 91<sup>ème</sup> du Four-de-Paris ont été relevés par quatre compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et un bataillon du 328<sup>ème</sup>, cette opération qui était terminée pour 4h du matin, s'est effectué sans incident.

### **Secteur de la Gruerie :**

Calme relatif devant les bataillons de gauche et du centre. Bombardement intensif avec grosses bombes sur le front du bataillon de droite, ce bombardement a été suivi par les Allemands d'une attaque sur le saillant nord-est (6<sup>ème</sup> Compagnie) ; quelques ennemis qui avaient pris pied dans une tranchée, en ont été chassés à la baïonnette.

Sur la droite du secteur, on organise solidement la ligne qui avait été occupée la veille et on la raccorde avec les chasseurs à droite et avec la 1<sup>ère</sup> ligne du 147<sup>ème</sup> à gauche.

Pertes de peu d'importance.

Relève : Le 147<sup>ème</sup> et le bataillon du 87<sup>ème</sup> ont été relevés pendant la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 par le 120<sup>ème</sup> et un bataillon du 328<sup>ème</sup>. Grâce à la clarté de la lune la relève a pu se faire assez rapidement et presque sans perte appréciable ; elle a été terminée pour 23h.

## **2 novembre 1914**

### **Secteur du Four-de-Paris :**

Dans la journée fusillade et canonnade continues. A 16h, démonstration par le feu a été faite avec l'appui de la section de montagne et des batteries de 75 et de 90.

### **Secteur de Liaison :**

Fusillade et bombardement sur tout le front, plu particulièrement sur celui du bataillon de gauche.

Pendant la nuit précédente le 272<sup>ème</sup> avait dû être renforcé par deux compagnies coloniales (Bataillon DURCARRE) ; les deux dernières compagnies de ce bataillon envoyées le 1<sup>er</sup> au soir à la Harazée avaient elles-mêmes été portées en réserve du détachement de liaison, c'est pourquoi la relève de ce secteur fut réglée comme il suit : 6 compagnies du 2<sup>ème</sup> Colonial auxquelles furent ajoutées les deux compagnies du Bataillon DUCARRE non engagées relevèrent dans la nuit et au point du jour les deux bataillons du 272<sup>ème</sup> ainsi que les deux compagnies DUCARRE qui avaient été engagées en 1<sup>ère</sup> ligne. Cette opération s'effectua sans incident et fut terminée à 4h15 le 3 novembre.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

Vers 15h, un obus de gros calibre étant tombé dans la tranchée de gauche du secteur (à la Fontaine-Madame) et tué ou blessé quelques hommes, la section qui était là a esquissé un mouvement de recul, mais s'est ressaisie en voyant l'ennemi s'approcher et réoccuper immédiatement la tranchée.

Le tir de 90 fut particulièrement efficace devant Saint-Hubert et les observateurs signalèrent de nombreux obus tombés dans les tranchées même des Allemands.

### **Gruerie :**

A partir de 15h, fusillade particulièrement violente devant Bagatelle vers le point de soudure avec le secteur de Saint-Hubert. Une section de réserve a été portée de ce côté dès 16h15. Sur ce front l'Artillerie de 75 et de 65 nous prêtent un appui efficace, les grenades également, malheureusement beaucoup n'éclatent pas.

## **3 novembre 1914**

### **Four-de-Paris :**

Vers minuit, fusillade assez vive provoquée par des patrouilles envoyées pour lancer des pétards. Matinée calme jusqu'à 10h.

De 10h à 13h canonnade violent de 77 à laquelle riposte notre artillerie de 75 qui fait sauter en l'air la terre des tranchées allemandes.

Pertes : 1 tué, 3 blessés.

### **Secteur de Liaison :**

La relève par les coloniaux commencée dans la nuit s'est terminée sans incident vers 4h15. Dans la journée une très violente attaque par le mouvement a été dirigée sur le bataillon de droite entre 10 et 12h. Repoussée avec pertes.



Devant le bataillon de gauche, après un violent bombardement de bombes, les Allemands ont attaqué à droite et à gauche du vide existant dans la partie nord de l'oreille. Deux tranchées ont été abandonnées dans cette région, ce qui porte la largeur de ce vide à une centaine de mètres environ.

Après avoir contre-attaqué sans succès, les coloniaux s'installent en face des Allemands et le Colonel MANGIN envoie de la Harazée une compagnie à la disposition du Commandant du sous-secteur. Les pertes de notre côté ont été très sensibles.

Blessés : 1 Officier, 2 Sous-officiers, 37 hommes.

#### **Secteur de Saint-Hubert :**

Sur la gauche de Saint-Hubert calme relatif ; sur la droite l'ennemi s'est acharné particulièrement contre la bastion rectangulaire dont il a bouleversé deux faces avec des bombes ; les positions ont néanmoins été maintenues.

Pertes : Tués : 18 hommes dont 6 Sous-officiers

Blessés : 2 Officiers, 35 hommes

#### **Secteur de la Gruerie :**

Au centre et à gauche, fusillade presque ininterrompue. L'ennemi qui occupe la partie nord du ravin, cherche à progresser par sape dans le fond de ce ravin ; on a réussi à faire sauter deux mines allemandes qui étaient à quelques pas de nos tranchées.

Devant le front de Bagatelle où l'ennemi semble être en force, la situation est plus difficile : nos défenseurs sont à très courte distance de leurs adversaires, qui se livrent contre eux à une véritable débauche d'obus de tous calibres. Hier vers 16h, la gauche du secteur en question étant particulièrement pressée, le Lieutenant-colonel GIRARD a pris la décision de faire sortir après le avoir renforcés, les défenseurs de nos tranchées. Une compagnie du 120<sup>ème</sup> et une section du 328<sup>ème</sup> se sont emparées de boyaux ennemis où ils ont trouvé du matériel, boucliers, sacs à terre, fusils, etc.

Ils ont surtout mis en fuite les défenseurs ennemis et les ont éloignés d'une vingtaine de mètres de nos tranchées.

Aussi, pendant la nuit et la matinée suivante le calme est-il momentanément revenu dans cette région.

Les travaux de 2<sup>ème</sup> ligne ont été poursuivis par le Génie et les pionniers du régiment ; quant à ceux de 1<sup>ère</sup> ligne, ils ont consisté simplement en réfection de tranchées dont les parapets sont constamment bouleversés par les bombes ennemies.

Pertes : 2 Officiers dont 1 tué – 20 tués, 48 blessés.

## **4 novembre 1914**

#### **Secteur de la Gruerie :**

Sur le front nord, journée assez calme.

Devant Bagatelle au contraire, l'activité de l'ennemi est incessante : jets de bombes et de grenades, feux de mitrailleuses auxquels nous répondons par le jet de pétards. Trois attaques : l'une vers midi à l'extrême droite repoussée avec pertes pour l'ennemi, une autre au centre vers 17h repoussée ; enfin une troisième sur le saillant nord-est à la suite de laquelle les Allemands ont pu s'installer dans une tranchée occupée par une section de la 7<sup>ème</sup> Compagnie. Malgré deux contre-attaques, cette tranchée n'a pu être reprise aux Allemands qui y avaient installé immédiatement deux mitrailleuses ; la construction de tranchées nouvelles a été immédiatement commencée en avant de la 2<sup>ème</sup> ligne et face au saillant évacué.

Grâce au concours des sapeurs du génie et des pionniers du 120<sup>ème</sup> ce travail est rapidement mené et sera terminé vraisemblablement dans la journée du 5.

Pertes : 8 tués, 62 blessés et disparus.

#### **Secteur du Four-de-Paris :**

Nuit assez calme, de 6h à 10h simulacre d'attaque par feu d'infanterie, riposte violent des Allemands. A 13h45, nouveau simulacre d'attaque (feu d'infanterie combiné avec le tir du 65 et du 75). Essai des grenades à fusil sur mitrailleuses et parapets ennemis : résultats satisfaisants.

### **Secteur de Liaison :**

Nuit relativement calme. A 9h15, effort violent des Allemands aux abords de la partie nord de l'oreille qui avait cédé la veille. Tout le bataillon de gauche se replie sur les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne construites par le Génie.

Le Colonel MANGIN envoie de la Harazée 3 sections de renfort du 72<sup>ème</sup> et se porte de sa personne au P.C. de Lieutenant-colonel RUEFF du 2<sup>ème</sup> Colonial. Il lui prescrit :

- 1- l'envoi de patrouilles sur le front pour reprendre et garder le contact de l'ennemi
- 2- de développer sous la protection de ces patrouilles les réseaux de défense accessoire en avant du nouveau front.
- 3- De tenir coûte que coûte sur la nouvelle ligne, toute défaillance au feu devant être désormais réprimée par la mise à mort du coupable.

Les attaques ennemies faiblissent peu à peu et les 3 sections de renfort du 72<sup>ème</sup> ne sont pas engagées.

Devant le bataillon de droite, très violente attaque vers 15h repoussée avec pertes. Le Colonel RUEFF et le Commandant DUCARRE assistent à cette action qui est vigoureusement menée.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

Nuit calme. Dans la journée très sérieuse attaque allemande l'après-midi, sur le front du bataillon de droite (Bataillon BAUDIN du 91<sup>ème</sup>). L'ennemi est arrivé presque jusqu'à nos tranchées mais a été refoulé avec pertes.

Pertes : 1 Officier blessé, 20 hommes hors de combat.

## **5 novembre 1914**

### **Secteur du Four-de-Paris :**

Vers 14h, tir d'Infanterie et d'Artillerie sur les tranchées ennemies voisines de la route de Varennes ; l'ennemi en a évacué quelques-unes et a subi des pertes sensibles. Les grenades Marten Hale ont été tirées sur une mitrailleuse qui a dû cesser son feu.

### **Secteur de Liaison :**

Dans la matinée calme relatif. A partir de 16h lancement par l'ennemi de nombreuses bombes sur la gauche du secteur. Dégâts peu importants.

Sur le front est, contact rapproché avec l'ennemi dont on a ralenti les travaux de sape par le jet de pétards de mélinite.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

Après avoir lancé des engins explosifs de diverses natures sur le front du 91<sup>ème</sup>, l'ennemi a débouché brusquement sur la 6<sup>ème</sup> Compagnie. L'ennemi a été repoussé après un violent corps à corps ; le Capitaine COLINET qui commandait en personne a été blessé, mais a tenu à rester à son poste jusqu'à ce que la situation soit complètement éclaircie.

Ce bataillon du 91<sup>ème</sup> qui a subi des pertes sensibles, a néanmoins conservé ses tranchées. Il faut d'autant plus le louer de l'énergie dont il a fait preuve, que depuis son arrivée dans le secteur il a perdu 7 Officiers dont 3 Capitaines et 20 Sous-officiers.

A midi, ses cadres étaient réduits à 1 Chef de Bataillon, 1 Capitaine, 2 Sous-lieutenant, 2 Adjudants, 2 Sergents-majors et 18 Sergents.

### **Secteur de la Gruerie :**

Devant les bataillons de gauche et du centre, fusillade habituelle. A 6h une colonne ennemie est signalée se déplaçant de l'ouest vers l'est. Des tirs d'infanterie et des grenades à fusil ont été effectués contre cette colonne qui, ayant subi des pertes se défilait aux vues.

Devant Bagatelle, activité incessante de l'ennemi qui bat d'une manière continue nos tranchées par le feu de ses mitrailleuses et les crible de grosses bombes.

Vers midi, attaque sur la compagnie du centre dont les tranchées, un instant évacuées, sont réoccupées. Sauf une section, qui, minée aux deux extrémités, saute. Les défenseurs qui ont avec eux une mitrailleuse se trouvent isolés ; tous les efforts pour s'approcher d'eux sont impuissants, deux contre-attaques ne peuvent les dégager.

Une dernière tentative faite au cours de la nuit vers 2h, n'aboutit qu'à occasionner des pertes de part et d'autre sans résultat positif pour nous. En toute hâte, un raccord est construit faisant face à la tranchée évacuée et permettant de maintenir plus longtemps l'occupation de la 1<sup>ère</sup> ligne.  
Les travaux sont activement poussés, de concert avec le Génie.

Pertes : 328<sup>ème</sup> : 2 tués, 15 blessés  
120<sup>ème</sup> : 16 tués, 66 blessés

## 6 novembre 1914

Une opération a été montée dans les conditions ci-après, dans la zone comprise entre la route du Four-de-Paris à Varennes et le ruisseau du Mortier en avant des tranchées actuellement occupée par les coloniaux :

- 1- Tir par les batteries de 90 et le 75 de la Placardelle placées sous le commandement du Lieutenant-colonel JOURNEL. Réglage effectué dans la matinée, tir d'efficacité dans l'après-midi ;
- 2- Le tir d'artillerie ayant pour but d'obliger les Allemands à évacuer leurs tranchées, le Lieutenant-colonel RUEFF et le Commandant BRION devront, dans la mesure du possible, s'efforcer d'en profiter en organisant à l'avance des petits groupes bien commandés prêts à sauter dans les tranchées abandonnées. Chacun de ces groupes devra être suivi immédiatement d'un certain nombre de sapeurs-mineurs prêts à organiser la tranchée conquise ou à en créer une nouvelle, là où les fantassins auront pu progresser.

Par mesure de prudence, un bataillon de la Placardelle sera prêt à prendre les armes.

Le réglage commence vers 7h pour se terminer à 10h30 ; le tir d'efficacité est commencé à 14h30 pour se terminer à 16h30.

### Secteur Four-de-Paris :

Dans le secteur Four-de-Paris le tir du 90 a été un peu long et l'ennemi n'a pas évacué ses tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne ; fusillade échangée entre les deux lignes adverses ; une grenade Marten hale détruit une mitrailleuse.  
Pertes : 3 tués, 1 blessé.

### Secteur de Liaison :

Le tir de la batterie de la Placardelle en avant de la gauche du bataillon de droite paraissait bien réglé, autant que l'on pouvait le supposer, les tranchées allemandes étant masquées par les taillis et les fourrés.  
L'ennemi est cependant resté en place ainsi qu'ont pu le voir nos patrouilles et comme l'a prouvé la fusillade déclenchée par tout objet placé au-dessus du parapet (képi sur un bâton, mannequin, etc...)  
Devant le bataillon de gauche, les Allemands s'avancent lentement par la sape soutenus par le feu incessant de leurs mitrailleuses amenées dans le fond du ravin du Mortier.  
Le tir du 90 les a obligé à plusieurs déplacements successifs et finalement à se retirer.

### Secteur de Saint-Hubert

La tranchée qui barre le chemin de Saint-Hubert a été très vivement inquiétée depuis le matin. No tirs d'artillerie ont balayé efficacement tout le front du secteur.  
Vers 15h30 le Commandant du bataillon envoie un élément de renfort dans cette direction  
A signaler l'arrivée dans nos tranchées de quelques obus du 5<sup>ème</sup> Corps qui n'ont pas fait de blessés mais qui ont entravé le réglage de nos batteries.

### Secteur de la Gruerie :

Calme relatif sur le front nord. Le tir du 90 bien réglé sur la 2<sup>ème</sup> ligne allemande a eu pour effet singulier de faire porter les Allemands de cette 2<sup>ème</sup> ligne vers la 1<sup>ère</sup>, soit pour éviter les effets du tir d'Artillerie en raison de la proximité de nos lignes, soit pour faire face à une attaque que leur faisait présager notre bombardement intensif.

Devant le front de Bagatelle, les Allemands continuent à montrer une grande activité et à diriger leurs sapes contre les 3 petits saillants que forment le front est de la ligne.

Les détachements du génie envoyés dans ce secteur sont employés soit pour établir des pans coupés conduits à la sape en arrière des saillants menacés, soit pour renforcer la 2<sup>ème</sup> ligne dont l'organisation commence à devenir sérieuse.

Relève :

La relève des troupes du secteur de la Gruerie par le 147<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 272<sup>ème</sup> s'est effectuée sans incident, de même celle des troupes du secteur de Saint-Hubert par le 91<sup>ème</sup>.

## **7 novembre 1914**

Dans la journée du 7, l'opération menée la veille est continuée. Le 90 a resserré son réglage dans l'angle entre la liaison et le secteur du Four-de-Paris.

D'autre part, la Batterie de 75 de la cote 218, a tiré en avant du Four-de-Paris et celle de la Placardelle, devant la partie nord du secteur de liaison.

Le Commandant BRION avait placé derrière la gauche de son secteur, 4 petites colonnes d'escouade prêtes à bondir dans les tranchées évacuées, de même le Colonel RUEFF avait placé derrière sa droite 1 compagnie en ligne de section par 4 ayant le même projet. En raison du brouillard le réglage du 90 a été un peu retardé, et n'a pu être terminé qu'après midi, le tir d'efficacité a commencé vers 13 heures et s'est continué jusque vers 16h30.

Le Colonel BLONDIN s'était transporté de sa personne à portée de la ligne de séparation des secteurs Four-de-Paris et Liaison ; il avait amené avec lui de la Harazée 1 compagnie du 91<sup>ème</sup>.

Pour les raisons indiquées la veille, le mouvement offensif des fantassins n'a pu se faire, les Allemands étant restés dans leurs tranchées et ayant renforcé celles qui font face au Four-de-Paris. Bien que le bombardement n'ait pas eu des effets immédiatement tangibles, il a néanmoins inquiété l'ennemi qui s'attendait d'un moment à l'autre à une attaque de notre part.

D'un autre côté, la grande quantité de projectiles puissants, envoyés dans le boyau relativement étroit du Four-de-Paris a dû certainement produire des dégâts chez les Allemands ; d'ailleurs, le calme qui a suivi pendant la nuit du 7 au 8, tendrait à le prouver.

### **Secteur de la Gruerie :**

Sur le front nord, l'ennemi ne se manifeste pas, une de nos grenades « Marten Hale » a détruit la plaque de blindage d'une mitrailleuse allemande, et tué les servants qui se trouvaient derrière.

Vers midi, une attaque déclenchée par les Allemands sur la cote 176 de la 3<sup>ème</sup> Division, n'a pas eu jusqu'à présent de répercussion sur la gauche du secteur. Le Colonel REMOND a fait néanmoins exercer une surveillance étroite de ce côté, et s'est tenu prêt à intervenir le cas échéant.

Le travail des sapeurs et des fantassins continue sur la 1<sup>ère</sup> ligne face à Bagatelle ainsi que sur la 2<sup>ème</sup> ligne.

## **8 novembre 1914**

### **Saint-Hubert :**

Lancement de nombreuses bombes sur le front du bataillon de droite. Quelques allemands se sont introduits dans un tronçon de tranchée abandonnée, à quelques pas de nos lignes.

Une attaque est faite à 1 heure pour les en déloger.

### **Liaison :**

Devant le bataillon de droite, les Allemands sont assez calmes ; seule la compagnie de gauche de ce bataillon entre dans la phase du combat rapproché, et reçoit des bombes auxquelles elle riposte par le lancement de pétards et grenades.

#### **Four-de-Paris:**

Action habituelle de l'Infanterie et du 65, mais aucune action importante à signaler.

En ce qui concerne les 3 secteurs ci-dessus, il convient de remarquer que depuis la forte canonnade de la veille, l'ennemi s'y est montré inquiet, ne sachant pas de quel côté va se déclencher l'attaque. Il renforce ses tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne et ne cherche pas, pour le moment, à progresser par la sape.

#### **Gruerie :**

La nuit du 7 au 8 novembre a été employée avec le concours du Génie et la section de pionniers du 147<sup>ème</sup>, à perfectionner les raccords sur la 1<sup>ère</sup> ligne et à tracer des lignes de précaution (hypoténuses) en arrière des saillants qui existent sur le front de Bagatelle.

Ces saillants sont l'objet d'attaques constantes : il s'y livre des combats individuels où nos hommes montrent la plus grande bravoure : on se lance des explosifs à quelques mètres ; le sergent COLIN, 5<sup>ème</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup>, et le Caporal SIMON se sont précipités sur des travailleurs ennemis dont ils n'étaient séparés que par une traverse ; ils en ont tué plusieurs et se sont emparés du bouclier qui les protégeait. A la 9<sup>ème</sup> Compagnie de bons tireurs ont tué 5 observateurs allemands qui étaient perchés dans les arbres.

Dans la journée, les travaux offensifs ont été continués. 2 sapes ont été commencées dans les saillants qui font face à Bagatelle ; d'autres sont amorcées sur le front nord. Des équipes comprenant des hommes du Génie et des travailleurs d'Infanterie sont constituées dans le secteur de chaque bataillon en vue de l'exécution de ces travaux offensifs.

Sur le front de la Gruerie, calme relatif dans la journée, aucune répercussion de l'attaque menée contre 176 sur la gauche du Colonel REMOND qui a néanmoins donné l'ordre à son bataillon le plus proche de la 3<sup>ème</sup> Division de se tenir en garde contre tout événement ; il s'est mis d'autre part en relation étroite avec le 128<sup>ème</sup> qui se trouve immédiatement à sa gauche.

Pertes : 26 blessés, 6 tués.

### **9 novembre 1914**

L'opération qui avait eu lieu le 7 novembre devant le secteur de Liaison et le Four-de-Paris est reprise sur les mêmes bases dans la journée du 9.

La préparation de l'attaque est faite par un violent tir d'Artillerie qui commence à se déclencher à 10h30. Ce tir dure 20 minutes, après quoi la compagnie de droite du secteur de Liaison (Capitaine MARCHAL, 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs) pousse des patrouilles en avant suivies d'escouades accompagnées de sapeurs du Génie.

Conduite vigoureusement, les premières fractions s'installent dans une tranchée ennemie de 1<sup>ère</sup> ligne et les sapeurs du Génie travaillent immédiatement à en retourner le parapet. Le Capitaine MARCHAL attaque ensuite la tranchée allemande située en face sur la 2<sup>ème</sup> ligne. Il allait y parvenir quand les Allemands ouvrirent un feu violent qui fit rétrograder la compagnie sur les tranchées françaises.

Ce mouvement rétrograde fut aussi provoqué par une intervention par le feu des Allemands sur la droite de la compagnie, et obligea les fractions cachées de ce côté à faire face en arrière à droite.

Cette attaque manquée, on exécute alors un 2<sup>ème</sup> mouvement offensif qui se heurte à une vive fusillade et ne peut aboutir.

A 15 heures, un troisième tir d'efficacité suivi d'une nouvelle tentative sur la même tranchée allemande n'a pas plus de succès.

Pertes : 1 Officier blessé, 50 hommes hors de combat.

#### **Four-de-Paris:**

Aux mêmes heures que plus haut les 2 bataillons du Four-de-Paris (87<sup>ème</sup> et 272<sup>ème</sup>) se disposent à attaquer. Mais l'action de l'artillerie s'étant passée surtout devant le secteur de Liaison les patrouilles envoyées constatèrent que les tranchées allemandes étaient bien garnies et que l'ennemi était en possession de tous ses moyens.

Il n'y eut donc pas de véritable attaque.

Pertes : 1 Officier et 1 homme tué, 11 blessés.

#### **Saint-Hubert :**

Hier soir au cours d'une attaque faite pour chasser les Allemands qui s'étaient introduits dans un boyau de communication abandonné, le bataillon de droite du 91<sup>ème</sup> s'est emparé d'un bouclier de tranchée utilisé actuellement par nos hommes.

La réussite de cette attaque a rendu l'ennemi prudent qui s'est montré plus calme toute la journée ; une mitrailleuse atteinte ce matin par une grenade « Marten Hale » n'a plus donné signe d'activité. Devant le bataillon de gauche, plus grande activité. La section de montagne a été utilisée avec profit.

#### **Secteur de la Gruerie :**

Calme relatif sur tout le front. A 7 heures tentative des Allemands sur la saillant qui joint le front nord au front est. Ceux-ci se sont installés dans un boyau tout proche de nos lignes et échangent avec nous bombes et grenades. On creuse une mine pour essayer de les faire sauter.  
8 tués, 25 blessés.

Relève

Dans la nuit du 8 au 9 les 8 compagnies GUEDENEY ont relevé le secteur de Liaison.  
Les troupes du Four-de-Paris ont été relevées par 1 bataillon du 87<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 272<sup>ème</sup>.  
Pas d'incident.

### **10 novembre 1914**

La nuit du 9 au 10 a été relativement calme sur tout le front du secteur. Au Four-de-Paris on en profite pour confectionner des chevaux de frise du modèle imaginé par le Capitaine du Génie HARAUT ; de plus les préparatifs de mines sont poussés activement par le Commandant LEDAVAY.  
Pertes : 1 tué, 3 blessés.

#### **Liaison :**

Rien de particulier  
1 tué, 6 blessés.

#### **Saint-Hubert :**

Quelques Allemands profitant d'une de nos anciens boyaux abandonnés, se sont approchés à 3 mètres de nos tranchées sous couvert de sacs à terre ; nous les en avons chassés vers 21 heures. Les hommes font de jour en jour des progrès par le lancement de pétards et la constatation qu'ils font des résultats obtenus leur donne confiance et développe en eux le sens offensif. Aussi, est-il désirable que l'on satisfasse largement aux demandes de pétards faites par les corps.

Devant la gauche du secteur que les Allemands avait laissée jusque maintenant tranquille, ces derniers commencent à montrer une certaine activité qui nécessitera peut-être une occupation un peu plus dense de la ligne.

#### **Fontaine-aux-Charmes :**

Calme relatif devant la majorité du front, mais violent bombardement par les minenwerfer devant les saillants de notre ligne en face de Bagatelle. A plusieurs reprises, pendant la nuit, le canon de montagne a battu le front est, afin de donner plus de tranquillité aux travailleurs qui établissent dans chaque saillant des raccords de précaution (hypoténuses) dans le but de lutter pied à pied.

Sur le front nord, un incident amusant : l'adjudant FRERE de la 1<sup>ère</sup> Compagnie lance un pétard de mélinite sur une plaque de blindage formant tête de sape ; le pétard manque la plaque et les Allemands crient « très bien mais trop haut » ; l'Adjudant recommence et la plaque vole en éclat ; aucune voix ne s'est élevée pour donner son appréciation.

Pertes : Tués 13, blessés 22 + 1 Officier (Sous-lieutenant de réserve CAILLOU).

### **11 novembre 1914**

#### **Secteur de Saint-Hubert :**

Sur tout le front fusillade intermittente. Sur la gauche, l'ennemi ralentit l'exécution de ses travaux étant très gêné par les feux combinés de notre infanterie, de nos mitrailleuses et de nos canons de montagne.



Il semble bien que la passivité relative de l'ennemi dans ce secteur comme dans les autres, résulte des pertes qu'il a dû subir, par l'effet très efficace de nos pétards de mélinite et aussi par la destruction de quelques-unes de leurs mitrailleuses par les grenades « Marten Hale ».

Sur la droite du secteur, bombardement assez violent sans résultat toutefois.

Pertes : 1 tué, 8 blessés, 1 disparu.

#### **Four-de-Paris:**

Tiraileries ininterrompues. Tir de 65 et de 75 faits sur des travailleurs allemands signalés entre les Courtes Chausses et la route de Varennes. Sur tout le secteur, on travaille activement à l'amélioration des boyaux et des tranchées ; 4 sapes sont poussées en avant, une de 14 mètres, une autre de 7 mètres et une autre de 3m50 ; la 4<sup>ème</sup> vient d'être commencée.

Pas de pertes.

#### **Secteur de Liaison :**

Canonnade sur la droite sans résultat. Au centre bombardement auquel on riposte par des lancements de pétards.

Pertes : 1 tué, 2 blessés.

#### **Gruerie :**

Calme relatif, sauf devant le saillant nord-est, où le contact est très intime.

Aujourd'hui, un obus de 65 tombé dans une tranchée allemande en a fait sortir une vingtaine d'hommes qui ont été fusillés et dont dix sont tombés devant la 6<sup>ème</sup> Compagnie. La 7<sup>ème</sup> Compagnie (extrême droite) a été attaquée au moment où le jour finissait, par un ennemi s'avançant en rampant dans les taillis. Notre feu l'a arrêté à 20 mètres, et il s'est enfui en poussant des cris.

Une mine a été allumée ce soir sous des tranchées où on entendait travailler des soldats allemands ; deux autres mines sont prêtes à exploser. A l'extrême droite, un boyau abandonné et miné en fougasse doit être allumé, quand l'ennemi viendra.

#### **Relève**

Dans le secteur de Saint-Hubert la relève du 3<sup>ème</sup> Bataillon du 91<sup>ème</sup> a été faite par 1 bataillon du 328<sup>ème</sup>, et celle du 1<sup>er</sup> Bataillon du 91<sup>ème</sup> par le 2<sup>ème</sup> Bataillon du même régiment. Cette opération s'est terminée au matin.

Dans la Gruerie, la relève a été un peu plus pénible, du fait de l'obscurité et de la pluie qui est tombée assez violemment. Toutefois, les derniers éléments du 147<sup>ème</sup> remplacés par le 120<sup>ème</sup> et les Coloniaux avaient quitté la Gruerie pour 2 heures du matin. Une seule compagnie, en face de Bagatelle n'est cependant partie qu'à 7 heures.

#### **Ligne occupée :**

Sur le front nord, la ligne occupée reste toujours la même ; toutefois les Allemands cherchent encore à s'en rapprocher ; de notre côté, nous poussons vers eux les travaux offensifs.

Sur le front de Bagatelle, des lignes de précaution sont établies à courte distance des compagnies les plus exposées. Des postes blindés pour le canon de 37 m/m et de 65, sont installés en arrière.

Le front de la Gruerie est occupé par 3 bataillons du 120<sup>ème</sup>. Derrière ces compagnies des sections coloniales stationnent dans la 2<sup>ème</sup> ligne, à la disposition des Capitaines.

Chaque Chef de Bataillon a comme réserve partielle une section ; enfin 2 sections font face au secteur de la 3<sup>ème</sup> D.I. en réserve générale 1 bataillon de Coloniale sous abris.

Le Colonel GIRARD a préféré augmenter ses réserves partielles, au détriment de la réserve générale pour permettre à ses chefs de sous-secteurs d'avoir immédiatement sous la main une force leur permettant de répondre presqu'instantanément aux attaques des Allemands.

## **12 novembre 1914**

#### **Gruerie :**

Le 12 à midi, la 6<sup>ème</sup> Compagnie (120<sup>ème</sup>) était fortement bombardée à sa gauche, lorsqu'une demi-section qui venait d'éprouver quelques pertes du fait des bombes évacua sa tranchée. Immédiatement l'ennemi se rapprocha, et quelques uns de ses hommes arrivèrent jusqu'à la tranchée.

Le Capitaine VOGEL Commandant la Compagnie aidé du Capitaine BARRAUT de l'Infanterie Coloniale, contre-attaqua vigoureusement avec sa réserve partielle, malgré une action violente de bombes et de mitrailleuses. L'ennemi battit en retraite en subissant des pertes, et tout rentra dans l'ordre. Malheureusement ces deux capitaines furent blessés au cours de cette échauffourée, peu grièvement il est vrai.

Sur le front nord du 120<sup>ème</sup>, bombardement violent qui nous fait subir des pertes, et blesse le Sous-lieutenant de réserve d'IVOY.

Nos pertes s'élèvent à : 120<sup>ème</sup> : 20 tués, 19 blessés, dont 2 Officiers. 1<sup>er</sup> Colonial : 8 blessés dont 1 Officier.

#### **Secteur de Saint-Hubert :**

Le 12 novembre matinée assez calme ; mais dans la soirée violent bombardement sur la droite du secteur tenu par le 91<sup>ème</sup>. A 16 heures quelques tranchées sont abandonnées. Le Commandant du secteur (de BELENET) se portait immédiatement en avant avec sa réserve pour reprendre les tranchées et s'y maintenir.

Le Colonel MANGIN chef du secteur, se porte alors vers Saint-Hubert, et apprend que la 6<sup>ème</sup> Compagnie du 91<sup>ème</sup> et une partie de la 7<sup>ème</sup> ont été rejetées de la 1<sup>ère</sup> ligne. Il donne alors l'ordre au Commandant de BELENET de reprendre l'attaque sur tout son front avec sa réserve ; au Commandant GUEDENEY voisin de droite du secteur, d'appuyer cette attaque en poussant dans le flanc de l'ennemi sa compagnie de réserve. Il fait venir en même temps de la Harazée, 2 compagnies de réserve. Cette attaque (91<sup>ème</sup>) gagnait un peu de l'avant et s'arrêta à une quarantaine de mètres des tranchées. Quant à l'attaque de flanc menée par les Chasseurs, elle se heurta à une forte contre-attaque ennemie qui lui infligea des pertes très sensibles (1 Officier, 60 hommes)

Au matin, la 7<sup>ème</sup> Compagnie du 91<sup>ème</sup> était toujours en 1<sup>ère</sup> ligne avec un retour à droite face à l'ennemi ; les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Compagnies du 91<sup>ème</sup> étaient cramponnées au terrain à courte distance de l'adversaire, et la compagnie des Chasseurs qui s'était ralliée dans le ravin du Mortier, couvrait la gauche du secteur de Liaison.

Le 12, dès 18 heures, le Général de Division s'était porté de sa personne, au Poste de Commandement du Colonel MANGIN pour suivre de plus près les opérations. Il y resta toute la nuit et ne rentra à son poste de Commandement que dans la matinée du 13, lorsque l'attaque ennemie fut enrayée.

#### **Four-de-Paris:**

Tirailleur sans importance de même que sur la droite du secteur de liaison.

### **13 novembre 1914**

#### **Gruerie :**

Dans la matinée calme relatif. Mais vers 10 heures, bombardement violent sur les compagnies, qui font face à Bagatelle, et léger fléchissement de l'une d'elles. A midi, nouveau bombardement plus violent encore, suivi à 13 heures d'une attaque de l'ennemi ; les compagnies résistent pied à pied, soutenues par leurs réserves partielles, qui sont constituées dans ce secteur, par des sections de l'Infanterie Coloniale.

Vers 15 heures, la 1<sup>ère</sup> ligne que nous occupons et qui n'était à proprement parler constituée que par des tronçons de ligne, devenait dangereuse à occuper pour les unités restantes, qui risquaient d'être enveloppées sur leurs 2 ailes.

Le Colonel GIRARD prend alors la décision de continuer à lutter pendant le jour, en raison des difficultés de la retraite sous le feu ; mais il prescrit, en utilisant les couloirs d'évacuer le matériel et les blessés transportables, puis d'aller la nuit occuper la 2<sup>ème</sup> ligne.

Le matin du 14 au petit jour, le repliement sur la 2<sup>ème</sup> ligne était effectué sans incident grave, toutes les mitrailleuses ramenées en arrière, mais une d'entre elles touchée par 3 balles était momentanément hors de service.

#### **Saint-Hubert :**

Dans la journée du 13, l'ennemi reprit l'offensive sur les compagnies du 91<sup>ème</sup> qui avaient cédé la veille. La lutte fut vive et les deux seuls officiers existants dans ces compagnies furent mis hors de combat ; néanmoins l'attaque ennemie échoua.

Dans la soirée, l'ennemi reprit le bombardement sur tout le front du 91<sup>ème</sup>, et tâcha de le refouler, mais il échoua.

En fin de journée il ne restait plus du bataillon du 91<sup>ème</sup> que 2 officiers : Commandant BAUDIN et Capitaine DAVID. Les pertes en sous-officiers et hommes de troupes étaient sensibles (bataillon réduit à 245 fusils). Dans ces conditions ; il parut nécessaire au Colonel MANGIN, d'établir le bataillon du 91<sup>ème</sup> sur la 2<sup>ème</sup> ligne, et de faire cette opération de nuit, à une heure choisie et non pas sous la pression de l'ennemi.

Dans la matinée du 14, la 2<sup>ème</sup> ligne est occupée par le 91<sup>ème</sup>. Les éléments mélangés des compagnies sont remis en ordre, et l'occupation de la ligne se fait sous la protection de patrouilles qui observent l'ennemi à très courte distance.

1 compagnie du Génie et 1 compagnie coloniale sont employées à aider le 91<sup>ème</sup> à améliorer les travaux existants ; on y travaille avec acharnement. Une 2<sup>ème</sup> compagnie coloniale est envoyée pour établir le raccord entre le 91<sup>ème</sup> et la gauche du 328<sup>ème</sup> qui occupe toujours ses tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne. On établit en même temps 3 emplacements pour le canon de 37 mm.

#### **Secteur de Liaison :**

A la droite, vers 11 heures, attaque allemande repoussée avec fortes pertes, une vingtaine de cadavres allemand sont comptés en avant de nos tranchées.

#### **Four-de-Paris:**

Journée relativement calme, fusillade habituelle.

### **14 novembre 1914**

#### **Four-de-Paris:**

Tiraileries sur le front. A 15 heures tir efficace de la section de montagne.

Pertes : 1 officier, 1 homme blessé.

Dans la 2<sup>ème</sup> partie de la nuit, le bataillon du 87<sup>ème</sup> et celui du 272<sup>ème</sup> ont été relevés par les 4 compagnies BRION du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et la 1<sup>er</sup> Bataillon du 2<sup>ème</sup> colonial. Cette opération terminée vers 6 heures du matin, n'a donné lieu à aucun incident.

#### **Secteur de Liaison :**

Fusillade intermittente. Des mitrailleuses ennemies établies aux abords sud-est de Saint-Hubert ont été contre battues par des grenades anglaises et contraintes à se taire.

Pertes : 1 tué, 6 blessés.

Les 8 compagnies GUEDENEY (6 du 9<sup>ème</sup> Chasseurs et 2 du 18<sup>ème</sup>) ont été relevées à partir de 3 heures du matin par 2 bataillons du 2<sup>ème</sup> Régiment Colonial. L'opération était terminée sans incident vers 8 heures du matin.

#### **Secteur de Saint-Hubert :**

L'installation sur la 2<sup>ème</sup> ligne était terminée vers 7 h. quand les Allemands attaquèrent la compagnie de droite du 328<sup>ème</sup> restée sur la 1<sup>ère</sup> ligne.

Vers 13 heures, nouvelle attaque sur la gauche de cette compagnie, le Commandant TRIBOUILLET du 328<sup>ème</sup> présent, contre-attaque l'ennemi à la baïonnette et le met en fuite. On a poursuivi aussi activement que possible l'amélioration de la ligne de défense, ainsi que les travaux de la nouvelle 2<sup>ème</sup> ligne où 210 mètres de travaux existaient dans la soirée du 14.

Pertes totales de la journée : 1 officier blessé (Lieutenant du Génie VERNEUIL), 13 tués, 19 blessés.

#### **La Harazée :**

Bombardement intermittent (3 tués, 8 blessés)

#### **Gruerie :**

Calme sur toute la ligne y compris Bagatelle, sauf, bien entendu la fusillade habituelle. Un coup de canon détruit une mitrailleuse allemande, 3 mines qui explosent font sauter des sapes derrière lesquelles se trouvaient des travailleurs ennemis.

On profite de la tranquillité relative pour pousser tous les travaux : le gros ouvrage de la nouvelle seconde ligne est très avancé (1000 mètres fait sur 1250), sauf les accessoires bien entendu

## 15 novembre 1914

### Gruerie :

Journée calme sur tout le front. Devant Bagatelle , nos patrouilles se sont approchées des Allemands, qui travaillaient aux environs des anciennes tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne. Les patrouilles de la 2<sup>ème</sup> Compagnie déclarent avoir compté une soixantaine d'Allemands tombés devant notre front. Notre Artillerie de 75 a également par son tir obligé les Allemands à évacuer leurs tranchées en construction ; notre Infanterie et nos mitrailleuses ont agi efficacement sur les travailleurs ennemis.

Les approches de notre nouvelle ligne sur le front de Bagatelle sont d'ailleurs beaucoup moins faciles que précédemment, et tous ceux qui ont cherché à en approcher ont été mis facilement hors de combat ; d'ailleurs le Génie a fait sauter hier deux éléments avancés de tranchées allemandes dont nos patrouilleurs iront ce soir constater les résultats ; en outre le 90 a tiré en plein dans les tranchées allemandes, en face du Bataillon du Centre.

Pertes : 120<sup>ème</sup> : 2 tués, 1 blessé – 1<sup>er</sup> Colonial : 2 blessés.

En raison du mauvais temps, l'état sanitaire est moins bon que les jours précédents, il y a beaucoup de fiévreux.

### Travaux effectués :

Amélioration de la 1<sup>ère</sup> ligne. Pour la 2<sup>ème</sup> ligne, le génie espère, sauf incident, avoir terminé la tranchée pour le 16 au soir, sur l'ensemble du front ; mais peut-être le mauvais temps retardera-t-il un peu les travaux.

### Four-de-Paris:

A 14 heures, la section de 65 appuyée par du 75 bombardent les tranchées allemandes près de la route de Varennes. Les Allemands ripostent par une fusillade nourrie.

Pertes : 4 blessés

### Secteur de Liaison :

Fusillade sur les fronts nord et nord-est, sur lesquels l'ennemi lance de nombreuses bombes. 4 amorces de sape souterraine ont été commencées par nous dans ce secteur.

Pertes : 2 officiers blessés – 13 hommes hors de combat

### Secteur de Saint-Hubert :

Une forte reconnaissance ennemie refoulant nos patrouilles est venue se butter sur la ligne où elle a été reçue par un feu violent et dispersé. L'ennemi a installé des mitrailleuses devant le 91<sup>ème</sup> et le 328<sup>ème</sup> ; les petits canons ont été disposés la nuit, pour contrebalancer au jour ces mitrailleuses. Deux amorces de sape souterraine ont été ouvertes par nous dans ce secteur.

## 16 novembre 1914

Pendant la nuit du 16 au 17, le 120<sup>ème</sup> et les 2 bataillons du 1<sup>er</sup> Colonial ont été relevés par le 147<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 272<sup>ème</sup>.

Cette opération s'est effectuée lentement, en raison de la nuit obscure et d'une couche de boue de 8 à 10cm d'épaisseur sur tous les sentiers. Toutes les compagnies étaient en position à 2 heures du matin. Le feu de l'ennemi a été très anodin, 3 blessés pendant la relève.

Pendant la journée du 16, bombardement par le 77 sur le front nord et sur le bastion des fronts nord et est. Il semble que de chaque côté, la principale préoccupation ait été de travailler à réparer les dégâts de la pluie et à s'en garer pour l'avenir. De notre côté, on a relevé des éboulements de talus, fait des puisards, creusé des rigoles d'évacuation d'eau et organisé des tranchées de repos.

Six sapes sont poussées sur le front est ; 4 sapes sont envoyées d'exécution sur le front nord.

### Saint-Hubert :

Tir efficace du 75 et du 90 sur le front de Saint-Hubert ; une mitrailleuse allemande aurait été détruite. A 16 heures reconnaissance assez forte poussée sur le centre du secteur.

Le bataillon du 91<sup>ème</sup> (BAUDIN) et celui du 328<sup>ème</sup> ont été relevés dans la nuit, par 2 bataillons du 91<sup>ème</sup>

Pertes : 1 officier tué, 3 blessés

#### **Liaison :**

Fusillade assez fréquente – bombes  
Pertes : 1 tué, 10 blessés

#### **Four-de-Paris:**

10 heures, tir efficace de 65, nombreuses patrouilles envoyées l'après midi sur le front allemand.

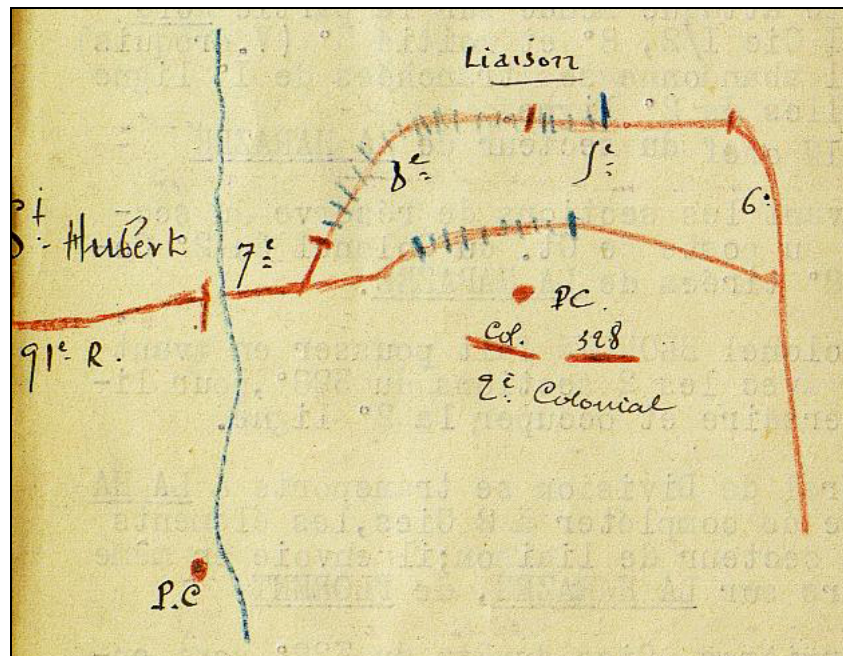
## **17 novembre 1914**

Bombardement violent dès le matin, sur le front nord. Vers midi, une mine allemande fait sauter une portion de tranchée sur le front du bataillon du Centre, pendant qu'une bordée de bombes s'abattait sur les boyaux adjacents. Les Allemands sautèrent dans la partie bouleversée, sous la protection de leurs mitrailleuses. Malgré les efforts faits ils ne purent être expulsés, bien que le Colonel se fut porté de sa personne sur place. Il prit alors la résolution de masquer l'ouverture de la ligne, par une tranchée en ligne courbe faisant face à la ligne évacuée et se raccordant à la 1<sup>ère</sup> ligne. Il donnait l'ordre en même temps de restreindre l'espace occupé par les Allemands, en s'avancant sur leur droite et leur gauche, de proche en proche au moyen de sacs de terre.

A la droite du secteur action très efficace du 75 ainsi que des pétards de mélinite. Le Commandant du secteur de la Gruerie (Colonel REMOND) déplore la suppression des pétards de mélinite. Les hommes y étaient habitués et s'en servaient avec adresse. Les pétards de dynamite sont d'un emploi plus délicat et n'inspirent pas la confiance.

#### **Liaison :**

A 8 heures, violente attaque menée sur la partie nord du secteur de Liaison. 1 compagnie ½, 8<sup>ème</sup> et moitié 5<sup>ème</sup> (voir croquis) du 2<sup>ème</sup> Bataillon du 2<sup>ème</sup> Colonial abandonnent ses tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne et dépasse en partie celles de 2<sup>ème</sup> ligne



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

Le Colonel BLONDIN chef du secteur de la Harazée prescrit de porter en avant les sections de réserve du secteur ; il envoie lui-même au Poste de Commandement du Colonel du 2<sup>ème</sup> Colonial, 2 sections du 328<sup>ème</sup> tirées de la Harazée.

A 10 heures, le Colonel BLONDIN fait pousser en avant les réserves du secteur avec les 2 sections du 328<sup>ème</sup>, pour limiter l'action de l'adversaire et occuper la 2<sup>ème</sup> ligne.

A 10h30, le Général de Division se transporte à la Harazée en donnant l'ordre de compléter à 2 Compagnies, les éléments du 328<sup>ème</sup> envoyés dans le secteur de Liaison ; il envoie en même temps 4 compagnies de Chasseurs sur la Harazée, de Florent.

14h45. Les 2 dernières compagnies du bataillon du 328<sup>ème</sup> sont envoyées dans le secteur de liaison, en même temps que les 4 compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs arrivent à la Harazée

17 heures. La situation est la suivante :

6 sections (2<sup>ème</sup> Colonial et 328<sup>ème</sup>) font face aux Allemands dans la 2<sup>ème</sup> ligne.

3 sections et la 7<sup>ème</sup> Compagnie de coloniaux sont engagées sur le flanc droit des Allemands, avec mission de les déborder de ce côté.

La 6<sup>ème</sup> Compagnie de coloniaux, ce qui reste de la 5<sup>ème</sup> et 1 compagnie du 328<sup>ème</sup> se tiennent sur le flanc gauche des Allemands et ont ordre de les déborder de ce côté.

1 compagnie du 328<sup>ème</sup> est en réserve au Poste de Commandement du secteur de liaison.

A 17h30, 1 compagnie du Génie prise dans le secteur de Saint-Hubert arrive sur le théâtre de l'action et prend ses dispositions pour organiser une ligne de défense face à la direction d'attaque des Allemands.

Les Généraux DE LANGLE et GERARD sont arrivés à la Harazée, pour se rendre compte des événements ; le Général DE LANGLE donne l'ordre d'employer la 2<sup>ème</sup> Régiment Colonial en entier, pour reprendre les tranchées perdues.

Le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. donne l'ordre date de la Harazée 18 heures, de relever les 2 bataillons coloniaux qui tiennent l'un la droite du secteur de Liaison et l'autre la droite du Four-de-Paris, et de les grouper pour 5 heures du matin dans le secteur de Liaison.

Il fait venir de Florent les 2 dernières compagnies de Chasseurs qui s'y trouvent, ainsi que le Bataillon BAUDIN du 91<sup>ème</sup> qui est à la Placardelle.

A 20 heures, il donne l'ordre d'attaque, dans lequel il fait appel aux nobles sentiments des coloniaux pour leur faire regagner le terrain perdu.

Le 2<sup>ème</sup> Colonial attaquera par échelons successifs – le 328<sup>ème</sup> en 2<sup>ème</sup> ligne – 2 compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs avec le Commandant GUEDENEY derrière l'ensemble du dispositif.

#### **Saint-Hubert, Four-de-Paris:**

Rien d'important à signaler.

## **18 novembre 1914**

#### **Secteur de Liaison :**

Au reçu de l'ordre d'attaque donné par le Général de Division (voir Compte-rendu du 17), le Colonel BLONDIN donne l'ordre ci-dessous :

« L'attaque sera commandée par le Lieutenant-colonel MOREL du 2<sup>ème</sup> Colonial sur les bases suivantes : l'Artillerie ouvrira le feu à 6 heures. Les troupes de 1<sup>ère</sup> ligne resteront en place ; elles aideront l'attaque par le feu, mais ne l'ouvriront qu'après avoir entendu celle-ci se produire, afin de ne pas l'éventer. Le 2<sup>ème</sup> Colonial attaquera en prenant pour base les ailes, l'attaque principale venant par la crête, c'est-à-dire sur notre droite.

Dès 5 heures, 6 compagnies coloniales sont placées par compagnies successives la tête à la hauteur de la 6<sup>ème</sup> Compagnie (voir croquis du 17)

1<sup>er</sup> objectif : les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne occupées par les Allemands ;

2<sup>ème</sup> objectif : les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne

A la même heure, 2 compagnies coloniales sont placées à gauche en arrière de la 7<sup>ème</sup> compagnie, prêtes à attaquer les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne, puis celles de 1<sup>ère</sup>, en prenant pour base, les tranchées de la 7<sup>ème</sup>. »

L'attaque se déclenche à 6 heures, elle est brillamment conduite. A droite, les coloniaux chassent les Allemands de notre deuxième ligne ; mais leur élan se brise au-delà, dans le dédale des boyaux de communication que l'ennemi a déjà retournés et renforcés de fils de fer.



Réserve du PC du secteur : 2 compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.

Fusillade et bombes pendant la journée. A la 10<sup>ème</sup> Compagnie (Bataillon du Centre) les pionniers sous la protection d'une section déployée en une série de petits postes, ont travaillé toute la nuit à la ligne de raccordement nécessitée par l'enclave ennemie. Les travaux de cette ligne interrompus dans la journée, en raison du feu de l'ennemi, mais poussés la nuit seront terminés demain matin



## 19 novembre 1914

Aujourd'hui, journée très dure : sur tout le front bombardement intense, feux de mitrailleuses et de 77 entre 10 et 15 heures. 2 attaques, l'une sur la compagnie de droite du 147<sup>ème</sup> et la gauche du 91<sup>ème</sup> (Fontaine Madame) ; l'autre sur le centre du front est, vers la laie de Bagatelle. Le 147<sup>ème</sup> a maintenu ses positions, mais l'ennemi occupe devant l'extrême droite du secteur un boyaux qui enfile une partie de nos tranchées. Des travaux seront faits cette nuit, pour parer à cet inconvénient.

Sur le front nord, il y a eu d'assez importants dégâts occasionnés par les bombes ; sur ce front, des Allemands qui avaient essayé de filtrer par un boyau ont été arrêtés ; le soldat MALHERBE de la section CARRIERE (10<sup>ème</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup>) embusqué à l'extrémité de ce boyau, aurait tué ou blessé une quinzaine d'Allemands, en se faisant passer par ses camarades, des fusils tout approvisionnés.

A la 6<sup>ème</sup> Compagnie, on a fait sauter une sape allemande, deux hommes se sont jetés avec des pétards sur les bords de l'entonnoir et ont réussi à endommager une mitrailleuse. A la 10<sup>ème</sup> Compagnie, une « MARTEN HALE » a brisé une plaque de blindage de minenwerfer.

En résumé, grande activité du côté allemand ; nous y répondons de notre mieux avec les pétards de dynamite ; malheureusement il gèle fort en ce moment et c'est là une circonstance fâcheuse pour l'emploi de la dynamite.

### Four-de-Paris:

Bombardement de 105, entre 13 heures et 16 heures sans résultat, paraissant venir de l'abri du Crochet.

### Saint-Hubert :

Devant la droite, rien à signaler ; devant le point de jonction des secteurs Gruerie et Saint-Hubert, grande activité au contraire : le 19, dès 7 heures du matin, jet constant de bombes, qui obligent les défenseurs à se rejeter dans les boyaux en arrière ; feu d'écharpe d'une mitrailleuse placée au nord-ouest du saillant.

Vers 14h attaque des Allemands qui occupent le saillant B, contre-attaque du Commandant de la compagnie qui est malheureusement contrariée par des fils de fer, tendus depuis longtemps en arrière de notre première ligne ; 4 attaques successives sont lancées ; on arrive à reprendre une partie des éléments de tranchées où se trouvaient les Allemands, ainsi que le boyau par lequel ils essayaient de filtrer en arrière de notre 1<sup>ère</sup> ligne.

### Liaison :

A 8h du matin, le Colonel BLONDIN propose de tenir la 2<sup>ème</sup> ligne par les Coloniaux, de laisser en place à droite du secteur de Liaison le détachement de Chasseurs qui s'y trouve (2 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs – 2 compagnies du 9<sup>ème</sup>), de renvoyer le 328<sup>ème</sup> à la Harazée, et le bataillon DAVID à la Placardelle.

Le Général de Division accède à ces propositions, en ajoutant qu'il y a lieu de pousser les travaux de la 2<sup>ème</sup> ligne et de la ligne de précaution et de reconstituer sans perte de temps les unités mélangées.

Dans la journée, les unités se réorganisent et on perfectionne les lignes occupées par nous et marquées sur le croquis par des lignes pleines.

Tir des Allemands pendant la journée, contrebattu par l'action efficace de notre 75 et de notre 90

Nota : 3 bombes jetées par les avions sont tombées sur Florent vers 13 heures.

Résultat : 2 tués, 8 blessés (qui se trouvaient dans une maison dont la toiture était peu résistante).

## 20 novembre 1914

### Four-de-Paris:

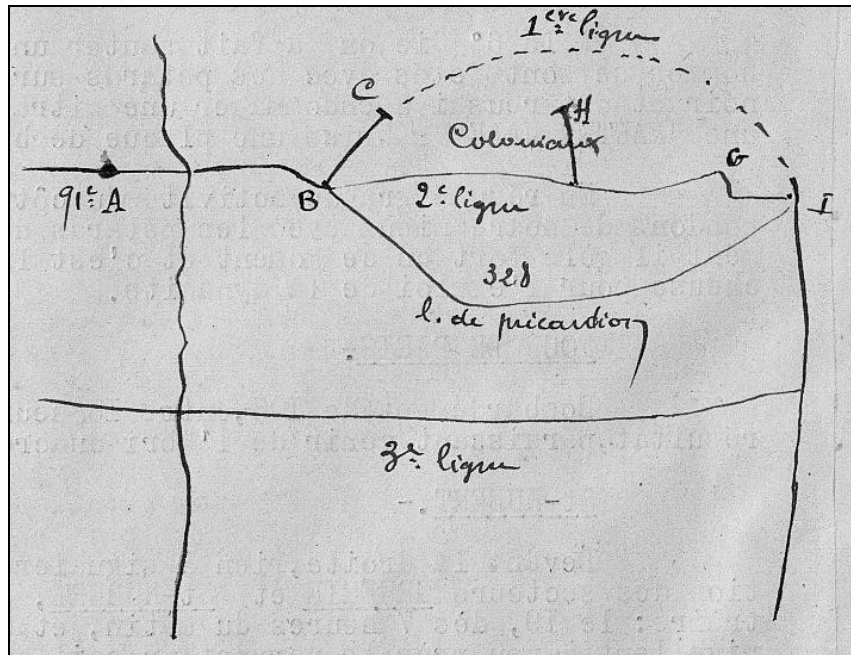
Le Régiment de la Chalade du 5<sup>ème</sup> Corps occupe par de nouvelles tranchées la rive droite du ravin des Courtes Chausses de notre côté, nous construisons de nouvelles tranchées sur la droite du secteur, sur un chemin parallèle à la route Four-de-Paris – la Chalade.

**Liaison :**

Vive activité de l'ennemi sur tout le front, surtout au saillant nord-est vers 14 heures. Une partie de tranchée que nous occupions (partie nord) a sauté sous l'action d'une mine. Cette partie de la ligne n'est occupée ni par nous, ni par les Allemands. On prend ses dispositions pour boucher les deux extrémités de la tranchée qui a sauté et fermer la brèche par un raccord en avant.

### Saint-Hubert :

Activité très grande de l'ennemi sur tout le front. Celui-ci organise fortement le point du saillant occupé par lui. Le croquis ci contre indique notre situation en cet endroit et les contre travaux que nous exécutons (mur, blockhaus, tranchée, ligne de raccordement)



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

Relève :

La relève des troupes du secteur de Liaison s'est faite dans la nuit du 20 au 21 : le 2<sup>ème</sup> Colonial et le détachement LIBAUD (2 compagnies du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, 2 du 18<sup>ème</sup> ) sont relevés par 1 bataillon du 272<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 1<sup>er</sup> Colonial.

2 compagnies du 1<sup>er</sup> Colonial sont envoyées à la Harazée avec le Bataillon du 328<sup>ème</sup> qui s'y trouve déjà et qui a détaché 2 compagnies derrière la liaison et ½ compagnie en soutien vers la Fontaine Madame.

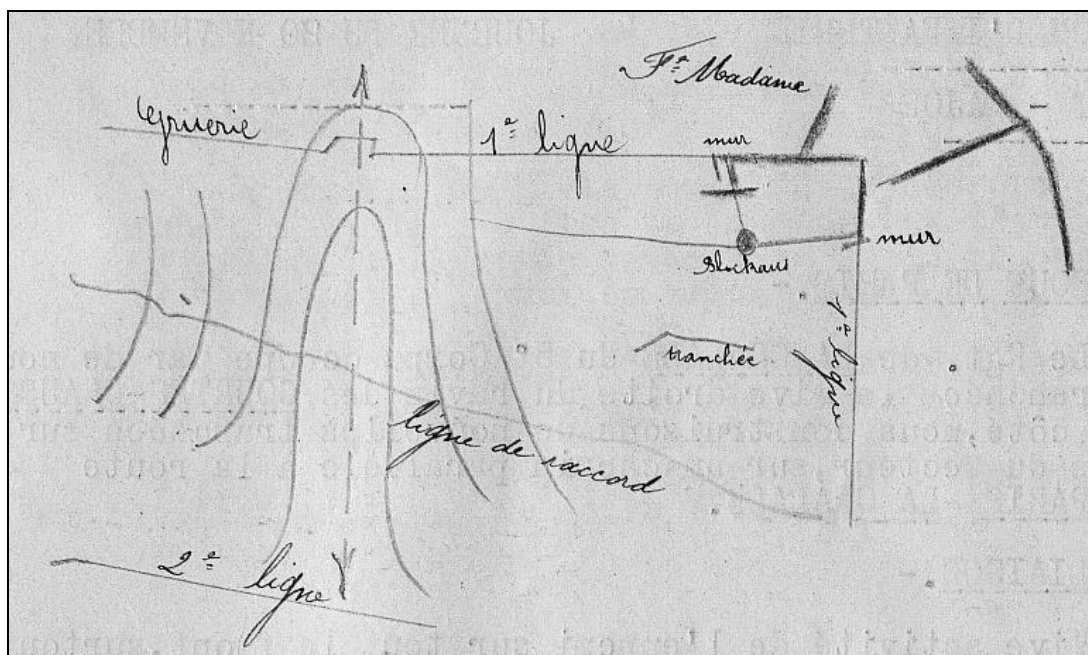
**Gruerie :**

Sur le front nord bombardement violent, en particulier devant le Bataillon du centre à l'endroit où nous faisons un raccord, ce qui interrompt le travail pendant une très grande partie de la journée. De plus, de nombreux jets de bombes bouleversèrent le travail entrepris et obligèrent à le reporter un peu en arrière. Aux extrémités des boyaux qui correspondent aux enclaves ennemies, on a construit de petits ouvrages derrière lesquels on tuait les Allemands, au fur et à mesure qu'ils se présentaient pour forcer le boyau.

Sur le front est, on continue la lutte à quelques mètres au moyen des pétards et de petits canons.

Dans le ravin de Fontaine Madame, on a commencé un barrage dans le fond du ravin ; on y fera ensuite des lignes de feu à droite et à gauche du ravin, permettant de battre les parties sud des croupes qui descendent vers le ravin de Fontaine Madame.





Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

## 21 novembre 1914

### Secteur du Four-de-Paris:

Nuit calme. A 9h30 bombardement des tranchées allemandes par le 65 et le 75.

Réglages d'artillerie sur objectifs nouvellement découverts. Nos derniers coups tombent sur un Poste de Commandement. A 16 heures, bombardement analogue à celui du matin.

La droite du secteur est avancée de 200 mètres environ, pour assurer une meilleure liaison avec le 5<sup>ème</sup> Corps. Le Commandant du secteur du Four-de-Paris a pu prendre contact avec le Commandant du 331<sup>ème</sup>.

### Secteur de Liaison :

Nuit calme sauf pour la compagnie de droite du bataillon de gauche. Une tranchée est bouleversée par l'explosion d'une mine allemande. 1 tué seulement, 1 blessé.

### Secteur de Saint-Hubert :

Nuit tranquille qui a permis de relever sans incident les 2 bataillons du 91<sup>ème</sup> qui s'y trouvaient, par 1 bataillon du 328<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 91<sup>ème</sup>.

A la compagnie de gauche, on travaille activement à l'exécution d'une petite ligne de raccord (voir croquis du 20 novembre) en avant du saillant où les Allemands ont réussi à se maintenir après l'assaut du 19 au matin. De leur côté les Allemands ont continué à travailler activement. Nos mitrailleuses et les grenades « Marten Hale » leur ont fait assez de mal ; un de nos guetteurs en a tué ou blessé une douzaine.

Le Lieutenant Colonel BARRARD Commandant le sous-secteur de Saint-Hubert signale l'ardeur au travail et l'attitude courageuse du détachement disciplinaire du 128<sup>ème</sup>.

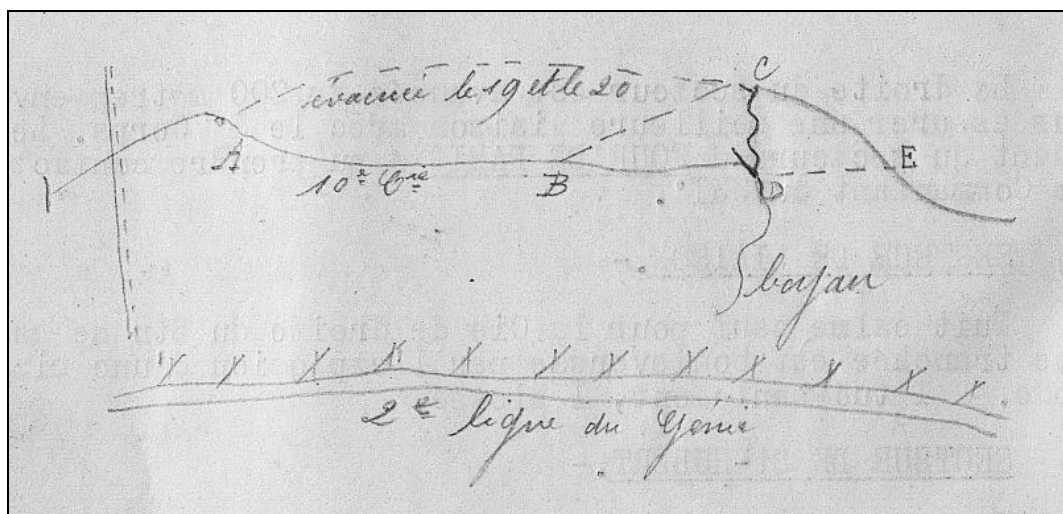
### Gruerie :

La nuit du 20 au 21 n'a donné lieu à aucun incident ; dès 5 heures bombes et mitrailleuses sont tombées sur tout le front jusqu'à midi environ ; le front nord a eu particulièrement à souffrir.

De 14 à 17 heures, le bombardement a été particulièrement intense sur le front est : la compagnie qui est à cheval sur la laie de Bagatelle soutient une lutte très âpre, à coups de pétards.

#### Travaux :

Ont été particulièrement poussés sur le front nord vers la 10<sup>ème</sup> Compagnie qui continue à fortifier les raccords établis face aux éléments de tranchées évacuées les 19 et 20 Novembre. La situation du 21 au soir est représentée par la ligne bleue. CD est un boyau qui a été utilisé et organisé défensivement. DE est une ligne de précaution construite les 20 et 21, au cas où le saillant C viendrait à tomber. Ce croquis montre nettement la lutte pied à pied soutenue dans l'Argonne où le terrain se dispute par mètres.



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

## 22 novembre 1914

#### Four-de-Paris:

Dans l'après midi, tir de 75 sur tranchées allemandes, aidé par le tir du 65. Les Allemands sortent de leurs tranchées et tombent sous le feu des mitrailleuses du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.

#### Liaison :

Vers 7h30, l'ennemi se porte à l'attaque de la compagnie de gauche du secteur (12<sup>ème</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Colonial) ; il est repoussé avec pertes.

Le lance-bombes Cellérier a été utilisé sur le front du 272<sup>ème</sup> (canon constitué par un corps d'obus de 77 – projectiles, douilles de 65, dans lesquelles se trouvent des pétards)

Pertes : 7 tués, 6 blessés.

#### Saint-Hubert :

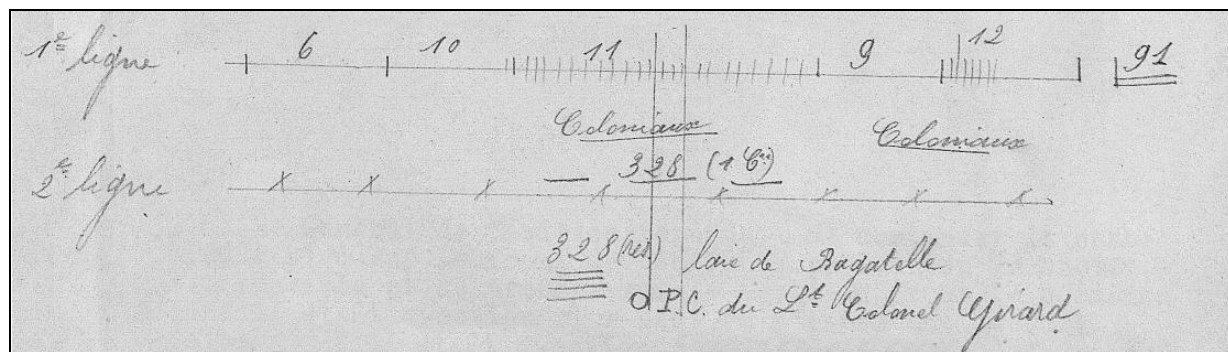
A gauche action assez vive des Allemands, vers la Fontaine Madame – Allemands repoussés.

Pertes : 6 blessés.

#### Gruerie :

Durant toute la journée, les Allemands montrèrent une grande activité sur les fronts nord et est de la Gruerie : mitrailleuses et bombardement. Dans l'après midi les Allemands réussissaient à percer en 3 points, la ligne face à Bagatelle : sur une section de la 12<sup>ème</sup> Compagnie, sur la 11<sup>ème</sup> et sur une section de la 10<sup>ème</sup>. Le Lieutenant Colonel GIRARD engageait successivement ses 2 compagnies de Coloniaux, en réserve près de son PC. Le Colonel MANGIN du secteur de la Harazée lui envoyait aussi ses 2 compagnies du 328<sup>ème</sup> qu'il avait à la Harazée et le Général de Division qui arrivait à la Harazée vers 18 heures faisait partir de Florent sur la Harazée, 2 compagnies de Chasseurs (9<sup>ème</sup>).

A 8 heures du soir, la situation du Colonel GIRARD est celle indiquée sur le croquis ci-dessous :



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

L'intention du Lieutenant Colonel GIRARD était de disputer le terrain pied à pied face aux trous de la 1<sup>ère</sup> ligne et de faire occuper en même temps la 2<sup>ème</sup> ligne pour parer, le cas échéant, à toute éventualité.

## 23 novembre 1914

### Saint-Hubert :

Journée calme. Lancement de bombes Cellérier et de pétards ; résultats efficaces.  
Pertes : 2 blessés.

### Liaison :

Fusillade par intermittence et tir de mitrailleuses.  
Pertes : 15 blessés

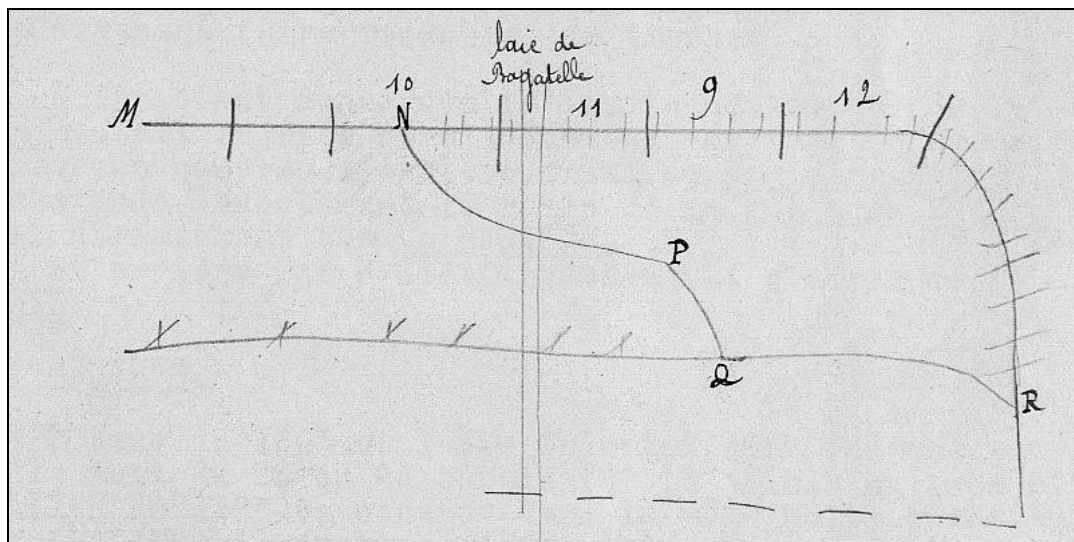
### Four-de-Paris:

Journée calme

### Gruerie :

Dans la nuit, les Allemands ont continué à profiter des avantages obtenus la veille, en attaquant et en fusillant de flanc, les compagnies restées sur la 1<sup>ère</sup> ligne et en particulier la 9<sup>ème</sup>. Aussi le Lieutenant Colonel GIRARD téléphona-t-il à 3h30 du matin au Général de Division à Florent « que les tranchées perdues aux 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Compagnies font que les tranchées restantes sont prises d'enfilade et que la situation des unités de 1<sup>ère</sup> ligne devient intenable. Il demandait en conséquence que les 9<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Compagnies fussent reportées sur la 2<sup>ème</sup> ligne, en observant que cette décision amenait la compagnie de gauche de Saint-Hubert (91<sup>ème</sup>) à reporter ses deux sections de gauche sur la 2<sup>ème</sup> ligne. »

Au moment où le message était téléphoné le Génie travaillait à une ligne de raccord entre la 10<sup>ème</sup> Compagnie qui était toujours en 1<sup>ère</sup> ligne au nord de la route de Bagatelle et la 9<sup>ème</sup>, dont un boyau venait rejoindre la 2<sup>ème</sup> ligne. La ligne de défense serait marquée par M N P Q R et une nouvelle ligne serait commencée de suite par tout le Génie disponible, en arrière de cette dernière.



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

Le Général de Division répondait de continuer le combat pied à pied sur le front de Bagatelle partout où la chose est possible et de prendre sur le reste du front, la décision dont il était question plus haut, en s'entendant avec le Colonel MANGIN, Commandant du secteur, auquel appartenait le 91<sup>ème</sup>.

Dans la nuit et la matinée les 9<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Compagnies se retirèrent sur la 2<sup>ème</sup> ligne, ayant toutefois maintenu, pour tenir éloignés les Allemands, des petits postes de quelques hommes dans les boyaux en avant de la 2<sup>ème</sup> ligne. Une compagnie Coloniale et les éléments restants de la 11<sup>ème</sup> occupent la ligne intermédiaire N P Q. Les autres compagnies plus au nord demeurent sur leurs emplacements.

## 24 novembre 1914

Conformément aux ordres du Corps d'Armée relatifs à la nouvelle répartition des forces dans l'Argonne, le secteur affecté à la 4<sup>ème</sup> D.I. s'étend du ravin au sud de Bagatelle Pavillon inclus (liaison avec la 3<sup>ème</sup> D.I.) à la route incluse Four-de-Paris – Varennes (liaison avec la 10<sup>ème</sup> D.I.). Ce secteur se divisera en 4 sous-secteurs :

1° - Secteur de Fontaine Madame, de la limite définie ci-dessus incluse, au ravin exclu, qui est au sud du Ruisseau de Fontaine Madame.

2° - Secteur de Saint-Hubert, de la limite précédente incluse, jusqu'au ruisseau du Mortier

3° - Secteur de Liaison, du ruisseau du mortier au point de jonction avec le secteur du Four.

4° - Secteur du Four, du point de jonction ci-dessus à la route Four-de-Paris, Varennes incluse.

De cette nouvelle répartition résultait que le secteur de la Gruerie passait à la 3<sup>ème</sup> D.I. Toutefois le nouveau secteur attribué à la 4<sup>ème</sup> D.I. devait être gardé par les troupes de la Division seules, renforcées par les deux bataillons du 328<sup>ème</sup>. En raison de la réduction du front qui passe de 8500 mètres à ----- mètres, il sera possible de constituer des réserves partielles suffisamment fortes pour intervenir à temps et efficacement. On aura ainsi derrière chaque sous-secteur deux compagnies en réserve, indépendamment des 2 compagnies dont pourra disposer le Commandant du secteur de la Harazée.

La 4<sup>ème</sup> D.I. disposant de la valeur de 14 bataillons, en mettant en 1<sup>ère</sup> ligne 7 bataillons et 7 en 2<sup>ème</sup> ligne, on pourra assurer la relève, sans faire redoubler de troupes.

Enfin, étant donné que la limite du secteur de la Gruerie était rejeté vers l'ouest, il devenait nécessaire de créer un nouveau sous-secteur, celui de Fontaine Madame, qui commande directement le ravin de la Fontaine-aux-Charmes menant directement à la Harazée. Il y fut affecté 1 bataillon étayé en arrière par 2 compagnies tirées de la réserve de la Harazée.



**Gruerie :**

2 bataillons du 120<sup>ème</sup> et 1 Bataillon Colonial sont relevés pendant la nuit du 23 au 24 par le 72<sup>ème</sup> (3<sup>ème</sup> Division). Le Bataillon LETELLIER du 120<sup>ème</sup> va occuper dans la même nuit, le secteur de Fontaine Madame ; l'opération s'effectue sans incident, malgré l'extrême rapprochement des Allemands sur le front et l'activité qu'ils ont montrée.

**Fontaine Madame :**

Journée calme, mais en faisant la reconnaissance de son secteur, le Commandant LETELLIER est légèrement blessé, mais garde néanmoins son commandement.

**Saint-Hubert :**

Journée calme, fusillade des Allemands sur la droite, en réponse à l'envoi de bombes Cellérier et de grenades « Marten Hale » qui ont donné de bons résultats.

**Liaison :**

Le bataillon du 272<sup>ème</sup> et celui du 1<sup>er</sup> Colonial qui s'y trouvaient ont été relevés dans la nuit du 23 au 24 par 6 compagnies de Chasseurs GUEDENEY.

Dans la partie droite du secteur, on a obligé les Allemands à cesser le travail dans plusieurs boyaux au moyen de pétards. Un parapet de tranchées allemandes a été détruit par un lance-bombes Cellérier.

**Four-de-Paris:**

Calme

**NOTA :**

La Maison Forestière de la Croix-Gentin où était installé le Poste de Commandement de la 4<sup>ème</sup> D.I. ayant été bombardée avec une grande précision par du 15 dans la journée du 23, le 1<sup>er</sup> échelon de la 4<sup>ème</sup> D.I. va s'installer sur la route de la Croix-Gentin à Vienne-la-Ville à 600 mètres environ de la Maison Forestière. Ce poste se compose actuellement d'un abri blindé, où est installé le téléphone. Des travailleurs du 105<sup>ème</sup> Territorial sont employés à l'aménagement et à lui donner plus d'extension.

**25 novembre 1914****Fontaine Madame :**

Journée relativement calme ; toutefois une sape allemande a été découverte alors que sa tête arrivait à 25 mètres environ du front de la 1<sup>ère</sup> Compagnie (voir croquis envoyé hier). Les bombes ont été inefficaces contre le masque de tête de cette sape. Une contre-sape sera commencée cette nuit. Demain matin on emploiera le canon-révolver et des grenades anglaises contre ce masque de sape.

Sur le reste du front les Allemands ont montré une certaine activité : des bombes Cellérier leur ont été envoyées et ont paru atteindre leur but.

Pertes : 2 blessés.

Bataillon DE BELENET : Vers 10 heures le lance-bombes Cellérier a tiré 5 bombes sur un boyau allemand en sape : 4 de ces bombes sont tombées dans le boyau jetant le désarroi dans les travailleurs. L'ennemi a répondu par quelques bombes et une vive fusillade sans résultat. Il a abandonné le boyau bouleversé. Un Allemand monté sur un arbre a été tué.

**Liaison :**

Echange de coups de fusil, de bombes, de pétards. Vers la droite du secteur on a fait sauter une mitrailleuse allemande par le jet d'un paquet de pétards : depuis les mitrailleuses ennemies se sont tuées sur tout le front des compagnies de droite.

Les travaux ont été continués partout avec activité et les sapes offensives ont avancé de quelques mètres.

Pertes : 3 tués, 4 blessés.

Au cours de la nuit, les Allemands ont lancé dans une tranchée de liaison une bouteille de champagne accompagnée de lettres invitant les Français, non pas à taper sur les Allemands, mais à prendre comme adversaires les Anglais qui sont les ennemis du genre humain. Les Français ont riposté aux Allemands en leur lançant des pétards et en envoyant toute la nuit des patrouilles, en vue de montrer combien peu on tenait compte de leurs propositions.

#### **Four-de-Paris:**

Journée calme, caractérisée uniquement par l'intervention de l'Artillerie. A 10 heures, tir du canon de 65 sur les tranchées allemandes établies devant le front du 331<sup>ème</sup>.

#### **Croix-Gentin :**

On continue à installer le Poste de Commandement de la 4<sup>ème</sup> D.I. constitué pour le moment par un abri enterré à l'épreuve du coup direct de la grosse artillerie. Grâce à l'extrême ingéniosité du Commandant ESCALLE (Commandant du 1<sup>er</sup> Bataillon du 105<sup>ème</sup> Territorial), notre trou devient vite habitable.

A signaler tout particulièrement le village nègre (appellation habituelle) habité par le bataillon précité et qui se trouve non loin du Poste de Commandement. Ce village comporte outre les abris des hommes, une écurie spacieuse, une infirmerie, une maison de poste, et une habitation tout à fait confortable pour le Commandant. On retrouve dans la construction de ces abris, une preuve de l'extrême ingéniosité des Français et aussi, de la grande bonne volonté des territoriaux en question. La Division dispose actuellement de 5 villages nègres pouvant contenir chacun un bataillon ; ces villages seraient habités au cas où le bombardement de la grosse artillerie obligerait les troupes de la Division à quitter leur cantonnement de repos.

## **26 novembre 1914**

#### **Fontaine-Madame :**

Journée relativement calme. Une sape allemande a été l'objectif de bombes Cellérier, du canon de 37 et de coups de fusils. L'ennemi a paru y subir des pertes ; il montre moins d'activité et n'a pas avancé de la journée ; cette sape semble se transformer en parallèle.

Une mitrailleuse allemande ayant été repérée, elle a été contrebattue par des grenades « MARTEN HALE » et des bombes Cellérier ; le Génie a commencé une sape destinée à faire sauter cette mitrailleuse.

Pertes : 2 tués, 5 blessés

#### **Saint-Hubert :**

Journée calme, l'ennemi s'est peu montré. Deux bombes Cellérier ont été tirées avec succès.

Pertes : 1 blessé.

Une patrouille (1 caporal, 2 hommes) partie ce matin à 6 heures n'est pas encore rentrée.

#### **Liaison :**

Rien de particulier à signaler. On s'est montré très actif (feu d'Infanterie, lancement de bombes et de grenades).

#### **Four-de-Paris:**

Journée calme action du 65 sur les tranchées allemandes.

Relève :

Dans la nuit du 26 au 27 novembre, les troupes du secteur de Fontaine-Madame (1 bataillon du 120<sup>ème</sup>) ont été relevées par 1 bataillon du 147<sup>ème</sup>. Opération effectuée sans incident.

A Saint-Hubert, 1 bataillon du 91<sup>ème</sup> et 1 du 328<sup>ème</sup> relevés par 2 bataillons du 91<sup>ème</sup> ; pas d'incidents, opération terminée à 6 heures.

#### **NOTA :**

La modification apportée aux secteurs a nécessité des modifications dans la répartition du matériel (téléphones, mitrailleuses, lance-bombes, canon de 37...)

Le principe suivi est de doter aussi largement que possible, les corps en 1<sup>ère</sup> ligne, en utilisant les ressources des corps de la 2<sup>ème</sup> ligne, dans une certaine mesure et en essayant toutes les fois que les circonstances le permettent, de laisser

reposer les mitrailleuses, ce qui est parfois difficile à réaliser. Les maîtres armuriers des corps ont été poussés jusqu'à la Harazée et les ouvriers, jusqu'aux PC des sous-secteurs, ce qui leur permet de suivre et de réparer le matériel de tir assez rapidement.

En ce qui concerne les téléphones, les fils toujours assez long à poser restent sur place, les corps n'emportant en principe à leur relève, que les postes qui leur appartiennent.

Quant aux sections de montagne, 1 pièce par section reste dans les secteurs, l'autre étant au repos.

## **27 novembre 1914**

### **Fontaine-Madame :**

Ennemi peu actif ; devant la compagnie de gauche on a aperçu quelques Allemands agitant des fanions blancs ; on n'en a tenu aucun compte.

Devant la compagnie de droite de la 3<sup>ème</sup> D.I., l'ennemi s'est approché à la sape très près des tranchées. Le Commandant du secteur de Fontaine Madame a placé une réserve partielle en arrière de sa gauche, de façon à pouvoir parer à tout événement.

### **Saint-Hubert :**

Journée relativement calme, mais contact étroit à l'extrême droite et au centre.

Dans ce secteur, notre activité réduit les Allemands à une défense à peu près passive.

### **Liaison :**

Journée sans incident ; beaucoup de travaux en cours, pour l'amélioration des lignes. Etablissement d'une digue, dans le fond du Mortier.

### **Four-de-Paris:**

Rien de particulier.

### **La Harazée :**

Bombardement violent du village de 11h à 12h30, avec obus de gros calibre ; 7 à 8 blessés.

Réglage de notre Artillerie de 75 de la Placardelle sur un ensemble de retranchements allemands aperçus du secteur de Liaison du côté de Saint-Hubert. Le tir d'efficacité aura lieu demain sur cet objectif, qui paraît avoir une réelle importance.

## **28 novembre 1914**

### **Fontaine-Madame :**

Quelques obus de 105 aux environs des P.C. des compagnies du centre. Notre Artillerie de 75 intervient efficacement. Dans l'ensemble, ennemi moins actif que nous.

2 compagnies du secteur ont été relevées ; opération terminée à l'aube.

### **Saint-Hubert :**

Ennemi assez entreprenant devant le bataillon de gauche. Deux actions vigoureuses par le feu vers 10 heures et 11h30 ont mis fin à son activité.

Un ouvrage important ayant été signalé devant Saint-Hubert, le Capitaine GARDE de la 7<sup>ème</sup> Brigade a été le reconnaître : placé sur la rive ouest du ravin du Mortier, il se compose de murs en roches et de 2 sortes de coupoles recouvertes de terre, contre lesquelles le 90 paraît impuissant.

**Liaison :**

Journée tranquille. La nouvelle de la venue du Président de la République et de la victoire russe a été fêtée dans les tranchées ; les hommes ont crié « Vive la France, l'Angleterre et la Russie » et les clairons ont sonné « Aux champs ». Puis violent.

Vers 14 heures un officier allemand s'est avancé prudemment devant la compagnie du centre et d'assez loin a demandé un armistice, pour enterrer ses morts. On a ouvert le feu sur l'officier allemand, mais sans l'atteindre.

Les Chasseurs sont relevés par 2 bataillons du 120<sup>ème</sup>. Commencée à 2 heures du matin, elle est terminée au jour.

**Four-de-Paris:**

Calme complet. On profite de l'accalmie de ces jours derniers pour perfectionner les travaux et pour pousser des reconnaissances, en vue de déterminer le tracé des ouvrages ennemis, en particulier devant la Liaison et le Four-de-Paris.

Les Chasseurs sont relevés par 1 bataillon du 328<sup>ème</sup>. Pas d'incidents.

**29 novembre 1914****Fontaine-Madame :**

Vers 14 heures, les Allemands sont parvenus par une sape souterraine à faire sauter une de nos tranchées à 200 mètres environ à l'ouest de « F » de Fontaine-Madame et à s'établir des 2 côtés de la partie bouleversée sur un front d'une trentaine de mètres (Bataillon DAZY du 147<sup>ème</sup>).

A 17 heures, une première contre-attaque a réussi à reprendre la partie droite. Une deuxième à 20 heures a complété le succès. Nos pertes ont été faibles ; les Allemands ont laissé 7 cadavres dans les tranchées, vraisemblablement d'autre en avant de la tranchée. 14 fusils, 2 baïonnettes, 3 casques et divers objets.

Nos pertes : 1 tué, 6 blessés.

Devant une compagnie de droite du secteur, l'ennemi poursuit deux sapes à ciel ouvert ; les travaux ont été arrêtés aujourd'hui par notre 65, le canon de 37 et les bombes Cellérier ; il a dû éprouver des pertes sensibles.

**Saint-Hubert :**

On a constaté aujourd'hui une recrudescence d'activité chez les Allemands, dans ce secteur, mais en concentrant successivement tous nos moyens d'action sur les points menacés, on a fini par réduire l'ennemi à la défensive. Plusieurs hommes, pionniers et sapeurs ont été blessés par des obus de 105.

**Liaison :**

Dans l'ensemble, journée calme. Vers 11h30, une section allemande est sortie de ses tranchées, devant le centre du secteur et s'est avancée de quelques mètres. Accueillie à coups de fusils, elle est rentrée précipitamment dans ses tranchées.

Pertes : 2 tués, dont 1 adjudant, 5 blessés.

Demain matin, des patrouilles seront envoyées pour compléter les renseignements sur les lignes allemandes.

**Four-de-Paris:**

Journée très calme. La section de 65 et la Batterie de 75 de 218 a tiré sur les retranchements de l'ennemi, qui a peu répondu ; 1 tué, 1 blessé.

**La Harazée :**

Bombardement de 105 à 2 reprises dans la journée.

**30 novembre 1914**

NEANT

## 1er décembre 1914

### Fontaine-Madame :

Rien de particulier ; activité plus grande chez nous, que chez les Allemands.

### Saint-Hubert :

Même physionomie que dans le secteur précédent. Le canon de 37 rend de bons services, mais vers 15 heures, il devient inutilisable par suite de la rupture de quelques boulons.

### Liaison :

Les troupes de ce secteur ont eu à souffrir un bombardement de 105 et de 150, dans le milieu de la journée.

### Four-de-Paris:

Journée calme.

### Relève :

Fontaine Madame : le bataillon du 91<sup>ème</sup> relève le bataillon du 147<sup>ème</sup>. L'opération se passe sans incident, terminée à 2h30.

Saint-Hubert : les 2 bataillons du 91<sup>ème</sup> en traversant le plateau de la Placardelle au retour, le Commandant MALMASSON du 91<sup>ème</sup> a été blessé au ventre d'une balle perdue. Ces 2 bataillons sont relevés par 1 bataillon du 120<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 328<sup>ème</sup> ; l'opération se termine sans incident.

### La Harazée :

Bombardement continu toute la nuit ; aucun incident.

## 2 décembre 1914

### Fontaine-Madame :

Une attaque allemande s'est produite sur le front du 87<sup>ème</sup> (3<sup>ème</sup> D.I.) face à l'est. La gauche du 91<sup>ème</sup> est intervenue par son feu, pour repousser l'ennemi.

Par suite des progrès allemands vers l'ouest, les pentes nord du ravin de Fontaine-aux-Charmes sont battues par le feu ; la circulation, en dehors des tranchées devient difficile ; des travaux ont été entrepris, pour mettre les hommes à l'abri des coups d'enfilade.

Les sapes offensives sont poussées très activement on prévoit leur utilisation prochaine.

Pertes : 4 tués, 8 blessés.

### Secteur de Saint-Hubert :

#### Bataillon de gauche :

Fusillade assez vive toute la journée. Les Allemands ont voulu pousser leurs travaux vers notre ligne, nous les avons attaqués à coups de bombes, ce qui a amené une riposte de même nature ; l'avantage nous est resté.

Deux sapes commencées ont été continuées.

Pertes : 1 tué

#### Bataillon de droite :

L'ennemi s'est montré très agressif dès le jour : fusillade, mitrailleuses et bombes, couvrant ainsi les travaux d'approche. Notre riposte a fait cesser les travaux de l'ennemi sur cette partie du front. Au cours de cette action le canon de 37 a été pris à partie par deux pièces de 77 établies dans le blockhaus de Saint-Hubert. Un réglage a été commencé sur ces pièces.

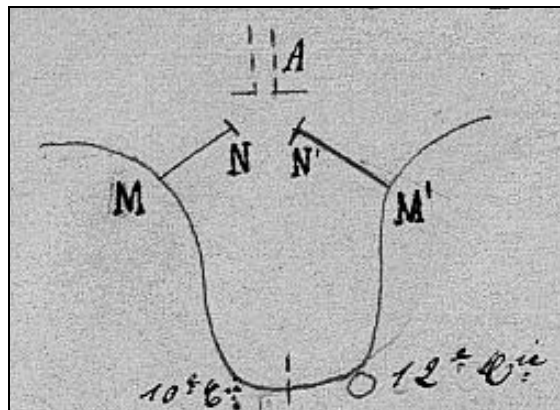
Pertes : 1 tué, 7 blessés.

### **Liaison :**

L'ennemi a canonné sur tout le front avec du 77 (aucun dégât) ; les mitrailleuses ennemies sont également intervenues et ont été réduites au silence par nos lance-bombes. D'après les observateurs, une mitrailleuse ennemie aurait été détruite.

Pertes : 2 tués, 7 blessés.

Actuellement la 1<sup>ère</sup> ligne du secteur entre les 10<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> Compagnies fait un rentrant défectueux que l'on s'efforce de corriger par les amorces MN, M'N' en construction. Mais de leur côté, les Allemands ont progressé et sont arrivés en A à 15 mètres de N' sensiblement plus loin de N.



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

L'intention du Colonel du 120<sup>ème</sup> est d'attaquer cette sape au point du jour en y lançant un groupe de volontaires, qui s'y jettera sur les Allemands à la baïonnette ; ce groupe serait suivi de pionniers munis de boucliers et d'outils.

Pendant ce temps, un groupe de la 12<sup>ème</sup> se tiendra en N' et une réserve en O, qui sera prête à répondre à toute contre-attaque. Une mitrailleuse sera également prête à intervenir.

L'attaque qui avait été projetée ce matin n'a pas abouti, l'ennemi ayant été trouvé sur ses gardes ; elle sera reprise.

### **Four-de-Paris:**

Les patrouilles ont reconnu que les tranchées allemandes sont toutes précédées de fil de fer et d'abatis. L'Infanterie a combiné ses feux avec ceux du 65 et du 75 et a empêché les Allemands de reconstruire un ouvrage en pierre qui avait été démoli hier par notre artillerie. Les sapes offensives sont continuées.

Pertes : 3 blessés.

## **3 décembre 1914**

### **Secteur de Fontaine-Madame :**

Une opération offensive a été faite contre une tranchée ennemie. Cette tranchée n'a pu être enlevée, mais un boyau que l'ennemi poussait en sape vers nous a été détruit.

Bénéfice de l'opération : l'ennemi a été contraint de reculer de 25 mètres environ.

Pertes : 2 tués, 16 blessés.

### **Secteur de Saint-Hubert :**

A la gauche, une mitrailleuse a détruit un bouclier qui protégeait la tête d'un boyau allemand dans lequel tout travail a été rendu impossible à l'ennemi qui a riposté par de nombreuses bombes. A la droite, emploi efficace de bombes Cellérier.

Pertes : 4 tués, 8 blessés.

### **Secteur de Liaison :**

Canonnade toute la journée. Grande activité de notre part en vue d'empêcher les Allemands de travailler à leurs travaux d'approche. Le canon de 37 a réduit au silence une mitrailleuse ennemie.

### Secteur du Four-de-Paris:

Activité de l'ennemi manifestée par des feux de tout genre. Les sapes ont été poursuivies dans le but de permettre l'établissement de nouvelles tranchées en avant de nos tranchées actuelles, ce qui permettra de gagner du terrain, pour se rapprocher de l'ennemi.

### La Harazée :

Bombardement discontinu, mais assez intense.

## 4 décembre 1914

### Secteur de Saint-Hubert :

La tranchée conquise la veille par le 120<sup>ème</sup> a été démolie par les bombes allemandes et évacuée à 10 heures. L'ennemi est maintenu ; nos bombes et nos pétards empêchent ses travaux.

Pertes : 3 tués, 21 blessés, 6 disparus.

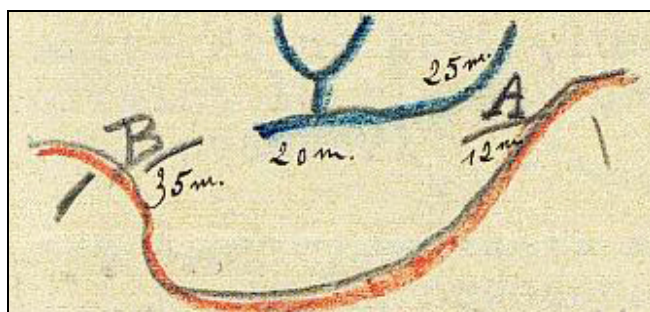
### Secteur de Liaison :

Sous-secteur de gauche, fusillade assez vive.

A droite, deux actions ont été montées contre deux points de la ligne allemande, sous la direction du Commandant GUEDENEY du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, du Lieutenant-Colonel d'Artillerie JOURNEL, en ce qui concerne l'emploi de l'Artillerie et du Capitaine du Génie PERIER. Le Général de Division avait donné l'ordre de déclencher les 2 actions à 16 heures à la tombée du jour, pour permettre aux travailleurs de retourner les ouvrages allemands, protégés par l'obscurité.

1° - Point de gauche :

Le croquis ci-contre montre la situation respective des français (rouge) et des allemands (bleu)



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

L'attaque était conduite par un officier (Sous-lieutenant BERTEAUX), 2 sergents, 2 caporaux, 20 Chasseurs, appuyée par 2 mitrailleuses et 3 lance-bombes ; derrière cette attaque devait suivre par A, une demi-section de pionniers du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs. Une section de réserve avait occupée la tranchée aux abords de A, pour renforcer la défense.

Le but de l'opération était de réunir les tranchées A et B, en se servant des tranchées allemandes dont il fallait s'emparer. Les Chasseurs débouchèrent de A et de B, chassèrent ou tuèrent les Allemands de leurs tranchées ; à 16h10, tout est terminé ; les pionniers se mettent de suite au travail pour faire rejoindre A et B.

A 19h30 et à 19h45, contre-attaques violentes des Allemands qui sont refoulés avec pertes. Mais à 20h15, une vingtaine de bombes allemandes tombent dans les tranchées occupées par les Chasseurs ; beaucoup sont blessés ou tués ou fuient, les Allemands se précipitent dans les tranchées qu'ils réoccupent. Le Sous-lieutenant BERTEAUX est tué.

Le Commandant GUEDENEY fait actuellement lancer des bombes et des pétards dans les tranchées des Allemands qu'ils cherchent à ressouder. De notre côté, nous travaillons à faire rejoindre les tranchées A et B, qui passeront à quelques mètres de celles des Allemands ; il sera facile alors de creuser une mine, pour les faire sauter.

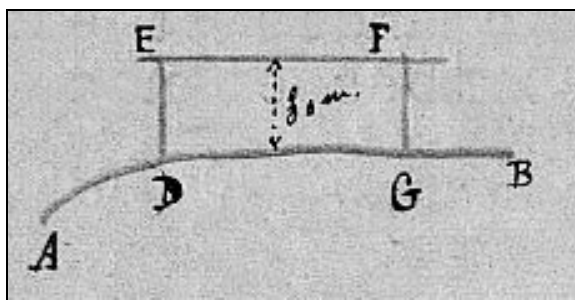


## 2° - Point de droite :

Le Capitaine du Génie PERIER devait mener l'action avec 25 Chasseurs (Sous-lieutenant GUILLOT), 1 section de la compagnie de Place, appuyée par une section de mitrailleuses, deux lance-bombes, un canon révoluer. Une ½ compagnie est en arrière, pour parer à toute éventualité.

A 4 heures précises, 3 fourneaux de mines sautent à 5 minutes d'intervalle et bouleversent les boyaux allemands sur lesquels les Chasseurs s'élancent ; les sapeurs du Génie organisent immédiatement les entonnoirs en établissant rapidement un parapet de sacs à terre relié en arrière à la branche française. L'ennemi essaye d'entraver à 2 reprises l'opération, mais nos mitrailleuses l'empêchent de s'approcher. Pendant la nuit les travaux continuèrent et au jour, on disposera d'un ouvrage d'une trentaine de mètres de profondeur, qui battra le plateau et pourra croiser ses feux avec le Four-de-Paris.

Pertes pour les 2 actions : 1 Officier disparu (Sous-lieutenant BERTEAUX), 4 tués, 31 blessés, 14 disparus (probablement des tués et des blessés qui n'ont pu être enlevés au moment de l'évacuation du point de gauche)



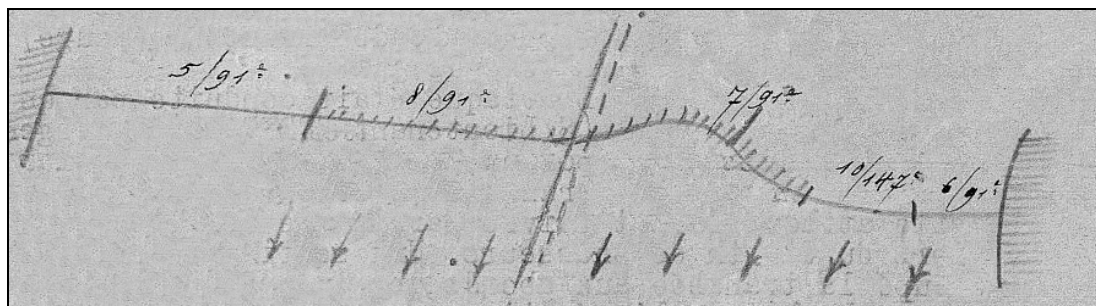
Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

## Sous-secteur Four-de-Paris:

Après entente avec le secteur de Liaison, le Bataillon du Four a montré dès 16 heures beaucoup d'activité, pour favoriser l'action des Chasseurs.

## Fontaine-Madame :

La répartition des compagnies occupant le secteur est faite sur le croquis ci-dessous, il est affecté à sa défense immédiate : 4 compagnies du 91<sup>ème</sup> (Commandant DE BELENET), 2 compagnies du 147<sup>ème</sup> (Commandant VASSON), dont une est en 1<sup>ère</sup> ligne et l'autre en réserve du sous-secteur. Les 2 autres compagnies du bataillon sont à la Harazée



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

A 9h15, le Commandant DE BELENET Commandant le sous-secteur de la Harazée fait connaître qu'une section de la 8<sup>ème</sup> Compagnie a fléchi ; peu après il ajoute que les 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnies ont fléchi. Le Commandant du secteur de la Harazée envoie de suite 2 compagnies de la Harazée, puis la seconde peu après.

9h50, le Général de Division prévenu donne l'ordre au Bataillon DAZY du 147<sup>ème</sup> de se porter de Florent sur la Harazée, il se porte de sa personne à la Harazée.

Le Colonel MANGIN arrivé sur les lieux ordonne au Commandant VASSON de prendre le commandement de la droite de la ligne, pendant que le Commandant DE BELENET attaquera à gauche avec sa réserve.

Ces 2 attaques refoulent les postes avancés de l'ennemi, mais ne peuvent que très peu progresser au-delà.

14 heures, le Colonel REMOND arrive avec 3 compagnies du 147<sup>ème</sup> (DAZY). Les dispositions suivantes sont prises :

- A gauche, le Commandant DE BELENET attaquera l'ennemi et reprendra le terrain jusqu'à la 2<sup>ème</sup> ligne, où il laissera une garnison, puis jusqu'à la 1<sup>ère</sup> ligne. Il est renforcé par 1 compagnie fraîche du 147<sup>ème</sup>.

- A droite, le Commandant VASSON disposera également d'une compagnie fraîche et attaquera en prenant d'enfilade les 1<sup>ères</sup> et 2<sup>ème</sup> lignes

Il reste en réserve 1 compagnie du 147<sup>ème</sup> dont 2 sections occupent le barrage du ravin de la Fontaine-aux-Charmes.

A 18h45 les attaques qui ont quelque peu progressé se buttent à une forte ligne de défense allemande et ne peuvent la forcer.

A 2h15, nouvelle attaque appuyée par le 65 et le 75. A droite le Commandant VASSON tombe sous les feux croisés de l'adversaire et ne peut plus avancer. A gauche, le Commandant DE BELENET atteint le plateau qui surmonte les escarpements, mais ne peut avancer.

A 4h30, nouvelle attaque sans plus de succès. En présence de cette situation, le Colonel MANGIN prend la décision de s'établir à cheval sur le Ruisseau de la Fontaine-aux-Charmes. Sa droite sur la crête immédiate au nord du ruisseau de Fontaine Madame, sa gauche sur la rive ouest de la Fontaine-aux-Charmes, se reliant avec la 3<sup>ème</sup> D.I. Les travaux sont menés par les 4 compagnies du génie dont disposent la 4<sup>ème</sup> D.I.

Au jour les unités sont remises en ordre ; celles de la 3<sup>ème</sup> D.I. (1 compagnie du 51<sup>ème</sup> et 1 compagnie Coloniale qui a soutenu à gauche le Commandant DE BELENET) se placent à notre gauche ; le Colonel MANGIN ramène en réserve 2 compagnies du 147<sup>ème</sup> ; à la Harazée il y a, comme garnison, 1 compagnie du 147<sup>ème</sup> et 2 du 51<sup>ème</sup>.

Pertes encore inconnues mais très sensibles.

Pertes des 4 et 5 décembre :

91<sup>ème</sup> : 271

147<sup>ème</sup> : Officiers : 1 tué, 4 blessés

Troupes : tués 77, blessés 210

## 5 décembre 1914

### Secteur de Fontaine Madame :

On travaille activement à la nouvelle ligne qui fait face aux Allemands. L'ennemi a battu par son artillerie, ses mitrailleuses et ses fusils, les crêtes de la rive droite du ruisseau de Fontaine-aux-Charmes empêchant ainsi toute exécution de travaux. Il a battu également le mouvement de terrain au nord du confluent des ruisseaux de Fontaine Madame et de Fontaine-aux-Charmes. Nous avons riposté par des lance-bombes par le canon de 37 et nos mitrailleuses. Les éléments restants des 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnies du 91<sup>ème</sup> ont pu être maintenus toute la journée, malgré le feu de l'ennemi, dans la tranchée de 3<sup>ème</sup> ligne, ce qui a permis au Génie de raccorder le barrage du fond du ravin avec l'ancienne première ligne, en passant par le mouvement de terrain au nord du confluent. La ligne de barrage du fond du ravin est terminée (tranchée pour tireur debout). Des postes d'écoute sont maintenus dans la 3<sup>ème</sup> ligne abandonnée. Les travaux de défense seront poussés activement la nuit.

### Secteur de Saint-Hubert :

L'Artillerie ennemie a bombardé le front du bataillon de droite et a causé des dégâts matériels considérables et quelques pertes ; on réfectionne les tranchées. Une mitrailleuse ennemie a été réduite au silence par l'intervention du canon de 37. Sur le front du bataillon de gauche, nous avons contrecarré les travaux d'approche de l'ennemi ; action efficace de nos lance-bombes.

Pertes : 7 tués, 15 blessés.

### Secteur de Liaison :

L'ennemi a entretenu un feu violent de mitrailleuses sur la compagnie d'extrême gauche.

A droite, on se fortifie sur la position conquise et avec l'aide de la compagnie de place du Génie, on construit un sérieux ouvrage qui pourra battre le plateau de ses feux.

Pertes : 17 hommes hors de combat.

### **Secteur du Four-de-Paris:**

Des obus ennemis de gros calibre tirés trop courts, ont éclaté sur les tranchées allemandes. Le 65 a battu de ses feux les tranchées ennemies qui sont en place du point de jonction avec la Liaison.

Pertes : 1 Officier et 4 hommes blessés.

### **La Harazée :**

Quelques coups de 77 seulement sans effets.

## **6 décembre 1914**

### **Fontaine Madame :**

Rien d'important à signaler. Il y a eu échange de coups de fusil et on a reçu quelques coups de canon des Allemands. L'installation se poursuit sur les nouvelles positions. Terminée en partie dans le ravin et sur la rive gauche de Fontaine-aux-Charmes, elle se poursuit sur le plateau de la rive droite. De nombreuses patrouilles ont été poussées en avant pour protéger les travailleurs et reconnaître les tranchées allemandes.

Le nouveau tracé peut être tenu par 8 compagnies ; 1 en barrage de la vallée, 3 sur la rive droite jusqu'au raccord avec la 3<sup>ème</sup> D.I., 3 sur la rive gauche, jusqu'au raccord avec Saint-Hubert, 1 compagnie en réserve de sous-secteur et de secteur, chaque compagnie de 1<sup>ère</sup> ligne ayant sa réserve partielle propre.

### **Saint-Hubert :**

Devant la gauche, une sape allemande a été en partie démolie par nos mitrailleuses qui en ont chassé les travailleurs ennemis. Devant la droite, un tir de l'artillerie allemande a détérioré nos tranchées ; il y a été répondu par un tir de 90 qui, bien réglé, a paru donner de bons résultats. Action efficace du canon de 37 contre les tranchées allemandes. Réfection des parapets, curage des boyaux et des tranchées, construction d'abris, pour se préserver de l'eau et de la pluie.

### **Liaison :**

Aucun incident important. Plusieurs boucliers allemands ont été détruits avec des bombes Cellérier. Fusillade sur tout le front vers 19h.

### **Four-de-Paris:**

Action du 65 et des bombes Cellérier. Fusillade intermittente. Continuation des sapes. Réparation aux tranchées.

## **7 décembre 1914**

D'une façon générale, la journée a été calme et s'il y a eu des incidents, ils sont heureux. Les travaux ont consisté surtout à réparer les dégâts occasionnés par les pluies ; le peu d'activité des Allemands a sans doute pour raison une cause pareille.

### **Fontaine-Madame :**

Indépendamment des travaux de défense qui sont poussés activement, des patrouilles ont été envoyées sur les pentes ouest de la croupe où se sont installés les Allemands ; ces patrouilles ont ramassé le corps du Capitaine LECOMTE du 147<sup>ème</sup>, tombé à 15 m des tranchées ennemies. On a réussi à déterminer l'emplacement de 5 mitrailleuses ennemies situées aux abords du chemin creux qui passe à l'est de Fontaine Madame. On va essayer de les détruire avec le 65 de montagne. On recherche également des positions permettant de prendre d'enfilade avec les mitrailleuses et le canon de 37, les ouvrages allemands.

### **Saint-Hubert :**

A 20h30 ce soir, une mine poussée en avant du saillant de droite a explosé à 15m de notre front en détruisant une mine allemande. Nous avons couronné l'entonnoir dans lequel nous avons trouvé des cadavres allemands et nous avons repoussé un petit détachement qui venait pour s'en emparer.

### **Secteur de Liaison :**

Rien d'important à signaler.

### **Secteur du Four-de-Paris:**

Tir violent de l'Artillerie allemande. 2 gros obus (210) sont tombés dans des abris de réserve partielle ; les abris ont été démolis, mais il n'y a eu qu'un blessé. Certaines tranchées sont envahies par l'eau entre autre, la barricade de la route de Varennes ; on prend des dispositions pour y remédier.

Pertes : Fontaine Madame : 1 tué, 2 blessés  
Saint-Hubert : 1 tué, 1 blessé  
Liaison : 1 tué, 3 blessés  
Four-de-Paris: 1 tué, 4 blessés

Pendant la nuit du 7 au 8, les 3 bataillons (1 du 91<sup>ème</sup> et 2 du 147<sup>ème</sup>) sont relevés par 1 Bataillon de Chasseurs (4 compagnies du 18<sup>ème</sup>) et un bataillon du 147<sup>ème</sup>. D'autre part, les troupes de Saint-Hubert (1 bataillon du 328<sup>ème</sup> et 1 bataillon du 120<sup>ème</sup>) sont relevés par 2 bataillons du 91<sup>ème</sup>. L'opération est terminée au matin (vers 5h). Aucun incident n'est signalé.

## **8 décembre 1914**

### **Four-de-Paris:**

Journée relativement calme. Une action simultanée du 65 et du 75 de 218 et surtout des bombes Cellérier a réussi à démolir un ouvrage en pierre édifié devant nos tranchées.

Un filtre du croquis ci-joint a été établi et d'autres vont l'être au Four de Paris.

Pertes : 6 blessés.

### **Liaison :**

Bombardement et fusillade habituels pendant la journée. 6 blessés.

### **Saint-Hubert :**

Continuation des travaux de sape sur la 1<sup>ère</sup> ligne et des travaux de raccord (boyaux de communication) avec la seconde – Pertes : néant.

### **Fontaine Madame :**

Dans l'après midi, la 3<sup>ème</sup> D.I. a eu dans sa première ligne, au sud et contre l'allée de Bagatelle, un enfoncement dont on ne connaît pas encore très exactement l'étendue, mais qui est localisé au sud de la laie. Le Commandant du sous-secteur voisin (Bataillon du 147<sup>ème</sup>) avisé de cet incident a fait appuyer sa réserve à gauche, prête à intervenir dans la région menacée. Le Commandant du secteur de la Harazée n'a pas cru devoir intervenir avec ses éléments réservés.

Pertes : 7 blessés, dont 1 Officier (18<sup>ème</sup>). 1 Capitaine et 4 hommes disparus.

Au point de vue du raccord avec la 3<sup>ème</sup> D.I., il s'est présenté une petite difficulté : conformément à l'ordre de répartition des secteurs du 2<sup>ème</sup> C.A., le ravin de la Fontaine-aux-Charmes appartient à la 4<sup>ème</sup> D.I. ; donc la partie du raccord (saillant de Bagatelle) qui fait face à l'est appartient à la 4<sup>ème</sup> D.I. ; celle qui fait face au nord appartient à la 3<sup>ème</sup> D.I. Il en résulte que le saillant dépend de 2 autorités. Pour éviter cet inconvénient, le Colonel REMOND (Commandant du secteur de la Harazée) a reçu comme instruction, de faire placer sous l'autorité du Chef de Bataillon de la 3<sup>ème</sup> D.I. qui en liaison avec la 4<sup>ème</sup> D.I., l'unité de cette division (compagnie ou demi-compagnie) qui est en contact immédiat avec lui. Le Colonel REMOND a été invité à s'entendre avec le Général DE GUITTAUD sur ces bases.

Les travaux dans le secteur de Fontaine Madame continuent avec activité, le croquis ci-joint donne leur tracé et l'état dans lequel ils se trouvent.

Relève :

Dans la nuit du 8 au 9 relève des troupes des secteur :

- Four-de-Paris par 1 bataillon du 59<sup>ème</sup>
- Saint-Hubert par 2 bataillons du 91<sup>ème</sup>
- La Harazée par 1 bataillon du 59<sup>ème</sup>

Pas d'incident à signaler ; relève terminée au matin.

## 9 décembre 1914

### Fontaine-Madame :

Vers 15h, action du 65, qui a démoli un abri important ennemi. Mise en place du canon de 37 en vue de réduire au silence un canon révolver allemand se trouvant en face de la compagnie qui barre le fond de la vallée.

Réglage de tir d'Artillerie sur la Sapinière qui se trouve sur la pente ouest de la croupe récemment occupée par les Allemands.

Pertes : 4 tués, 13 blessés

### Saint-Hubert :

Vers 11H30 à la suite d'un bombardement des plus violents, l'ennemi s'est lancé sur le saillant nord de Saint-Hubert, à l'endroit ou avant-hier, nous avions fait exploser une mine et sur un point qui correspond à la suture entre les 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> Compagnies du 91<sup>ème</sup> (compagnies de droite du secteur)

L'enfoncement se produisit sur un front d'environ 100m engloba surtout les 2 sections de gauche de la compagnie de droite (1<sup>ère</sup> du 91<sup>ème</sup>). Aussitôt prévenu, le Colonel REMOND fit partir de la Harazée 1 compagnie du 59<sup>ème</sup>. Avec cet élément et ses réserves propres, le Lieutenant-colonel BARRARD fit entre 13h30 et 16h trois contre-attaques successives. La dernière réussit à entrer dans les tranchées où se livra un corps à corps ; l'avantage nous resta sur environ la moitié de gauche de la contre-attaque tandis que la moitié de droite se replia sous un feu violent qui la prenait d'écharpe. L'obscurité complète empêcha seule de recommencer mais au lever du jour, on se propose de recommencer avec l'aide d'une nouvelle compagnie du 59<sup>ème</sup>, qui sera envoyée pendant la nuit sur le théâtre de l'action.

A 18h, le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. avait donné l'ordre de pousser de 211 sur La Harazée 2 compagnies du 120<sup>ème</sup> (Bataillon LETELLIER). Il y avait toujours de cette façon 4 compagnies à La Harazée (2 du 59<sup>ème</sup>, 2 du 120<sup>ème</sup>).

### Secteur de Liaison :

Pas d'action directe de l'ennemi sur le front. Amélioration des travaux. Un prisonnier allemand ayant signalé que pendant l'attaque sur Saint-Hubert, un bataillon ennemi se trouvait dans le ravin du Mortier, une compagnie du 59<sup>ème</sup> fut envoyée au soir, au P.C. du Lieutenant-colonel GIRARD.

Action préventive du canon de la Placardelle en avant du front du sous-secteur de gauche.

### Four-de-Paris:

Journée sans incidents. Continuation des travaux de sape. Pertes : 2 blessés.

### La Harazée :

Bombardement intermittent. Construction d'abris pour le bataillon du 59<sup>ème</sup>.

## 10 décembre 1914

### Fontaine Madame :

L'ennemi a montré une assez grande activité sur la croupe de la Sapinière où il s'est installé depuis peu. L'artillerie de 65 a été actionnée ainsi que le canon de 37 sur ces deux points. Emploi utile des sections de mitrailleuses qui ont fait sauter des boucliers et arrêté complètement les travaux ennemis, notamment face à la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.

Réglage du 75 de la Placardelle sur la Sapinière.

### **Saint-Hubert :**

Malgré tous les efforts de la journée d'hier, de la nuit et de l'attaque de ce matin, la continuité de la 1<sup>ère</sup> ligne n'a pu être rétablie. La situation actuelle est la suivante :

La Gauche du secteur n'est pas inquiétée, de même à droite du carrefour Marie-Thérèse ; toute la partie gauche est tenue ; de même que l'extrême droite s'appuyant au ruisseau du Mortier, où se trouvent 2 sections de la 1<sup>ère</sup> Compagnie. Entre ces deux parties de la ligne, vers le point de jonction des deux compagnies de droite, il reste une longueur d'environ 70 mètres de la 1<sup>ère</sup> ligne qui est restée à l'ennemi.

Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 91<sup>ème</sup> et le 59<sup>ème</sup> sont en position à la Barrière. Un tronçon de ligne a été construit à peu près perpendiculairement à la 1<sup>ère</sup> ligne face à droite ; un autre tronçon est en construction face à gauche (voir croquis).

De plus, une ligne de précaution est en voie d'exécution et en partie partant du carrefour Marie-Thérèse et se raccordant à la 2<sup>ème</sup> ligne.

Toute la journée, cette partie du secteur a été soumise à un violent bombardement de 77 et de mitrailleuses.

Pertes approximatives : 4 Officiers tués, 2 blessés, 200 hommes hors de combat.

### **Liaison :**

Sur la gauche du secteur, tous les moyens disponibles ont été employés à combattre l'activité ennemie sur le secteur de Saint-Hubert. Un coup heureux du canon de 37 a détruit une mitrailleuse. Une tranchée de précaution raccordant la 1<sup>ère</sup> à la 2<sup>ème</sup> ligne sur le versant du ravin du Mortier est en voie d'exécution (voir croquis)

Pertes : 1 Officier blessé.

### **Four-de-Paris:**

Les travaux que l'ennemi a entrepris sur la route de Varennes et vers le rentrant du secteur ont été gênés et arrêtés par nos bombes et l'action du 75 de la cote 218.

Pertes : 1 tué, 1 blessé.

### **La Harazée :**

Quelques obus allemands seulement. Construction des aménagements de nouveaux abris pour les troupes de la garnison.

## **11 décembre 1914**

### **Fontaine Madame :**

Journée calme devant la gauche du secteur où ont été poussés les travaux commencés hier après entente avec la 3<sup>ème</sup> D.I.

L'ennemi a montré une assez grande activité sur la droite du secteur, vers le saillant. Cette activité a été contre carrée très heureusement par le tir du 75 de la Placardelle qui a été définitivement réglé sur la Sapinière. Le 65 a également tiré efficacement, ainsi que nos mitrailleuses.

### **Saint-Hubert :**

L'action offensive spécialement organisée par le 2<sup>ème</sup> C.A. s'est déclenchée à 7h20. Bien que menée très vigoureusement par 2 bataillons coloniaux, celle-ci n'a pas atteint le résultat cherché et a occasionné pour nous des pertes assez sensibles.

Vers 14h, le Colonel REMOND a renvoyé dans ses cantonnements un des 2 bataillons coloniaux et l'autre en fin de journée, sauf 1 compagnie restée à la disposition du Commandant du sous-secteur. Sur la partie gauche du secteur, journée assez calme.

**Liaison :**

Afin de détourner l'attention de l'ennemi du secteur de Saint-Hubert, une grande activité a été déployée pendant toute la journée par tous les moyens : fusillade, mitrailleuses, 65, bombes, etc...  
Pertes : 2 tués, 7 blessés.

**Four-de-Paris:**

L'ennemi travaillant à relier des têtes de sapes, le 65 et le 75 de 218 ont effectué des tirs sur ces travaux et les ont en partie détruits, ainsi que bouleversé leurs postes d'écoute.  
Pertes : 1 tué, 3 blessés.

**12 décembre 1914****Secteur de Fontaine Madame :**

Aucun incident à signaler dans la partie occupée par le 147<sup>ème</sup> ; le travail a été très activement poussé sur la nouvelle ligne (rive droite du ruisseau de Fontaine-aux-Charmes).  
Dans la partie droite occupée par les Chasseurs, le canon de 37 a démoli des parapets ennemis devant le saillant. Une action simultanée de 65, 75 (de la Placardelle) et de mitrailleuses a été déclenché sur la Sapinière.  
Relève du Bataillon de gauche sans incident.

**Secteur de Saint-Hubert :**

Journée calme devant le front du bataillon de gauche.  
Devant le saillant du bataillon de droite, les lance-bombes et mitrailleuses ont travaillé avec succès. La compagnie du 7<sup>ème</sup> Colonial retenue dans le secteur a été libérée dans la matinée.  
Relève des 2 bataillons du 91<sup>ème</sup> sans incident.

**Secteur de Liaison :**

L'ennemi a travaillé activement sur notre front pour établir une nouvelle ligne parallèle à la nôtre, en avant de sa ligne actuelle.  
Tous les moyens ont été employés pour gêner les travaux et ont réussi à forcer l'ennemi à l'inaction.  
Pertes : 2 tués, 14 blessés.

**Four-de-Paris:**

Des renseignements au sujet des tirs exécutés dans la journée disent que de nombreuses circulations de lanternes font croire à de nombreuses allées et venues de brancardiers pendant la nuit. Le matin, en outre, les Allemands travaillaient à réparer les dégâts causés à leurs tranchées.  
Pertes : Le Commandant MAUPIN Commandant le sous-secteur a été tué en visitant sa ligne.

**13 décembre 1914****Fontaine Madame :**

Aucun incident pendant la journée.  
Continuation active des travaux de défense dans le secteur.  
Notre Artillerie de 65 et celle de 75 de la Placardelle ont continué à tirer sur l'éperon de la Sapinière où les Allemands s'organisent.  
Pertes : 3 tués, 5 blessés

Le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs est relevé par un bataillon du 328<sup>ème</sup> ; opération terminée au matin sans incident.

**Saint-Hubert :**

Sur la gauche du secteur une certaine activité de l'ennemi a été contrebattue par des pétards et des bombes Cellérier qui ont réussi notamment à obliger les mitrailleuses ennemies à se déplacer.



A la droite, les travaux de réfection de tranchées et de pose de fils de fer ont été particulièrement actifs. Des bombes Cellérier ont arrêté tout travail ennemi de ce côté sans que les Allemands répondent. Pertes : 1 tué, 4 blessés.

#### **Liaison :**

Journée exceptionnellement calme, en dehors d'une certaine activité de l'Artillerie. On en a profité pour entraver toute manifestation d'activité de l'ennemi au moyen de bombes et de pétards. Devant le front de la 5<sup>ème</sup> Compagnie, une mitrailleuse ennemie a été détruite par une bombe Cellérier. Relève sans incident du 120<sup>ème</sup> par les Chasseurs.

#### **Four-de-Paris:**

Tirs d'artillerie de 65 et de 75, sur le point F1 (ouest du secteur)

## **14 décembre 1914**

#### **Secteur de Fontaine Madame :**

Journée calme, peu d'activité offensive de la part des Allemands. De notre côté, lancement de bombes Cellérier ; quelques coups paraissent heureux.

L'attention du Commandant du secteur (Commandant DESPLATS) s'est portée sur le saillant qui se trouve à l'est du ruisseau de Fontaine-aux-Charmes. La Compagnie 2/2 du Génie a continué à y travailler ; à 15h45, le 65 a tiré en avant du saillant ; enfin des mesures ont été prises, en vue d'une intervention rapide des réserves partielles.

#### **Sous-secteur de Saint-Hubert :**

Devant le bataillon de gauche, l'ennemi est resté calme ; chez nous, usage du Cellérier. Devant le bataillon de droite les mitrailleuses allemandes n'ont cessé de tirer. La pièce de 77 a démoli par son tir de plein fouet les parapets des 2 sections d'aile droite de Saint-Hubert. Le canon de 75 destiné à contrebattre la pièce allemande sera en place le 16 au matin ; son abri a été terminé le 15 au soir.

Des blessés français du dernier combat ont été relevés encore aujourd'hui entre les lignes françaises et allemandes.

#### **Sous-secteur de Liaison :**

Journée calme, l'ennemi n'a montré d'activité que devant le ½ secteur de droite vis-à-vis de nos sapes sur lesquelles il a lancé de nombreuses bombes sans résultat.

Les Chasseurs ont riposté par des Cellérier.

Pertes : 4 blessés.

#### **Sous-secteur du Four-de-Paris:**

Journée sans incident : les Allemands ont continué leurs travaux vers F1.

Le bataillon du 59<sup>ème</sup> a cherché à inquiéter l'ennemi vers 14 heures par une action continue du 75, du 65 et des feux de l'Infanterie.

La Compagnie du Génie 15/13 a entamé aujourd'hui à la gauche du secteur, 3 rameaux de mine qui seront en sape russe si le terrain le permet, en rameau de combat, s'il est nécessaire de boiser.

Ces 3 rameaux permettront l'établissement de 3 fourneaux que l'on fera jouer en même temps que la mine faite par la Compagnie 15/13 antérieurement.

Programme succinct des sous-secteurs :

- a) Fontaine-Madame : l'attention est attirée sur le saillant est du secteur devant lequel les Allemands montrent de l'activité et qui constitue un point sensible.
- b) Saint-Hubert : travail de réfection à droite du secteur.
- c) Liaison : sapes offensives au nord de l'oreille.
- d) Four-de-Paris : sapes devant F1 et établissement de plateformes pour mitrailleuses et canon de 65.

## 15 décembre 1914

### Fontaine Madame :

A gauche, amélioration des tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne – établissement de plateforme pour le 65. A droite, le saillant a été aménagé avec plateforme pour mitrailleuses et places d'armes pour réserves partielles. A l'extrême droite, 3 sapes ont été continuées. Emploi du 37 sur les tranchées allemandes à la Sapinière.

Pertes : 1 tué.

### Saint-Hubert :

A gauche continuation des travaux de sape. A droite, l'ennemi a agi assez violemment avec ses mitrailleuses et son 77 du ravin du Mortier. Le 75 de la Placardelle a réduit le 77 au silence. On a travaillé à transformer en tranchées une ligne de poste établie devant la partie de la 1<sup>ère</sup> ligne occupée par l'ennemi. En avant du retour établi face à l'est, 2 sapes sont poussées.

Emploi très actif de nos pétards et bombes.

Pertes : 6 tués, 6 blessés.

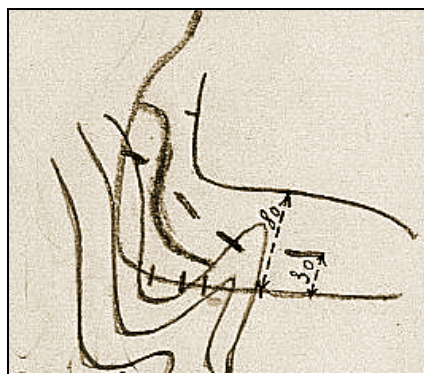
### Liaison :

A gauche, nous avons entravé par nos bombes les travaux de l'ennemi qui tente se rapprocher le long du ruisseau du Mortier en creusant un ancien boyau bouché par nous. A droite, l'ennemi pousse des sapes contre les nôtres. Le 75 de 218 a réglé définitivement son tir puis a fait un tir d'efficacité sur l'objectif situé en avant de la liaison des 2 sous-secteurs Liaison et Four-de-Paris.

Pertes : 9 blessés

### Four-de-Paris:

Notre 65, le 75 de 218 ont gêné les travaux de l'ennemi, le 90 a tiré sur le 77 de Barricade. 3 sapes sont poussées sur la face F1. A 20 mètres l'une de l'autre elles mesurent actuellement de 3m à 3m50. Elles permettront de faire jouer 3 fourneaux en même temps que la mine faite par le Compagnie 15/13 de façon à gagner la portion de ligne marquée en bleu



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

### Artillerie :

75 : la 2<sup>ème</sup> Batterie a obtenu 2 réglages sur des pièces de 77. La 10<sup>ème</sup> a tiré le matin sur F1, F2, F3 et a commencé un réglage sur un nouvel objectif signalé à 900 mètres nord-est de F1.

90 : tirs de contrebatterie. La nuit, rafales sur Saint-Hubert, abri Saint-Louis, Barricade Pavillon.

120 : tirs sur l'abri allemand et sur une batterie près de Barricade.

155 : tirs habituels le long de la route de Varennes.

## 16 décembre 1914

### Fontaine Madame :

Tirs de 37 et de 65 sur retranchements ennemis ; tirs de 75 sur la Sapinière où des mouvements étaient soupçonnés.  
Ennemi peu actif.  
Pertes : néant.

### Saint-Hubert :

L'ennemi a montré de l'activité à droite où son 77 a encore bouleversé nos tranchées. La pièce de 75 du secteur a tiré une trentaine d'obus qui ont presque tous donné lieu à des éclatements prématurés. L'épaisseur de futaie à traverser ne permettant pas de songer à déboiser, le Commandant du secteur de la Harazée a prescrit pour le 17 la construction d'un abri sur un nouvel emplacement.  
Pertes : 1 Officier blessé.

### Liaison :

L'ennemi a montré de l'activité à gauche (mitrailleuses et canon). Réglage du 90 sur les sapes ennemies ; ce réglage continuera aujourd'hui à l'aide d'une liaison téléphonique directe entre l'observateur et sa batterie.  
Pertes : 9 blessés.

### Four-de-Paris:

Aucun incident.  
Pertes : 1 blessé.

## 17 décembre 1914

### Fontaine Madame :

Les Allemands montrent une grande activité devant le saillant nord-est de Fontaine Madame. Les parapets endommagés sont aussitôt rétablis. L'ennemi pousse une sape à laquelle nous répondons par une contre-sape.  
Pertes : insignifiantes.

### Saint-Hubert et Liaison :

A 7h30 attaque très violente des Allemands sur toute la longueur du secteur de Liaison. La ligne est immédiatement percée en 2 points :

1°) à 500 mètres environ au nord du point de jonction avec le secteur du Four-de-Paris

2°) près de la jonction avec le secteur de Saint-Hubert. On ignore encore ce qui s'est passé au centre du secteur. Favorisés par la rapidité du versant est du ruisseau du Mortier l'ennemi pénètre en même temps dans la seconde ligne, traverse le ruisseau, commence à grimper sur le versant ouest malgré l'intervention des réserves du secteur.

A 9 heures le Colonel BLONDIN envoie au confluent du ruisseau du Mortier 2 compagnies de sa réserve à la disposition du Commandant GUEDENEY : il se porte, de sa personne, à l'abri de la Mitte avec une compagnie du 147<sup>ème</sup>.

A 9h15 le Général de Division arrive à la Harazée où il fait descendre le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs (3 compagnies) de la Placardelle. Ce bataillon est remplacé en seconde ligne par un bataillon de Florent, les autres bataillons de Florent étant alertés.

11h00. Ces 3 compagnies du 18<sup>ème</sup> sont portées au confluent du ravin du Mortier avec mission d'attaquer vers le nord pendant que le Colonel BLONDIN partant de l'abri de la Mitte attaquera vers l'est.

Midi. L'attaque est déclenchée. Au centre les Allemands sont refoulés sur le ruisseau du Mortier. A notre droite les Chasseurs progressent sur la rive droite du ruisseau, mais le Commandant DE BELENET qui opère sur la rive est avec 1 compagnie de Chasseurs et des éléments du 91<sup>ème</sup> est retardé par l'action des mitrailleuses allemandes placées dans nos anciennes tranchées.

A notre gauche le Commandant TRIBOUILLIER du secteur de Saint-Hubert prend part au mouvement offensif, en liaison avec le Colonel BLONDIN.

18 heures. La situation est la suivante :

A droite nous tenons avec 5 sections de Chasseurs et une section de mitrailleuses les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne les plus au sud dans le secteur de Liaison.

Au centre, nous tenons la croupe de la rive droite du Mortier.

A gauche la situation reste toujours imprécise. D'après les derniers comptes-rendus, le Bataillon TRIBOUILLER du 328<sup>ème</sup> tient dans ses tranchées du secteur de Saint-Hubert (partie droite du secteur), et est intervenu heureusement dans le flanc droit de l'attaque allemande avec ses mitrailleuses.

D'autre part le Colonel BLONDIN rend compte qu'il contre-attaque en ce moment des partis allemands qui seraient encore sur le plateau au nord-est de l'abri de la Mitte. Il y a là une contradiction qui sera sans doute dissipée quand on saura le compte-rendu de la contre-attaque.

En résumé il semble que nous avons eu affaire à une attaque en forces considérables (3 bataillons au moins), et le fait que la 10<sup>ème</sup> D.I. a pu canonner un bataillon en colonne sur la route de Varennes à 12h15 témoigne encore de l'importance des forces engagées par l'ennemi.

Le Colonel BLONDIN est chargé d'organiser la croupe ouest du ravin du Mortier pendant que, sous mes ordres directs le Lieutenant Colonel BARRARD, avec 2 bataillons du 91<sup>ème</sup> dirige la défense du Four-de-Paris et la réserve de la Harazée.

## 18 décembre 1914

### Fontaine Madame :

L'ennemi a continué à montrer la même activité de travaux, de feux et de bombes.

Nous avons utilisé les pétards, les mitrailleuses, les bombes Cellérier, et avons à plusieurs reprises réussi à arrêter les travaux ennemis.

Faute de munitions, l'artillerie de 65 n'a pas pu être utilisée. Les bombes Cellérier ont eu de nombreux ratés.

Les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> lignes en arrière du saillant ont été occupées, et le seront en permanence.

A droite, liaison intime avec le secteur Saint-Hubert ; sur la gauche du secteur, rien à signaler.

### Saint-Hubert :

Dans la nuit, on a travaillé activement à l'organisation de la position. Les Allemands de leur côté ont travaillé ferme, mais sans poursuivre leur attaque.

Le Colonel BLONDIN demande un bataillon pour bousculer les Allemands dans le fond du ravin du Mortier : ce bataillon lui est accordé (Bataillon FISCHBACH du 120<sup>ème</sup>) et il est rendu à 4 heures au Poste de Commandement de Saint-Hubert.

Cette attaque se déclenche à 6h30 mais n'aboutit pas, des feux extrêmement violents de fusillade et de mitrailleuses l'empêchent de progresser.

Sauf à gauche, à hauteur du point de jonction avec le Bataillon LETTELIER, et où notre ligne longe la route de Saint-Hubert, nous occupons la crête des pentes ouest du ravin du Mortier, où une ligne de tranchées est commencée et à peu près terminée. Elle doit être fortement organisée, et l'Infanterie doit y travailler de nuit et de jour, avec des éléments du Génie.

### Four-de-Paris:

Dans le sous-secteur Four-de-Paris, journée sans incident.

Dans le ravin du Mortier, le travail a été poussé avec activité, mais gêné par le feu de l'ennemi. LA compagnie du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs (DUPRET) a subi un feu violent de bombes et de mitrailleuses.

Tout le ravin du Mortier a été fortement bombardé par de grosses pièces.

## 17 et 18 décembre 1914

Le 17 décembre au matin, le secteur de Liaison, commandé par le Chef de Bataillon GUEDENEY du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, était tenu de la manière suivante :

½ secteur de gauche (Capitaine DUMESNIL) ayant en 1<sup>ère</sup> ligne de gauche à droite les 3<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Compagnies du 9<sup>ème</sup> ; avec en réserve la moitié de la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 9<sup>ème</sup>.

½ secteur de droite (Capitaine CHERY) avec en 1<sup>ère</sup> ligne, de gauche à droite, la 5<sup>ème</sup> du 9<sup>ème</sup>, la 6<sup>ème</sup> du 18<sup>ème</sup> et la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 9<sup>ème</sup> ; en réserve la ½ de la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 9<sup>ème</sup>.

En réserve du secteur, la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup> (Capitaine LOUIS)

A la gauche de ces troupes se trouvait le Bataillon TRIBOUILLIER du 328<sup>ème</sup>, bataillon de droite du secteur de Saint-Hubert commandé par le Lieutenant Colonel VALLIER du 328<sup>ème</sup>.

A 6h10, sur trois points de nos tranchées au milieu du demi-secteur de droite à la liaison, au milieu du demi-secteur de gauche et à la jonction des secteurs de Liaison et de Saint-Hubert (dans le ravin du Mortier), les Allemands font éclater brusquement des mines accompagnées de bombes particulièrement puissantes et telles qu'on n'en avait pas observé jusqu'alors dans la région ; ces explosifs démolissent une partie du parapet renversant la plateforme d'un canon de 37 avec ce canon et une mitrailleuse.

L'ennemi, en force (3 bataillons au moins) fait immédiatement irruption par les trois brèches ainsi pratiquées dans notre ligne. Les 2 attaques sur notre centre et notre droite étaient singulièrement favorisées par la situation de nos tranchées situées à une distance variant de 15 à 35 mètres de la ligne allemande, en contre bas par rapport à celle-ci et adossée à la pente très raide du versant est du Mortier. 4 compagnies de Chasseurs furent ainsi instantanément bloquées dans les tranchées où elles soutinrent une lutte qui se prolongea pendant 2 heures au moins sans qu'on puisse en connaître les détails puisque tous les défenseurs ont disparu, tués ou prisonniers. L'attaque sur notre gauche fut arrêtée plus longtemps par la compagnie de gauche du 9<sup>ème</sup> Chasseurs et les 2 sections de droite du 328<sup>ème</sup> qui se firent tués sur place à peu près jusqu'au dernier homme. La supériorité des forces engagées par l'ennemi dans cette affaire lui avait permis de pousser son offensive avec une partie de ses troupes pendant que le reste s'acharnait sur les tranchées cernées. Cela lui était d'autant plus facile, qu'il n'avait qu'à dévaler les pentes raides du Mortier que les réserves de demi-secteurs gravissaient péniblement. Celles-ci furent facilement bousculées et l'ennemi arriva presque aussitôt au Poste de Commandement du Commandant GUEDENEY qui dut pour se dégager, lutter à bout portant avec les quelques hommes qu'il avait autour de lui et se replia au P.C. du secteur de Saint-Hubert où il put enfin établir un barrage avec la compagnie de réserve de son secteur, pendant que le Bataillon TRIBOUILLIER du 328<sup>ème</sup> s'établissant face en arrière dans les tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne de Saint-Hubert contenait l'offensive allemande dans cette région.

La soudaineté et la brutalité de cette attaque, l'enlèvement brusque du P.C. et, il faut l'ajouter, les fréquences presque journalières d'alertes qui font qu'on ne peut plus rien augurer de la fusillade et de la canonnade ont retardé la transmission vers l'arrière des comptes-rendus des premiers événements et c'est seulement vers 8h30 que le Colonel BLONDIN Commandant le secteur, fut avisé de la gravité de la situation. Il envoie aussitôt une compagnie du 147<sup>ème</sup> (en réserve à la Harazée) dans le bois du Mortier pour arrêter toute infiltration vers la vallée de la Biesme et une autre compagnie pour établir un barrage vers la Mitte où il se rend de sa personne après avoir reçu des instructions du Général de Division qui arrivait à 9h15 à la Harazée, encore ignorant des événements et qui s'installa à ce poste où il resta jusqu'au 18 à 16h00.

Celui-ci donna immédiatement l'ordre au 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs de descendre à la Harazée : il est remplacé à la Placardelle par un bataillon de Florent où deux autres bataillons sont alertés.

Le 18<sup>ème</sup> Bataillon arriva à 11h00 à la Harazée. Une compagnie est envoyée par précaution à l'angle des deux secteurs de Liaison et Four-de-Paris. Les 3 autres compagnies disponibles sont portées au confluent du Mortier avec la route du Four avec mission d'attaquer droit au nord pendant que le Colonel BLONDIN fera attaquer vers l'est en lançant des environs de la Mitte les forces dont il dispose. Cette attaque semblait pouvoir donner des résultats mais elle fut exécutée assez mollement par le 18<sup>ème</sup> Bataillon dont le chef, Commandant MAYER Samuel semble s'être plutôt préoccupé de créer un barrage en liaison avec sa droite que de chercher à bousculer vigoureusement l'ennemi. Le seul résultat atteint fut donc de créer une ligne partant du point de jonction Liaison-Four-de-Paris et remontant jusqu'à la route de Saint-Hubert pour se joindre aux tranchées de 2<sup>ème</sup> ligne occupées face en arrière par le Bataillon TRIBOUILLIER.

Cet Officier supérieur a fait preuve pendant toute la journée du 17 et les deux jours qui ont suivi d'une énergie et d'une intelligence de la situation dignes des plus grands éloges. Son bataillon résista pendant 24 heures dans un saillant des plus précaires constitué par la 1<sup>ère</sup> ligne, un raccord organisé hâtivement et la 2<sup>ème</sup> ligne occupée à revers et fit subir à l'ennemi des pertes considérables. On peut évaluer à 300 le nombre de cadavres visibles au fond du mortier dans cette région de l'attaque.

Grâce à cette résistance, le Lieutenant Colonel VALLIER put jalonner assez tôt une ligne de résistance face à l'est avec 2 sections du 120<sup>ème</sup>, sa seule fraction possible à ce moment là, le reste de sa réserve ayant été envoyée au Commandant TRIBOUILLIER, et avec la compagnie du 147<sup>ème</sup>, réserve du secteur de liaison, que le Commandant GUEDENEY avait voulu pousser vers le nord mais qui avait été obligé de se replier sur Fontaine la Mitte.

Le Colonel BLONDIN étendit et renforça ce barrage avec la compagnie du 147<sup>ème</sup> de la Harazée. La soudure avec le Bataillon TRIBOUILLIER fut obtenue en utilisant des fractions territoriales qui travaillaient à proximité. Dans l'après-midi, cette ligne non retranchée fut soumise à plusieurs poussées de l'ennemi. En fin de journée, elle n'avait pu être maintenue entièrement à l'est du chemin de Saint-Hubert. Entre la tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne et une ligne faite récemment plus en arrière par le Génie et distincte de celle appelée 3<sup>ème</sup> ligne par les troupes d'occupation du secteur, elle se trouvait à 60 ou 80 mètres dudit chemin.

Les tranchées appelées communément 3<sup>ème</sup> ligne suivaient, ou plus exactement, devaient suivre la crête militaire du versant ouest du Mortier face à l'est. Elles avaient été seulement amorcées au nord sur 250 ou 300 mètres et au sud sur une longueur à peu près égale. Les occuper, en bordure du plateau, aurait présenté des avantages très sérieux. Les Allemands tenaient l'amorce nord mais il ne paraissait pas impossible de les en déloger, étant donné la position du Bataillon TRIBOUILLIER qui permettait de les prendre à revers ou d'enfilade. Cette considération détermina le Colonel BLONDIN à demander un renfort d'un bataillon, en vue d'une attaque.

Ce bataillon (Bataillon FISCHBACH du 120<sup>ème</sup>) arriva le 18 à 4 h00 au P.C. du Colonel BLONDIN reçut en substance les ordres suivants :

« Les troupes actuellement en ligne resteront sur place. Avec 2 compagnies, attaque suivant un axe perpendiculaire au chemin de Saint-Hubert ; avec une compagnie, attaque de flanc partant de la jonction des 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> lignes ; 4<sup>ème</sup> compagnie derrière la droite de l'attaque de front prête à toute éventualité ; des fractions du Génie derrière les colonnes d'attaque pour travailler en cas de réussite au retournement des parapets. Déclenchement simultané des 2 attaques à 4h30. »

Lieutenant Colonel VALLIER, Commandant de l'attaque

Ces 2 attaques parties à l'heure dite après une préparation minutieuse n'aboutirent pas. Celle de front fut arrêtée à peu de distance de la route par des tranchées faites pendant la nuit par les Allemands entre la route et l'amorce de tranchée de 3<sup>ème</sup> ligne qui était l'objectif de l'attaque. Renouvelée deux fois, elle eut le même sort. Une mitrailleuse placée sur le bord du chemin décimait les sections au passage. Quant à l'attaque de flanc la perte immédiate de ses deux officiers en arrêta peut-être un peu l'élan.

Elle n'en arriva pas moins à forcer sur un point une tranchée perpendiculaire à notre amorce de 3<sup>ème</sup> ligne mais ensuite insuffisamment conduite elle ne sut pas profiter de son avantage.

Après l'échec de la 2<sup>ème</sup> tentative le Général de Division ne jugea pas possible d'en ordonner une 3<sup>ème</sup>. Il était nécessaire avant tout de reconstituer notre ligne en se fortifiant sur la croupe ouest du ravin du Mortier et les bataillons disponibles ne permettaient pas de mener à la fois ces deux opérations : contre-attaque et organisation de la position.

Cette attaque nous causait des pertes cruelles : 1200 hommes au moins, tués, blessés ou disparus, dont 11 Officiers. Elle laissait entre les mains des Allemands de nombreux prisonniers, un certain nombre de lance-bombes, un canon de 37 effondré dans l'explosion, en même temps qu'une mitrailleuse. Il ne semble pas possible d'incriminer le Commandant GUEDENEY qui a fait tout son devoir et essayé d'employer les moyens les plus pratiques pour sauver sa 1<sup>ère</sup> ligne. Celle-ci était dans une situation très périlleuse par suite de son accrochage à la crête militaire dont les versants étaient à pic.

Le Général de Division avait visité la veille la partie même de la tranchée qui a sauté le 17. En regardant par-dessus le parapet et en voyant la tranchée allemande qui la surplombait à moins de 30 mètres, il était impossible de ne pas avoir l'impression qu'une attaque semblable pouvait se produire. Il suffisait que l'ennemi y mette le prix. C'est ce qu'il a fait.

est-ce à dire qu'il y a lieu de blâmer ceux qui ont réussi à s'accrocher, avec une audace digne de louanges, pendant de longues semaines, à une position qui constituait un véritable défi pour l'ennemi ? Non assurément. En agissant ainsi on a retenu celui-ci aussi longtemps que possible, on lui en a imposé pendant trois mois. Quelle que soit l'étendue des pertes subies, si regrettables et si douloureuses qu'elles soient, elles ne sont que la rançon d'une audace qui sera toujours encouragée.

Le Général de Division adressera dès qu'il le pourra un rapport complémentaire sur les opérations des 17, 18 et 19 dans le secteur de Saint-Hubert où la bataille continue encore.



## 19 décembre 1914

### Fontaine Madame :

A 9h30, une attaque ennemie a lieu sur le saillant de la droite du secteur. Elle est précédée d'un bombardement intense qui démolit complètement l'extrême droite du saillant et une partie de l'avant ligne, ensevelissant les défenseurs et culbutant en même temps sous les décombres du parapet une mitrailleuse et 3 lance-bombes Cellérier.

Un premier assaut fait par une centaine d'ennemis est repoussé à la baïonnette. Une deuxième tentative permet à quelques Allemands de se glisser dans l'extrême pointe d'avant-ligne où ils se barricadent aussitôt. Une mitrailleuse nous empêcha de les déloger immédiatement.

Pendant la nuit, les tentatives faites pour les déloger soit au moyen de pétards, soit par le mouvement, n'ont pas abouti.

Situation inchangée. La ligne tient.

Pertes : une vingtaine de tués ou blessés dont certains enfouis dans la tranchée d'avant-ligne.

### Saint-Hubert :

A gauche, le Bataillon LETELLIER a coopéré par le feu d'une de ses 2 compagnies et d'une mitrailleuse à la défense du saillant attaqué ci-dessus. Rien de particulier.

A droite, au Bataillon TRIBOUILLIER, une très violente attaque a eu lieu sur le saillant formé par le raccord et la tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne (partie dite : Bec de canard). Cette attaque s'est produite à la fois par le nord, par l'est et par le sud-est. Le saillant a dû être évacué. Actuellement la gauche du bataillon se relie à la droite du Bataillon LETELLIER et la ligne est tenue en passant par le boyau de communication qui relie la ligne du 120<sup>ème</sup> au P.C. de Marie-Thérèse.

Le front se continue par une tranchée sans interruption tenue successivement du nord au sud par le Bataillon FISBACH du 120<sup>ème</sup>, une partie du Bataillon VASSON du 147<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.

Pendant la nuit, quelques petites attaques ennemies ont été facilement repoussées : des mesures sont prises pour parer à une attaque sur Marie-Thérèse, l'ennemi cherchant à progresser par nos anciens boyaux.

Pertes totales du secteur dans les journées des 18 et 19 : 50 tués, 105 blessés, 137 disparus.

### Four-de-Paris:

Journée et nuit calmes. Les Allemands poussent activement leurs travaux sur les 2 versants du ravin du Mortier. De notre côté, la tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne sur la rive est du ravin atteint le profil pour homme debout. Elle est couverte partout par du fil de fer. La 2<sup>ème</sup> ligne de défense se poursuit.

Au Four-de-Paris même, rien à signaler.

## 20 décembre 1914

### Fontaine Madame :

Les Allemands ont ouvert 2 sapes russes semblant dirigées l'une contre la partie nord-est du saillant, l'autre sur son côté est. Ils y ont travaillé toute la journée avec une grande activité que nous n'avons pu ralentir que par l'action du 75 de la Placardelle. Les pétards et les bombes sont restés inefficaces.

Les pertes d'hier, 19, dans le secteur de Fontaine Madame ont été de 126 tués, blessés ou disparus.

Celles d'aujourd'hui de 1 blessé.

Pendant la nuit, aucun incident. Lancement de pétards, tirs de 75 et de 65 pour arrêter les travailleurs du saillant.

### Saint-Hubert Mortier :

Bataillon LETELLOER du 120<sup>ème</sup>. Journée calme. Rien à signaler.

Bataillon TRIBOUILLIER du 328<sup>ème</sup>. Ce bataillon a encore subi une attaque aujourd'hui à 12h30. Les Allemands, une compagnie au moins, ont attaqué par le ravin de Marie-Thérèse le nouveau saillant que forme notre ligne près de la naissance de ce ravin. Ils ont été repoussés avec des pertes sérieuses (une centaine de tués) par nos feux de mousqueterie et le tir de notre Artillerie réglé par le Lieutenant ALVERGNAT du 29<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie qui en observait les résultats de nos tranchées même.



Le Commandant TRIBOUILLIER évalue à 300 tués les personnes éprouvées hier devant son front par les Allemands.

Pertes du Bataillon TRIBOUILLIER : 2 tués et 2 blessés

Bataillon FISCHBACH du 120<sup>ème</sup>. Rien de particulier : 3 blessés.

Bataillon VASSON du 147<sup>ème</sup> : une patrouille de sous-officiers descendue devant le front de ce bataillon jusqu'au fond du ravin et remontée un peu sur le versant opposé a déclaré avoir vu au nord de l'itinéraire qu'elle a suivi un grand nombre de cadavres allemands, de 2 à 300.

Bataillon MAYER du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs. Aucun incident. 1 à blessés.

Pendant la nuit devant tout le front du secteur Central, rien à signaler. Aucun coup de fusil d'échangé. Relève effectuée sans incident.

#### **Four-de-Paris:**

Aucune activité offensive chez les Allemands qui n'ont fait que travailler à leurs retranchements.

Nos bombes ont détruit un abri de mitrailleuses.

La question de flanquement de la ligne par mitrailleuses et fusils a été étudiée aujourd'hui et pourra être réactualisée demain.

Des emplacements pour les mortiers de 15 ont été reconnus. La mise en œuvre aura lieu demain.

Pendant la nuit aucun incident particulier devant la compagnie qui tient les pentes est du Mortier ; les patrouilles ont reconnu les retranchements allemands qui seraient parallèles aux nôtres à une distance d'environ 100 mètres. Elle a constaté que les abris anciennement occupés par la compagnie (6<sup>ème</sup>) du 18<sup>ème</sup> sont maintenant complètement remplis de cadavres français et allemands.

A 23h30 des ordres ont été donnés au reçu du compte-rendu du Général GOURAUD Commandant la 10<sup>ème</sup> D.I. pour que notre Artillerie (155 et 120) agisse dès le point du jour dans la zone des Meurissons pour aider l'action de cette Division.

D'autre part, dans le même but il a été prescrit ce matin aux Commandants des sous-secteurs de Saint-Hubert et du Four-de-Paris de se montrer agressifs.

## **21 décembre 1914**

#### **Four-de-Paris:**

Le Commandant du secteur avisé de l'attaque de la 10<sup>ème</sup> D.I. vers Bolante a montré le matin de l'activité devant son front. Nos bombes ont fait sauter un abris avec boucliers, l'Artillerie a tiré devant le front nord du Four.

La Compagnie 15/13 du Génie (Capitaine PERRIER) continue ses sapes ; les fantassins améliorent les ouvrages existants (abris pour réserves et Postes de Commandement).

#### **Saint-Hubert – Liaison :**

L'ennemi s'est montré assez calme et a peu répondu aux démonstrations faites par nous, sur tout le front par nos feux et par nos patrouilles, pour l'empêcher de retirer ses réserves.

Le Bataillon MAYER a reçu vers 13h00 quelques obus de 105 sur ses tranchées, sans subir de pertes. A la même heure le Bataillon BRANCOURT du 91<sup>ème</sup> (qui a remplacé les bataillons du 328<sup>ème</sup> et du 120<sup>ème</sup>) a repoussé par ses feux, une tentative d'attaque dans la partie au nord de la route de Saint-Hubert.

Les travaux de 1<sup>ère</sup> ligne et les boyaux de circulation sont partout activement poussés. Les Compagnies 2/4 du Génie et la compagnie auxiliaire du 328<sup>ème</sup> sont affectées à ce secteur.

Pertes : 1 tué, 2 blessés.

#### **Fontaine Madame :**

Vers 13h00, un fanion violet a été arboré sur la tranchée ennemie la plus voisine du saillant ; sa signification n'a pu être déterminée et un tir bien réglé du 75 l'a fait disparaître.

L'organisation défensive du Saillant a été activement continuée et sera achevée dans les 48 heures par la constitution d'une première ligne reprise sur le terrain bouleversé par les bombes. La 2<sup>ème</sup> ligne du Saillant est achevée. Les boyaux de circulation sont approfondis, ainsi que les communications entre les P.C. La Compagnie du Génie 2/2 est affectée à ce secteur.

Pertes : 1 blessé.

#### **La Harazée :**

Rien à signaler ; une reconnaissance complète du terrain a été faite en vue de déterminer l'emplacement d'une 3<sup>ème</sup> ligne à créer en avant de la ligne de défense immédiate de la Harazée. Les travaux seront commencés le 22 au matin, par les 2 bataillons actuellement à la Harazée (1 bataillon du 147<sup>ème</sup> - 1 bataillon du 120<sup>ème</sup> ) et par la Compagnie du Génie 24/1.

Batteries de fusils. 2 batteries ont été installées aux abords de la cote 211 (est de la Placardelle) tirant dans le ravin des Meurissons et du Mortier, avec des hausses minima variant entre 2500 et 2750.

Les batteries auront leur tir plus dense entre 11 et 13h00, 17 et 19h00.

## **22 décembre 1914**

Journée sans incident. Le saillant de droite et le point de jonction avec la 3<sup>ème</sup> D.I. ont été violemment bombardés par l'Artillerie ennemie.

Au saillant de droite, nombreux boyaux d'ailleurs coupés en partie par l'ouvrage Blanleuil ; au saillant de gauche, trois lignes de défense successives, face à l'est et au nord, celle non occupée servant de boyau à la précédente. Un boyau parallèle sera fait entre le saillant et le ruisseau.

Sur la rive droite, le boyau parallèle à la 1<sup>ère</sup> ligne ne peut être fait qu'en sape. Ce jour, ordre est donné de le faire en travail normal pendant la nuit.

La 2<sup>ème</sup> ligne, dont la partie gauche sera terminée demain matin, et la 3<sup>ème</sup> ligne, seront doublées d'un boyau parallèle.

Pertes : 2 tués, 3 blessés.

#### **Saint-Hubert :**

Journée assez calme. Nos postes placés en avant de la ligne du Bataillon VASSON ont tué ou blessé des patrouilleurs ennemis.

Les travaux se sont poursuivis activement ; le boyau, terminé sur le front du 147<sup>ème</sup> et du 120<sup>ème</sup>, est en voie d'exécution avec celui du 91<sup>ème</sup> et des Chasseurs.

L'ennemi n'a montré aucune activité, sauf quelques patrouilles peu hardies.

Pertes de la journée pour les 4 bataillons : 1 tué.

#### **Four-de-Paris:**

Activité plus grande de l'ennemi par ses feux et l'envoi de bombes fort nombreuses, surtout vers la limite des deux demi sous-secteurs.

De notre côté, journée également employée activement. Des bombes Cellérier ont détruit deux abris blindés ennemis.

Travaux : la tranchée de la compagnie de gauche est doublée, sur les 2/3 de sa longueur par le boyau prescrit, de même une partie de la 1<sup>ère</sup> ligne, vers le point de jonction des 2 sous-secteurs. Le reste de la ligne de l'ancienne liaison constitue elle-même le boyau de circulation.

Des tranchées de flanquement ont été faites ; les créneaux et traverses sont améliorés.

Sur l'ancien secteur Four-de-Paris, la 1<sup>ère</sup> ligne qui a été commencée, constituera le boyau de circulation.

#### **La Harazée :**

On a travaillé aujourd'hui à la ligne de défense immédiate de la Harazée. Elle a été commencée à droite et à gauche. Les abris de mitrailleuses peuvent être utilisés dès maintenant.

## 23 décembre 1914

### Fontaine-Madame :

Dans la matinée, le 65 a battu la zone de la Sapinière, ainsi que la partie de la ligne ennemie en avant du saillant est ; le 75 également : les réglages se resserrent d'ailleurs, grâce à la présence constante à la Harazée, d'officiers et de sous-officiers observateurs, qui se portent pour observer dans les tranchées et sont souvent plus à même que les fantassins, de donner des indications précises. Les Commandants de sous-secteurs signalent une plus grande efficacité de notre Artillerie, qui souvent force les Allemands à quitter leurs travaux, à cesser leurs attaques, ou à se terrer.

Dans le courant de la journée, un violent bombardement de 105 et de bombes a détruit et bouleversé une quinzaine de mètres de tranchées, qui sont actuellement en voie de réfection, sur le front de la compagnie de droite du secteur.

Un peloton du 120<sup>ème</sup> a été envoyé de la Harazée pour occuper la 3<sup>ème</sup> ligne et parer à toute éventualité pour le cas où une attaque viendrait à se produire sur le point bombardé.

Pertes : 1 tué, 4 blessés.

### Secteur Central :

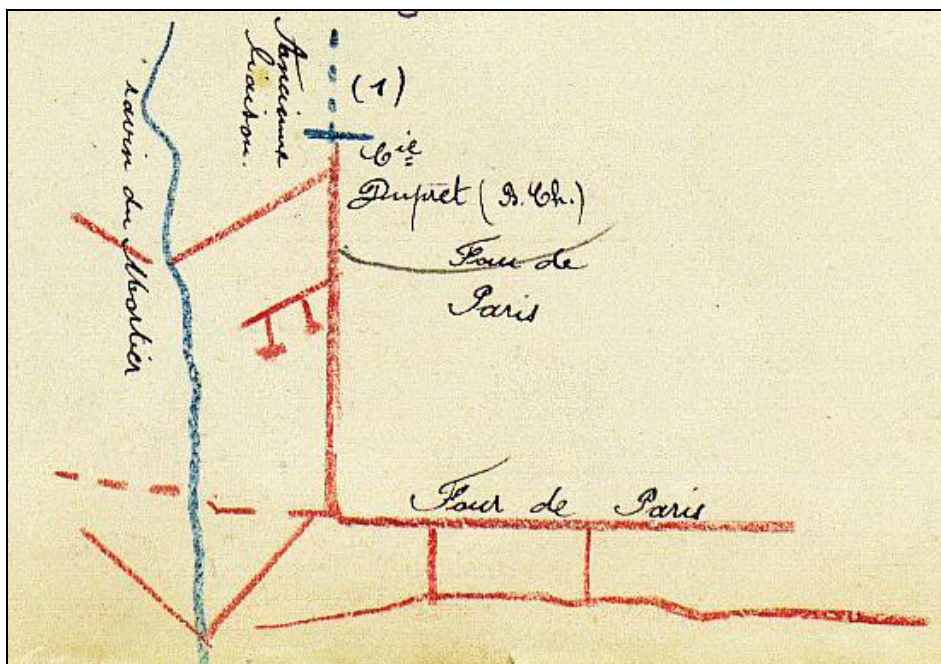
Vers 11h00, canonnade et bombardement de grosses bombes, sur le front du bataillon de gauche. De notre côté, tir actif de bombes Cellérier, notre canon révoluer a bouleversé une tranchée ennemie. Le 75 a tiré au sud de Marie-Thérèse très efficacement et arrêté les travaux que font les Allemands, pour s'installer sur la rive droite du Mortier. Sur la gauche du secteur, le 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs a complètement terminé sa tranchée de 1<sup>ère</sup> ligne et continué les boyaux de 2<sup>ème</sup> ligne.

Une tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne protégeant le P.C. du Commandant du secteur a été ouverte et est à peu près terminée. Les forestiers ont continué le déboisement et l'aménagement des chemins de colonnes permettant d'amener rapidement aux points voulus, les réserves du secteur.

Pertes : 2 tués, 6 blessés.

### Four-de-Paris:

Assez grand activité de l'ennemi, devant le T de la Compagnie DUPRET



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

A 11h00 bombardement de grosse artillerie devant le front du Four-de-Paris. De notre côté des tireurs ont été spécialement postés pour battre les pentes du Mortier. L'Artillerie de 65 a tiré efficacement devant la gauche du secteur.

Les mortiers du 15 ont fait un tir d'essai, dont les résultats n'ont pu être nettement déterminés.

Dans le ravin du Mortier, des barrages successifs ont été établis, de façon à pouvoir disputer le terrain pied à pied et tenir l'ennemi éloigné de la route la Harazée – Four-de-Paris.

## **24 décembre 1914**

### **Fontaine-Madame :**

Ennemi extrêmement actif. La droite de la 3<sup>ème</sup> D.I. ayant quelque peu cédé, notre gauche qui s'est maintenue reste sous une menace constante.

Devant le saillant de droite, lutte rapprochée très vive dans laquelle l'emploi des périscopes nous a beaucoup aidé. Nos hommes ont lancé en ce seul endroit, 40 pétards de dynamite. De plus, les tirs bien réglés du 75 et du 65 ont grandement contribué à maintenir l'ennemi dans ses tranchées.

### **Secteur Central :**

Ennemi très agressif devant les 2 bataillons de gauche, c'est-à-dire jusqu'au bastion Marie Thérèse inclus, plus calme devant les 2 bataillons de droite, son effort s'étant plus particulièrement porté sur le bataillon de gauche.

Vers 15h00, on a entendu des bruits de musique. Un peu plus tard, les Allemands ont tiré un feu d'artifice. Notre Artillerie a mis fin à toute cette ardeur et à cette gaieté, en balayant de ses rafales tout le front inquiet. Des obus tombés dans le ravin de Marie-Thérèse où les Allemands doivent avoir des abris, ont provoqué un désarroi qui a été entendu des tranchées.

Pertes : 6 tués, 8 blessés

### **Four-de-Paris:**

Ennemi moins mordant que les jours précédents. Nous en avons profité pour faire des réglages avec le 155, qui a exécuté finalement un tir très efficace sur les tranchées adverses, dans l'angle des 2 sous-secteur. Les mortiers de 15 ont également donné de bons résultats.

Le Commandant du Four-de-Paris a fait faire plusieurs exercices d'alerte dans différentes hypothèses ; les réserves sont arrivées en temps opportun au point voulu.

### **Nuit du 24 au 25 :**

Certains indices permettant de croire à une attaque possible pour la nuit, le Général de Division a décidé de faire occuper les 3 secteurs de gauche de la ligne d'appui (2<sup>ème</sup> ligne jusqu'à hauteur du Four-de-Paris, par des sections d'Infanterie qui seraient renforcées rapidement en cas d'alerte par les bataillons en arrière (1 bataillon actif, 2 bataillons territoriaux).

En cas d'attaque sérieuse, la 2<sup>ème</sup> ligne aurait été occupée par 3 bataillons, le Général de Division aurait disposé de 2 bataillons actifs à Florent et il aurait pu renforcer la réserve de la Harazée (2 bataillons) par ce qui reste du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs.

L'Artillerie avait le personnel de veille nécessaire pour pouvoir exécuter rapidement les tirs demandés.

Pendant la nuit, à 22h00, à minuit et à 4h00, violent bombardement ennemi arrêté par des tirs de notre 75, devant Saint-Hubert. Au Four-de-Paris, fusillade assez vive de l'ennemi à 23h00 et 4h00 également arrêtée par le 75.

## 26 décembre 1914

### Compte-rendu sommaire des événements survenus le 26 décembre au matin (Attaque de la Compagnie FEVRE)

A la suite de l'affaire du 17 décembre, l'ennemi qui s'était cramponné à la route de Saint-Hubert, au nord de l'abri de la Mitte, semblait être resté plus prudemment sur la défensive dans les lignes organisées par lui face au sud, perpendiculairement au ravin du Mortier, et à l'ouest de celui-ci. Nos patrouilles avaient reconnu dans cette région, la création d'un réseau de fils de fer très important, avec seulement quelques postes d'écoute.

Après avoir reconnu personnellement cette région, le Général Commandant la 4<sup>ème</sup> D.I. donna l'ordre dans la nuit du 25 au 26, de porter une compagnie du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs appuyée par 2 sections du Génie, en avant de nos tranchées, pour s'emparer des postes d'écoute et avancer, si possible, une nouvelle ligne de tranchées en avant de notre 1<sup>ère</sup> ligne, sur la crête militaire du ravineau de direction générale nord-ouest, sud-est, descendant dans le ravin du Mortier. Cette opération avait en même temps pour but, de créer une diversion à l'attaque projetée pour la même nuit, par la 10<sup>ème</sup> D.I.

De 4h00 à 5h00, notre Artillerie dont le tir avait été très bien réglé ces derniers temps (75 et 155), concentra ses efforts sur le ravin du Mortier, non pas seulement pour appuyer notre attaque, mais aussi pour détourner de la 10<sup>ème</sup> D.I., l'attention de l'ennemi. Ce feu devrait cesser et cessa à 5h00 précises. Une demi-heure après, la Compagnie FEVRE du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs sortit des tranchées et se porta résolument en avant. Comme il était à prévoir, sa gauche fut arrêtée par les mitrailleuses ennemies placées sur la route de Saint-Hubert, mais son centre put s'avancer, malgré la fusillade ennemie, jusqu'aux réseaux de fils de fer, en refoulant les patrouilles allemandes, qui se repliaient derrière ceux-ci. La droite de cette compagnie fut, elle aussi, prise à parti par une mitrailleuse ennemie placée sur la rive gauche au nord de la carrière qui se trouve dans cette région. Les pertes signalées à la première heure étaient d'une vingtaine de tués et blessés.

La Compagnie FEVRE a, en résumé, réussi à s'installer à une distance en avant de nos tranchées, qui peut atteindre jusqu'à 200 mètres au centre ; elle y passera la journée et sera relevée dans la nuit, par les réserves du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et du 147<sup>ème</sup> gardant nos tranchées dans cette région. Des mesures sont déjà prises en vue de parer à une contre-attaque toujours possible, de la part de l'ennemi. Si ces tranchées peuvent être conservées et organisées sérieusement, notre nouvelle position aura l'avantage :

- 1- d'élargir le cercle de l'ennemi autour de la Harazée
- 2- d'augmenter notre action sur ses tranchées à l'est du Mortier et par suite de rendre plus difficile sa progression dans cette région, vers le Four-de-Paris.

Je me suis rendu ce matin dans les tranchées du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs, en arrière de celle que nous venons de conquérir. La situation m'a paru satisfaisante.

### Compte rendu de la Division

#### Fontaine-Madame :

Aucune activité apparente de l'ennemi.

Le 75 et le 65 ont continué à faire de très bons tirs sur la Sapinière et le Saillant. Les travaux d'organisation défensive et de sape sont poussés rapidement : les sapes du Saillant atteignent 9 mètres.

#### Sous-secteur Central :

L'attaque de la Compagnie FEVRE du 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs a abouti à une ligne légèrement incurvée ayant sa droite un peu au-delà de la carrière et sa gauche à la coupure de la route de Saint-Hubert (voir rapport spécial adressé hier 26)

Les pertes de cette attaque sont :

- Compagnie de Chasseurs : 5 tués, 12 blessés
- Peloton du Génie : 3 tués, 2 blessés

Dans le reste du secteur, rien de particulier.

Pertes : 1 tué, 5 blessés

Un Lieutenant du Génie a cru découvrir devant le bataillon de gauche un village nègre comprenant un grand nombre de gourbis ; l'Artillerie va régler son tir aujourd'hui sur cet objectif.

#### **Four-de-Paris:**

Journée calme. Une patrouille envoyée avant l'aube dans le ravin du Mortier a cru remarquer que les Allemands, probablement gênés par le feu de notre Artillerie, évacuaient certaines de leurs tranchées.

L'Artillerie a continué son tir sur les abris blindés ennemis et a paru les endommager sérieusement.

Pertes : néant.

La nuit du 26 au 27 a été particulièrement calme dans tout le secteur. La tranchée commencée à la suite de l'attaque FEVRE a pu être activement poussée.

## **27 décembre 1914**

#### **Fontaine-Madame :**

Journée calme ; les Allemands ont travaillé activement devant le saillant central. Nos sapes ont été poussées à 10 mètres, 12 mètres et 5 mètres : elles doivent atteindre 20 mètres. Le travail est lent à cause de la nécessité de faire un boisaie.

Pertes : 1 tué, 6 blessés.

Nuit calme. Le remaniement du sous-secteur (resserrement sur la droite) s'est opéré sans incident.

#### **Sous-secteur Central :**

Violent bombardement à obus explosifs des tranchées du Bataillon MAYER. Dégâts matériels assez importants : 2 blessés.

Apparition de nouvelles mitrailleuses devant le bataillon de gauche.

Le réglage d'Artillerie sur l'objectif signalé hier (gourbis nombreux) a été commencé. L'objectif est d'ailleurs moins important qu'on ne l'avait cru tout d'abord : il s'agirait de tranchées fortement couvertes et non d'un ensemble d'abris.

Pertes de la journée : 1 tué, 7 blessés.

Pendant la nuit, quelques bombes ont été lancées sur le saillant de Marie-Thérèse.

#### **Four-de-Paris:**

Rien de particulier.

## **28 décembre 1914**

#### **Fontaine-Madame :**

Aucun événement important. A 12h30, attaque allemande sur la 3<sup>ème</sup> D.I. facilement repoussée, sans que nous ayons eu à intervenir à la gauche du sous-secteur.

Le canon de 37 a tiré 20 obus sur des blindages et sur une mitrailleuse qu'il a fait sauter ce matin. Dans l'après-midi, il a endommagé des parapets ennemis.

Pertes : 3 tués, 1 blessé

Rien à signaler pendant la nuit.

#### **Sous-secteur Central :**

Calme. Continuation des travaux de part et d'autre. Bombardement intermittent des tranchées du bataillon de droite (MAYER). Dégâts matériels seulement.

La répartition du front entre les 3 bataillons a été faite comme suit :

- a) – Bataillon de droite : du Mortier au chemin de Saint-Hubert exclu.
- b) – Bataillon du centre : de ce chemin inclus au bastion de Marie-Thérèse inclus.
- c) – Bataillon de gauche : de ce bastion exclu au point de jonction avec le sous-secteur de Fontaine-Madame, c'est-à-dire à mi-pente du versant nord du ravins sec au sud du ravin de Fontaine-Madame.



Pertes : 1 tué, 1 blessé

Nuit sans incident

#### **Four-de-Paris:**

Aucun événement important. Ennemi peu actif. Plusieurs tirs d'Artillerie exécutés dans les mêmes conditions que les jours précédents ont donné des résultats satisfaisants.

Une dizaine de bombes allemandes ont été lancées la nuit : aucun dégât.

Pertes : néant.

## **29 décembre 1914**

#### **Fontaine-Madame :**

Journée calme. A droite la canon de 37 a tiré une partie de la matinée sur des plaques de blindage placées dans des tranchées ennemies situées en face de la droite du bastion central. Le 75 a réglé son tir sur le même objectif : résultat très bon.

Pertes : 3 tués, dont un Lieutenant, 3 blessés.

A 18h30, nous avons fait sauter une mine devant notre tranchée qui est à la jonction du sous-secteur de Fontaine-Madame avec le sous-secteur Central, et avons occupé l'entonnoir. Un boyau est construit pour le relier à la tranchée en arrière. La nuit a été calme.

#### **Sous-secteur Central :**

Sans incident. La relève des 3 compagnies du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs et de la Compagnie WERNER du 147<sup>ème</sup> s'est terminée à 17 heures sans incident : ces unités ont été remplacées par le Bataillon BRIDE du 1<sup>er</sup> Régiment.

Pendant la nuit du 28 au 29, un Lieutenant du 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs a tenté d'enlever un poste allemand situé à 80 mètres environ de notre ligne : il a trouvé le poste inoccupé et l'a bouleversé.

Pertes : 2 tués, 9 blessés.

Nuit calme.

#### **Four-de-Paris :**

Rien à signaler au sous-secteur de droite.

Au sous-secteur de gauche, nous avons acquis la certitude que l'ennemi poussait une mine sous le bastion avancé qui se trouve presque à la jonction des 2 sous-secteurs. Une contre-mine a été aussitôt poussée et à 20h00 le feu a été mis : la charge ayant été calculée pour ne pas provoquer d'entonnoir, l'opération a pleinement réussi, la commotion a seulement bouleversé quelques parapets qui ont été remis en état pendant la nuit.

## **30 décembre 1914**

#### **Secteur de Fontaine-Madame :**

Aucun incident important. Pour obvier à l'enfilade par les Allemands des chemins du confluent, des boyaux de communication ont été pratiqués.

Trois petits postes à intervalles de 25 mètres seront installés ce soir, sur la croupe de la Sapinière, où ils amorceront une tranchée, qui dans la nuit sera transformée en une tranchée de section.

Cette disposition aura pour résultat d'éviter qu'un petit poste ennemi ne cherche à s'établir sur ce point, pour battre le confluent des ravins.

Pertes : 2 blessés.

### **Secteur Central :**

Devant l'entonnoir occupé hier, une sape ennemie se trouve à environ 4 mètres ; elle cherche à la contourner vers l'est. On espère pouvoir arriver à couper la retraite aux travailleurs ennemis.

Le 75 a réduit au silence, une mitrailleuse ennemie sur la route de Saint-Hubert ; le canon de 37 semble avoir détruit un abri blindé pour mitrailleuse.

Pertes : 3 blessés.

### **Secteur du Four-de-Paris :**

Gauche : un abri allemand qui se trouvait à courte portée du bastion PERRIER a été détruit ce matin par nos lance-bombes. Rien de nouveau aux écoutes. Du bastion, nous poussons une nouvelle mine commencée ce matin.

Droite : réglage de 75 et de 155 devant le front des compagnies de droite. La relève du bataillon BELENET du 91<sup>ème</sup> par un bataillon du 1<sup>er</sup> Régiment s'est effectué hier soir sans incident à 21h30.

## **31 décembre 1914**

### **Secteur de Fontaine-Madame :**

Vers 7h45, les Allemands lancèrent une attaque violent sur le point de soudure entre le secteur Central et Fontaine Madame, à l'endroit où nous avons installé un petit poste de 15 hommes sur un entonnoir de mine.

Cette attaque précédée d'un violent bombardement permit aux Allemands d'occuper une de nos tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne, sur un front de 60 mètres.

Le Lieutenant-Colonel GIRARD qui commandait le secteur de Fontaine-Madame prit aussitôt ses dispositions, pour chasser les Allemands : le Colonel REMOND lui envoya de la Harazée : 3 compagnies du Bataillon FALLEUR (1<sup>er</sup> Régiment), la 4<sup>ème</sup> Compagnie ayant été établie aux tranchées de protection de la Harazée.

Une première contre-attaque fut lancée vers midi avec ordre de sortir des tranchées et des boyaux, pour pouvoir attaquer plus librement.

Cette contre-attaque fit moitié du chemin, mais ne put avancer davantage, en raison du feu violent des Allemands : 2 Commandants de Compagnies étaient tués, 1 blessé, plusieurs chefs de section hors de combat.

Entre temps, le Général de Division arrivé à la Harazée y faisait venir le Bataillon LETELLIER du 120<sup>ème</sup>, de la cote 211 car à ce moment des nouvelles inquiétantes arrivaient de la Gruerie (3<sup>ème</sup> D.I.). On disposerait ainsi à la Harazée de 2 bataillons (1 du 91<sup>ème</sup>, 1 du 120<sup>ème</sup>). Le Général de Division donnait l'ordre en même temps de reprendre la tranchée évacuée.

Une nouvelle attaque fut montée comme il suit :

- a) – Le tir de 75 fut réglé sur la tranchée même par les soins du Lieutenant DUFRIER du 42<sup>ème</sup> d'Artillerie ;
- b) – 3 mitrailleuses furent postées dans l'ouvrage Blanleuil qui en cet endroit se confond avec la 2<sup>ème</sup> ligne, 3 autres et le canon de 37 furent amenés à la droite des attaques.
- c) Le Colonel GIRARD fixait l'ennemi de front, pendant qu'une compagnie du 1<sup>er</sup> à gauche et de deux sections du 120<sup>ème</sup> à droite, agissaient sur les deux ailes de l'ennemi.

Le Chef d'État-major de la Division avait été envoyé aux tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne pour suivre l'attaque de près et en faire le compte-rendu au Général de Division.

Cette deuxième attaque se déclencha à 16h00 précises. L'attaque de gauche avait repris la moitié de la tranchée perdue ; l'attaque de droite lancée dans un terrain plus difficile ne put progresser.

Un nouvel effort sera encore tenté, soit dans la nuit, soit dans la matinée, pour chasser les Allemands de l'élément de tranchée où ils sont encore.

Les pertes exactes sont encore inconnues, mais sensibles.

Pendant la nuit rien à signaler à gauche. A droite nuit agitée. Lancement réciproque de bombes et de pétards, fusillade assez vive par moment. Une 3<sup>ème</sup> attaque vient d'être déclenchée.

### **Secteur Central :**

L'attaque du secteur de Fontaine-Madame a été prolongée sur le secteur central, par un feu de mousqueterie ennemi et par un jet de bombes très violent.

Nuit agitée surtout à gauche. Lancement de bombes suivi de fusillade mais pas d'attaque.

#### Four-de-Paris:

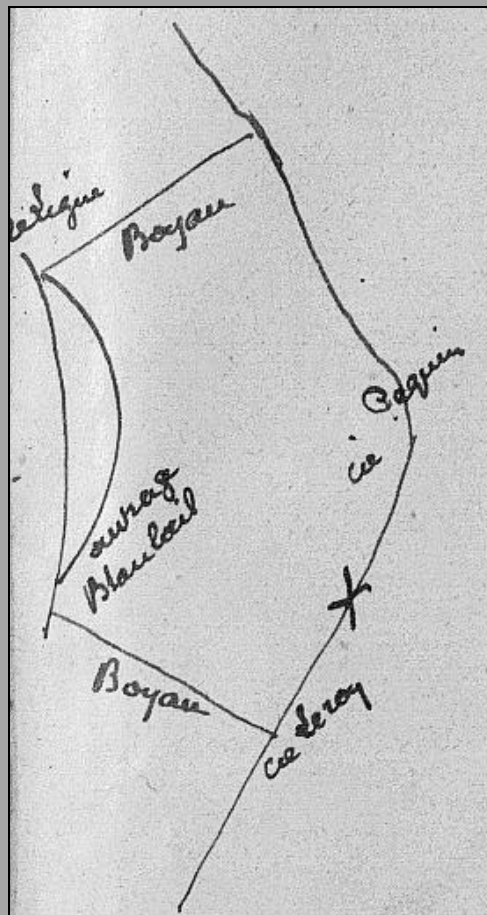
A gauche, les tranchées du T ont été prises à revers par des guetteurs postés sur la rive ouest du ravin du Mortier. Notre artillerie les a pris et les prendra encore à partie.

L'Artillerie de montagne de la 10<sup>ème</sup> D.I. a agi en coopération très intime avec notre droite, contre les Allemands.

Pendant la nuit beaucoup de nervosité de la part des Allemands ; dans la 1<sup>ère</sup> partie de la nuit de grosses bombes ont été lancées paraissant venir de la rive droite du Mortier. Les travaux ont été cependant poussés avec activité, fils de fer devant le bastion, protection des boyaux, etc.

#### Rapport sur le combat de Fontaine-Madame du 31 décembre 1914 :

Le 31 décembre au matin, le saillant du secteur de Fontaine-Madame (entre le ruisseau de Fontaine Madame et le ravin sec) était tenu d'une part par la compagnie de droite (Lieutenant PEQUIN) du Bataillon SENECHAL du 147<sup>ème</sup>, et d'autre part, par la compagnie de gauche (Lieutenant LEROY) du Bataillon THIRY du 120<sup>ème</sup> (voir croquis joint)



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

Dès le lever du jour, un violent bombardement de « minenwerfer » de gros calibre bouleversait les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne, à la jonction des Compagnies LEROY et PEQUIN, mettait hors de combat une partie des défenseurs et obligeait les survivants soit à se terrer au fond de la tranchée soit à appuyer sur les éléments voisins, non soumis aux effets des bombes.

Vers 7h45, l'ennemi, jugeant son attaque insuffisamment préparée, s'élançait à l'assaut des tranchées démolies, concentrait son effort au point de soudure des 2 compagnies, et s'en rendait maître, après un furieux corps à corps, dans lequel succombait glorieusement le Lieutenant de réserve FOURNIER du 147<sup>ème</sup> et les hommes restés dans la tranchée.

En même temps, des mitrailleuses blindées ennemies, qui avaient accompagné l'attaque, rendaient intenables les deux faces du saillant : la droite de la Compagnie PEQUIN, déjà fort éprouvée, se repliait alors dans le boyau reliant la tranchée à l'ouvrage Blanleuil, s'efforçant de limiter par son feu, de concert avec les 2 sections du 120<sup>ème</sup> postées dans cet ouvrage, la progression des Allemands.

Puis, presque simultanément, le Lieutenant PEQUIN, à gauche, le Lieutenant LEROY à droite s'élançaient à la tête de leurs sections de réserve pour reprendre à la baïonnette le terrain perdu : ils tombaient blessés tous deux, le Lieutenant de réserve REGNIER du 147<sup>ème</sup> était tué, et la tentative échouait, non sans pertes sérieuses.

Cependant, le Colonel REMOND, Commandant la 87<sup>ème</sup> Brigade, avait poussé dès 7h30, 3 compagnies du Bataillon FALLEUR du 1<sup>er</sup> Régiment, en renfort à la disposition du Lieutenant-Colonel GIRARD, Chef du secteur, avec ordre de déloger les Allemands de notre 1<sup>ère</sup> ligne.

Le Capitaine SENECHAL prenait aussitôt ses dispositions en vue d'un retour offensif qui fut déclenché à 9h00. La 4<sup>ème</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> Régiment d'Infanterie (Lieutenant SAVALLE), appuyée par un peloton de la 3<sup>ème</sup> Compagnie devait, après une préparation violente d'Artillerie, déboucher de l'ouvrage Blanloeuil, attaquer de front les tranchées occupées par les Allemands, pendant que les réserves des Bataillons SENECHAL et THIRY, progressant parallèlement à notre 1<sup>ère</sup> ligne, refouleraient par les ailes les fractions adverses. Malheureusement, en raison de la proximité de l'ennemi, le tir du 75 ne put être suffisamment efficace, et quand les troupes d'attaque débouchèrent, elles furent accueillies par un feu violent de mousqueterie et de mitrailleuses. La Compagnie SAVALLE partit cependant résolument à l'assaut avec un entrain superbe, mais perdant la majeure partie de ses cadres et bon nombre d'hommes, elle dut se terrer : le peloton de la 3<sup>ème</sup> Compagnie qui la suivait ne fut pas plus heureux.

A gauche, les fractions du 147<sup>ème</sup> parvenaient à refouler la droite de l'ennemi de quelques mètres.

En résumé, notre contre-attaque n'avait pas réussi. Il était 11h00, et la lutte continuait à coups de fusil, de mitrailleuses, de pétards, et de bombes.

Un nouveau retour offensif fut préparé ; il devait être repris sur les mêmes bases, après un réglage aussi serré que possible de l'Artillerie : tir violent du 75, attaque de front par un peloton de la 3<sup>ème</sup> Compagnie du 1<sup>er</sup> d'Infanterie, pression sur les ailes par les réserves des Bataillons SENECHAL et THIRY.

A 16h00, le peloton du 1<sup>er</sup> d'Infanterie débouchait de l'ouvrage Blanleuil avec beaucoup de bravoure, les fractions d'ailes s'élançaient avec non moins d'ardeur, mais, comme le matin, le feu des mitrailleuses les décima : une vingtaine de mètres de tranchées rentraient toutefois en notre possession.

La nuit se passa sans nouvel incident : un raccord fut commencé en avant de l'ouvrage Blanloeuil pour rétablir la continuité de la ligne. Le travail se fit sous le feu de l'ennemi, dans un terrain détrempe et par une pluie battante. Les fractions du 1<sup>er</sup>, du 120<sup>ème</sup> et du 147<sup>ème</sup> s'y employèrent de leur mieux, et le 1<sup>er</sup> janvier, à l'aube, la nouvelle tranchée était fort avancée.

Elle fut utilisée pour appuyer par le feu une troisième attaque, qui, déclenchée vers 7h00 devait cette fois uniquement progresser par les ailes : à droite, un peloton du 120<sup>ème</sup>, à gauche, un peloton du 1<sup>er</sup>. La garnison de l'ouvrage Blanleuil avait été renforcée par un peloton de la Compagnie MERKEL du 1<sup>er</sup>. Pendant la nuit, l'ennemi, de son côté, s'était organisé, et la 3<sup>ème</sup> attaque ne put que nous rendre encore quelques mètres de tranchées.

La fatigue des hommes, qui depuis plus de 24 heures, s'étaient dépensés sans compter, l'importance des pertes ci-dessous indiquées ne permettaient pas d'entreprendre une nouvelle tentative et ordre fut donné d'améliorer la nouvelle ligne de défense.

Pendant la journée du 1<sup>er</sup>, des bombes ennemies lancées par intermittence firent croire à une continuation de l'offensive, mais il n'en fut rien, et, le 2 au matin, les travaux poussés avec activité avaient rétabli la continuité de la ligne

Pertes :

		Tués	Blessés	Disparus
<b>Officiers</b>	147 <sup>eme</sup>	2	2	
	1 <sup>er</sup>	2	2	
<b>Troupe</b>	147 <sup>eme</sup>	24	36	
	120 <sup>eme</sup>	56	76	26
	328 <sup>eme</sup>	1	3	
	91 <sup>eme</sup>	5		25
	1 <sup>er</sup>	36	124	8
<b>Total</b>				
<b>Officiers</b>		4	4	
<b>Troupe</b>		122	239	59

## 1er janvier 1915

### Fontaine-Madame :

Calme complet à gauche et devant le saillant central. A droite engagement violent au point de soudure des deux secteurs, qui avait fait l'objet des attaques des jours précédents.

Nuit calme. Relève sans incident.

### Secteur Central :

A gauche, lutte de mitrailleuses. Au centre fusillade ordinaire. A droite, chute d'obus de gros calibre sur nos tranchées, aucun dégât sérieux.

Pendant la nuit, fusillade sur tout le front. Tir de grosse artillerie allemande. On a travaillé toute la nuit pour les raccordements qui doivent circonvenir l'enclave des Allemands, à la limite du secteur de Fontaine-Madame.

### Four-de-Paris :

Journée calme. Réglage d'artillerie sur les points de la rive droite du Mortier, qui prennent à revers les tranchées de gauche et le T du Four-de-Paris.

Rien à signaler. Nuit calme.

### La Harazée :

Arrivée sans incident dans la journée des Bataillons SCHEER et HUART du 6<sup>eme</sup> Colonial. 3 compagnies ½ du Bataillon FALLEUR du 1<sup>er</sup> Régiment employées dans le secteur de Fontaine-Madame ont été relevées dans la soirée et acheminées vers Florent II ; la dernière demi-compagnie en contact immédiat avec l'ennemi n'a pu être relevée qu'à minuit.

Le Bataillon LETELLIER du 120<sup>eme</sup> a également relevé pendant la soirée, le 2<sup>eme</sup> Bataillon du 1<sup>er</sup> Régiment. Pas d'incident.

## 2 janvier 1915

### Secteur de Fontaine-Madame :

Forte canonnade dans la matinée sur la droite et le centre du front : résultat à peu près nul.

Devant notre droite, nous avons poussé à courte portée des Allemands, un poste de sous-officiers en forme de T. Ouverture d'une tranchée allemande en avant de ce T, à une vingtaine de mètres ; nous y lançons des bombes et des pétards sur les travailleurs, dont la présence est décelée par des pelletées de terre lancées au-dessus de la tranchée. Nous marchons également en contre-sape contre cette parallèle.

Pertes : 1 tué, 2 blessés.

### **Secteur Central :**

Au matin, fusillade sur tout le front et violent tir d'artillerie lourde allemande. Dans l'après-midi violent tir d'artillerie.

### **Secteur du Four-de-Paris :**

Journée calme dans l'ensemble. A gauche, les Allemands travaillent à une mine au nord-est du T du Mortier : le Génie essaie d'y parer par une contre-mine. La garnison du T est sur ses gardes.

Les travaux de défense rapprochée se poursuivent. Le Commandant du secteur de la Harazée a donné l'ordre de perfectionner les parties les plus essentielles et de mettre devant elles de sérieuses défenses accessoires aux endroits suivants : route de Saint-Hubert – Croupe nord-est de la Harazée – Barrage du ravin de Fontaine-aux-Charms – route de Binarville.

1 blessé du 6<sup>ème</sup> Colonial par shrapnells, dans le parc du P.C.

Relève :

Le Bataillon THIRY du 120<sup>ème</sup> a été remplacé dans le secteur central par le Bataillon GUERRE du 328<sup>ème</sup>. L'opération s'est effectuée sans incident.

## **3 janvier 1915**

### **Secteur de Fontaine-Madame :**

Canonnade assez violente sur le front. Des pièces ennemies de gros calibre y ont participé.

Organisation active de notre première ligne, malgré de nombreuses bombes lancées par l'ennemi. Les raccords de l'ouvrage Blanleuil et de la 1<sup>ère</sup> ligne, en vue de circonscrire l'ennemi, sont terminés.

Pertes : 12 blessés

Nuit calme. Relève faite sans incident.

### **Secteur central :**

Fusillade assez nourrie dans la journée. Jet actif de pétards sur notre gauche et de bombes Cellérier au centre.

Nos travaux d'amélioration de tranchées sont activement poussés.

Pertes : 1 tué, 6 blessés.

Pendant la nuit, aucun événement.

### **Four-de-Paris :**

Ennemi actif sur rive ouest, ruisseau du Mortier.

A 9h30 résultats efficaces constatés de notre artillerie de montagne sur F3. Cette action a amené la riposte de l'artillerie ennemie de gros calibre sur les abords de la route de Varennes. Aucun dommage causé à l'artillerie de montagne qui avait disparu avant la riposte ennemie.

Le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 1<sup>er</sup> Régiment a été relevé à partir de 19h00, par le 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs. Pas d'incident.

Relève terminée pour 22h00

Nuit calme.

Très violente canonnade sur les batteries de la Placardelle, surtout vers 16h00.

## **4 janvier 1915**

### **Secteur de Fontaine-Madame :**

Assez violente canonnade. Quelques dégâts matériels sur le parapet des tranchées sans grandes pertes (1 tué, 8 blessés).

Nos travaux de sape sont poussés normalement.



### **Secteur Central :**

Journée assez calme. Fusillade peu intense. Canonnade et jet de bombes ennemis sans résultat sérieux (8 blessés)  
Tir efficace du 75 sur tranchées allemandes en avant de l'ouvrage Blanleuil et sur la rive nord du Ravin Sec, et du 65 au nord de Marie-Thérèse. Travaux ennemis contrariés et même arrêtés de temps en temps par nos pétards et nos bombes.

Tranchée de raccordement achevée au saillant nord du Ravin Sec.

### **Secteur Four-de-Paris :**

Ennemi assez actif. Jet de nombreuses bombes surtout dans le demi sous-secteur du Mortier.  
Les travaux de mine allemands signalés hier semblent être arrêtés.

42<sup>ème</sup> d'Artillerie :

- Réglage de la 2<sup>ème</sup> Batterie parfait sur F1, R, S, T
- Réglage des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Batteries terminé sur F1, M, F2 et F3
- Réglage de la 3<sup>ème</sup> Batterie effectuée à l'est de RT.

155 : réglage terminé sur F1, R, S, T et X

90 : réglage terminé sur pente ouest du ravin du Mortier.

### **La Harazée :**

Rien à signaler.

La nuit du 4 au 5 a été assez calme. L'artillerie a continué son tir lent sur le terrain d'attaque du 5 au matin en vue d'empêcher les travailleurs ennemis de refaire leurs tranchées.

## **5 janvier 1914**

### **Sous-secteur du Four-de-Paris :**

En exécution de l'ordre secret n°39 du 4 janvier donné par le Général Commandant le 2<sup>ème</sup> Corps, une attaque fut montée au Four-de-Paris, sur le saillant sud-ouest des tranchées allemandes le 5 au matin, en vue d'appuyer l'attaque qui devait être tentée au même instant par la 10<sup>ème</sup> D.I.

Cette opération était confiée au 2<sup>ème</sup> Bataillon du 4<sup>ème</sup> Régiment Etranger (Commandant LONGO) disposé pour 6h00 conformément au croquis ci-joint :

- 2 compagnies accolées flanquées à droite et à gauche d'1/2 compagnie.
- Dans chaque compagnie : 2 sections déployées dans la tranchée, en face de leurs moyens de franchissement (140 échelles, 30 ponts, gradins), 2 sections en 2<sup>ème</sup> ligne en colonne derrière la tranchée
- La compagnie de réserve est derrière la tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne, en face des boyaux de communication.
- 2 compagnies coloniales s'échelonnent en arrière.

D'après l'ordre, les 6 sections de 2<sup>ème</sup> ligne devaient suivre de près les 6 sections de 1<sup>ère</sup> ligne, la compagnie de réserve venant prendre la place de la 2<sup>ème</sup> ligne et les coloniaux serrant sur la tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne.

Une pièce de 65 de la rive droite du Mortier devait battre d'enfilade le terrain d'attaque. Celle-ci était flanquée à droite par 2 lance-bombes et 2 mitrailleuses ; à gauche, par 3 lance-bombes et 5 mitrailleuses.

A 7h00, commence le tir d'efficacité de l'artillerie. Il dure un quart d'heure et paraît très bien réglé, après quoi l'artillerie allonge son tir de 200 mètres. L'attaque devait être déclenchée à 7h15 (Ordre du Colonel REMOND Commandant le secteur de la Harazée). A 7h15, une trentaine d'hommes de la compagnie de droite, un groupe de la compagnie de gauche et une partie de la demi-compagnie de flanquement de gauche franchirent le parapet mais accueillis par un feu violent se couchèrent à quelques pas devant.

Le reste ne bougea pas, malgré tous les efforts des Officiers, l'ennemi ouvrant en même temps un feu de mitrailleuses qui atteignait particulièrement la compagnie de gauche.

Ne pouvant décider le bataillon à marcher et devant l'aveu que faisaient les Officiers de leur impuissance, le Lieutenant-Colonel BARRARD rendit compte de la situation au Colonel REMOND, celui-ci au Général de Division.

Les boyaux et tranchées étaient encombrés d'hommes non commandés et qui ne songeaient qu'à s'abriter. Ordre fut donné au Bataillon LONGO de se reformer en arrière de la 1<sup>ère</sup> ligne.

Le Général de Division décidait de reprendre l'opération avec 2 compagnies coloniales lorsqu'il apprit qu'en même temps que sur la 3<sup>ème</sup> D.I. se produisait une violente attaque de l'ennemi sur Fontaine-Madame. Cette nouvelle situation l'obligea à suspendre une action qu'il n'était plus en mesure d'appuyer suffisamment. Il donna en même temps à son artillerie devenue disponible l'ordre de reporter toute son action plus à l'est de manière à aider l'action annoncée comme heureuse de la 10<sup>ème</sup> D.I.

A 10h00, il donnait l'ordre de renvoyer en arrière tous les éléments amenés spécialement pour l'attaque. Les compagnies coloniales revinrent à la Harazée. Le Bataillon LONGO fut échelonné sur la route entre le Ravin du Mortier et le Four-de-Paris.

Dans cette affaire, la préparation par l'artillerie fut très efficace et causa des pertes constatées à l'ennemi. De notre côté les pertes sont de :

1 Officier tué (Lieutenant DURANTI), 1 adjudant et environ 14 hommes tués – 14 blessés.

Pendant le reste de la matinée, un feu vif, renouvelé de temps en temps, fut exécuté dans le sous-secteur du Four-de-Paris pour maintenir l'ennemi sous l'impression d'une attaque. Ce dernier ne bouge pas.

Ci-joint copie de l'Ordre d'Opérations pour le 5 janvier et de l'ordre donné au Commandant de l'AD/4.

### **Sous-secteur de Fontaine-Madame**

Dès 5h30, notre artillerie exécutait en avant du sous-secteur de Fontaine-Madame, un tir destiné à faire diversion, à l'opération tentée sur le Four.

A 6h00, l'ennemi, qui, à ce moment même préparait une attaque (dire de prisonniers), ripostait violemment, avec du gros calibre et des bombes, démolissant les tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne à l'est et à l'ouest du ravin de Fontaine-Madame et une partie de l'ouvrage Blanleuil établi en avant de la seconde ligne (voir croquis)

Vers 9h00, pendant que notre artillerie était en majeure partie occupée à soutenir une attaque au nord du Four-de-Paris et celle de la 10<sup>ème</sup> D.I., l'ennemi attaquait en force (2 bataillons en 1<sup>ère</sup> ligne, 1 en 2<sup>ème</sup> ligne, aux dires d'un prisonnier). Son attaque portait sur 2 points :

- 1- Entre le Ravin Sec et le ruisseau de Fontaine-Madame
- 2- Sur le saillant au nord de ce ruisseau.

Sur le 1<sup>er</sup> point, tenu par les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Compagnies du 147<sup>ème</sup> (Bataillon DAZY), les tranchées étaient complètement bouleversées et de nombreux hommes y étaient ensevelis. Allongeant quelque peu son tir, l'artillerie ennemie s'attaquait plus spécialement au réduit Blanleuil, dont une partie des tranchées s'effondrait à son tour. Le Lieutenant PREGNON Commandant la 4<sup>ème</sup> Compagnie, officier remarquablement énergique, s'efforçait de maintenir sa troupe dans les excavations produites par les obus et un corps à corps violent s'engageait avec l'ennemi, qui s'était porté en avant.

De notre côté, nous subissions des pertes sensibles : la Compagnie PREGNON était réduite à une section et son chef entouré d'Allemands tombait entre leurs mains, après avoir épuisé les cartouches de son revolver.

Dès 9h30, le Général de Division qui avait son P.C. à la Harazée depuis 5h30, envoyait à la disposition du Lieutenant-Colonel GIRARD Commandant le sous-secteur de Fontaine-Madame, les 2 compagnies du bataillon BRANCOURT (91<sup>ème</sup>) et faisait revenir à la Harazée, les deux autres compagnies de ce même bataillon, qui avaient été envoyées au Four comme réserves des troupes engagées dans cette direction.

A l'aide de ces renforts, plusieurs contre-attaques sont déclenchées et la lutte se poursuit opiniâtre jusque vers 16h00.

Nous occupions alors une ligne discontinue marquée à ses extrémités, par des têtes de boyaux non détruits, dont l'ennemi occupait l'extrémité opposée. A l'aide de sacs à terre, de pétards et de bombes, nos troupes se maintiennent énergiquement jusqu'à la nuit. Cependant, un boyau (A ;B) important pour nous, en ce sens qu'il gênait les communications des 2 compagnies les plus à droite de notre secteur était tombé aux mains de l'ennemi.

Une première attaque tentée pour s'en emparer, vers 19h00, ne réussit pas. Reprise le 6 à 14h00 du matin, elle obtint plein succès : dans ce boyau, on trouva 10 cadavres ennemis, des fusils, des havresacs, des boucliers et 150 sacs à terre.

Actuellement, l'ennemi s'est pour ainsi dire incrusté dans notre première ligne et dans l'ouvrage Blanleuil dont nous tenons les flancs et la gorge, ainsi que l'indiquent les traits en bleu du croquis ci-joint, sur une largeur d'une centaine de mètres.

Le Bataillon BRANCOURT du 91<sup>ème</sup> a été laissé à la disposition du Lieutenant-colonel GIRARD, pour lui permettre de l'en chasser en le fusillant de front, en l'attaquant pied à pied sur ses deux flancs et amendant des autres sous-secteurs, de nouveaux moyens d'attaque (obusiers, lance-bombes...). Des mines offensives ont d'ailleurs été commencées pour marcher contre la position de notre front qu'il occupe.

Au nord du ravin de Fontaine-Madame où se trouvait la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup> occupant un bastion très avancé, une attaque non moins violente a été menée sur les trois faces, par un bataillon aux dires d'un prisonnier. Le Capitaine SPACENSKY Commandant la compagnie a opposé à l'ennemi une résistance particulièrement vigoureuse. Seuls quelques éléments de tranchée complètement détruits par l'artillerie ennemie n'ont pu continuer à être tenus par les nôtres ; sous le feu même des Allemands, le Capitaine SPACENSKY rectifia sa ligne, en creusant 80 mètres de tranchées nouvelles, tant dans la soirée, que pendant la nuit, non sans avoir subi des pertes très sensibles.

Entre les deux points attaqués, l'artillerie ennemie avait battu vigoureusement nos tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne, bouleversant nos parapets et comblant les boyaux. Les 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> Compagnies du 147<sup>ème</sup> se maintinrent néanmoins sur les positions et profitèrent de la nuit, pour réfectionner complètement leurs tranchées.

Dans le même temps, les Allemands prononçaient sur le front nord de la Gruerie une violente attaque qui causa des inquiétudes au Commandant VASSON du 147<sup>ème</sup>, occupant avec son bataillon, les hauteurs de la rive droite du ruisseau de Fontaine-Madame, en liaison avec la 3<sup>ème</sup> D.I. Un peloton du Bataillon BRANCOURT du 91<sup>ème</sup> lui fut envoyé comme soutien.

La lutte n'est d'ailleurs pas terminée dans le secteur de Fontaine-Madame, où l'on fait tous ses efforts, pour reconquérir les tranchées perdues.

Pertes approximatives :

- 4<sup>ème</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup> : 110 hommes hors de combat
- 3<sup>ème</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup> : 35 hommes hors de combat
- Lieutenant PREGNON disparu
- 1<sup>ère</sup> Compagnie du 147<sup>ème</sup> : 106 hommes hors de combat
- 3<sup>ème</sup> Bataillon du 91<sup>ème</sup> : 37 hommes hors de combat

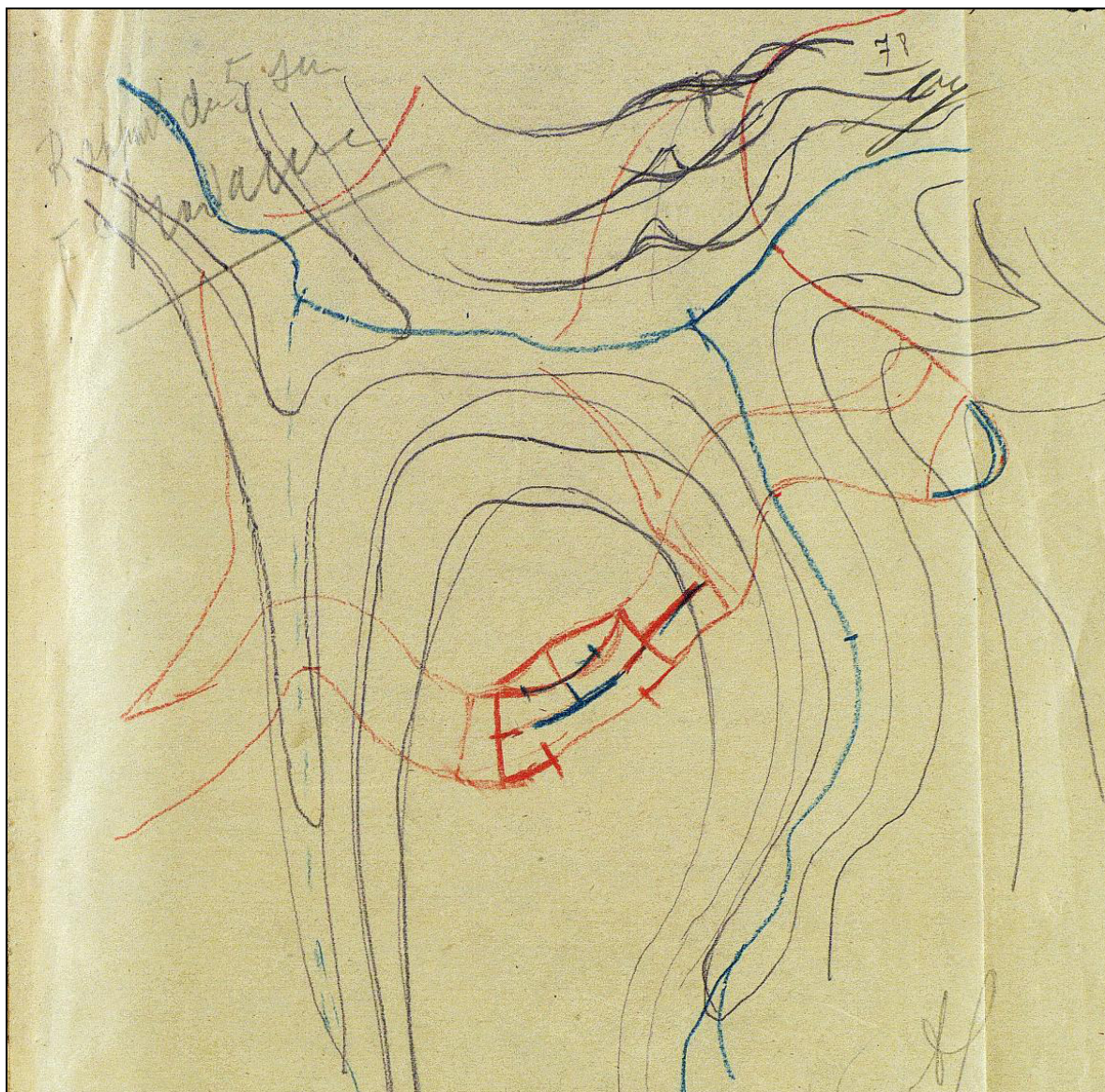
TOTAL : 288 + 1 Officier  
Total du 31 décembre : 430 + 8 Officiers

-----  
718

*L'attaque du 5 janvier n'est évidemment pour l'ennemi que la suite de celle du 31 décembre ; elle sera poursuivie, on peut s'y attendre. La lutte continue mais la résistance acharnée de nos troupes coûte déjà à 8 compagnies, 9 Officiers et 700 hommes. Ces chiffres montrent d'abord la vaillance de nos soldats car nous n'avons pas perdu de prisonniers. Les disparus sont tués ou blessés, on peut l'affirmer. Elle montre aussi le danger que nous courons si la Division n'est pas remplacée. On ne défend pas les tranchées avec des morts*

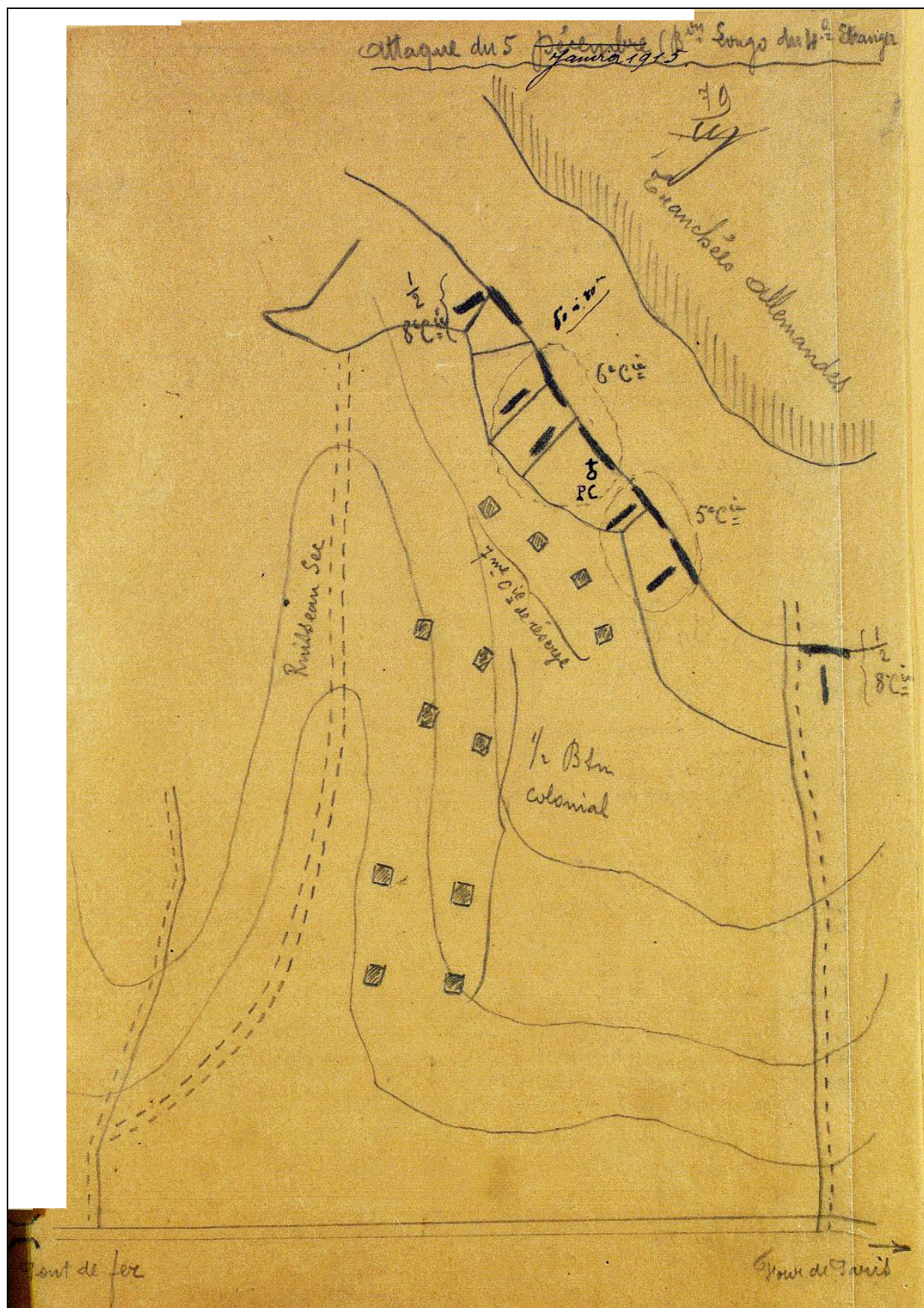
Guillaumat





Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.







## 6 janvier 1915

### Secteur de Fontaine-Madame :

A gauche, journée assez calme. A droite, on a lancé des pétards sur les éléments de tranchée occupés par les Allemands aux deux saillants pour enlever leurs travaux de réorganisation. De plus, le Colonel REMOND se dispose à faire avec des éléments du Bataillon BRANCOURT des tentatives en vue de rouler ou tout au moins de resserrer les Allemands.

Excellent réglage de notre artillerie devant l'ouvrage Blanleuil. Ouverture de 3 mines vers la portion de tranchée occupée par l'ennemi.

Pertes : 1 blessé, 1 disparu

### Secteur Central :

Pétards lancés par notre compagnie de gauche sur les Allemands qui occupent l'ouvrage Blanleuil.

### Secteur du Four-de-Paris :

A gauche, bombardement par notre artillerie et nos bombes d'abris blindés et de boucliers ennemis.

A droite, une bombe Cellérier a bouleversé une portion de tranchée allemande, où une mitrailleuse s'était révélée hier. Excellents tirs du 75 et du 65 qui a bouleversé les tranchées ennemies à l'ouest et à l'est de la route de Varennes.

## 7 janvier 1915

### Secteur de Fontaine-Madame :

Journée calme, canonnade moins nourrie que les jours précédents. A droite, nous continuons à entraver les travaux des Allemands, contre lesquels nous allons emmener des moyens d'attaque d'autres secteurs : obusiers, lance-bombes, etc.

Les tranchées occupées par nous au contact immédiat avec les Allemands ont été renforcées et améliorées.

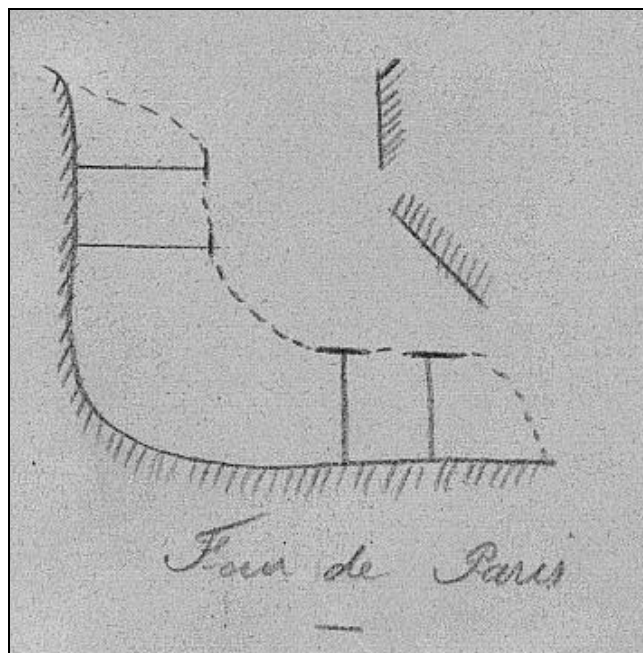
### Secteur Central :

Fusillade intermittente, lancement de part et d'autre de bombes et de pétards. A signaler une sape allemande à ciel ouvert aujourd'hui à 12 mètres à l'est de la pointe du redan de Marie-Thérèse. Nous avons de ce côté 2 mines de 20 mètres ; nous allons reconnaître la possibilité de faire sauter l'ennemi.

### Secteur du Four-de-Paris :

Tirailleurie intermittente, sur plusieurs parties du front. Le travail des 4 mines entreprises par le Capitaine du Génie PERRIER dans le rentrant ouest du secteur du Four-de-Paris atteint pour certaines, un avancement de 15 à 18 mètres. Les boyaux souterrains sont en pente ascendante et seront conduits à peu de distance de la surface du sol, pour que, par un écroulement provoqué la nuit, on puisse organiser rapidement une tranchée sur le plateau à 20 mètres en avant de la tranchée existante. En la reliant à la tranchée existante de 1<sup>ère</sup> ligne, on aura un bastion, qui donnera de meilleures vues sur le plateau.





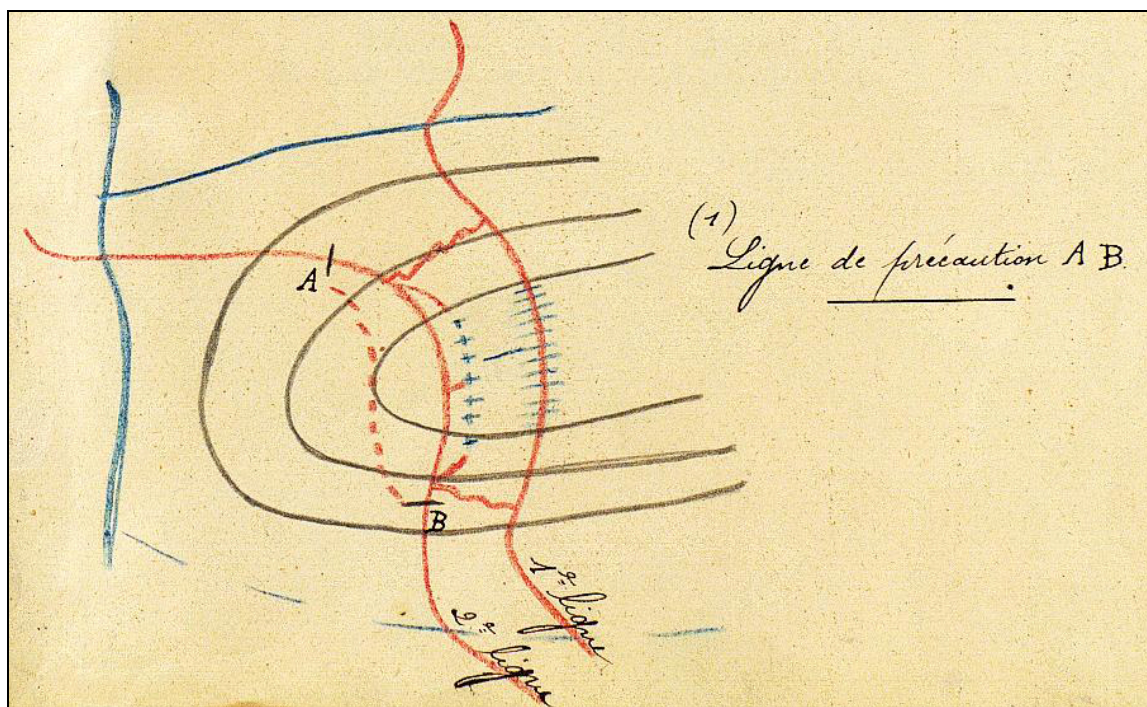
Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

**8 janvier 1915**

**Fontaine-Madame :**

La journée a été employée à l'étude des moyens à mettre en œuvre pour reprendre la calotte Blanleuil. Cette opération va être tentée dans la journée du 9 ou dans la soirée, lorsque tous les moyens nécessaires auront été amenés à pied d'œuvre.

En outre, la nuit sera employée à établir derrière l'ouvrage Blanleuil, une tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne (tranchée de précaution), qui nous permettra de donner plus de solidité à la défense du plateau, dont les pentes sont proches de la gorge de l'ouvrage visé ci-dessus



Source : JMO 4<sup>ème</sup> D.I.

#### **Secteur Central :**

Journée relativement calme de la part de l'ennemi, à part quelques bombes sans résultat sérieux.

Une certaine activité de notre côté, vers le V de Marie-Thérèse, pour faire diversion aux attaques de la 10<sup>ème</sup> D.I. et pour gêner les travaux de sape allemands à l'est de Marie-Thérèse.

#### **Four-de-Paris :**

A droite, rien à signaler. A gauche canonnade sans résultat.

### **9 janvier 1915**

#### **Fontaine-Madame :**

Journée calme. La ligne de précaution en arrière de l'ouvrage Blanleuil a été activement poussée. L'extrémité gauche non achevée sera terminée pour ce matin (voir croquis de la reconnaissance exécuté par le Capitaine SISTERON le 8 janvier)

Cette nuit, la reprise de la calotte de l'ouvrage Blanleuil a été tentée par 2 fois. Elle n'a pas abouti, les Allemands occupant en forces les tranchées attaquées et ayant accueilli par un feu meurtrier les assaillants. Actuellement, toutes dispositions sont prises pour parer à une contre-attaque.

#### **Secteur Central :**

A gauche, l'ennemi s'est montré peu actif : nous avons cherché à gêner ses travaux par nos pétards et nos bombes. Au centre, la fusillade a été assez nourrie pendant tout le jour ; la nuit a été plus calme. A partir de 23h00, le 75 a tiré toutes les demi-heures sur la sape allemande du V de Marie-Thérèse, où l'ennemi manifestait une certaine activité.

#### **Four-de-Paris :**

Dans la journée, canonnade et bombes ennemies assez nombreuses. A droite, rien de particulier. Pendant la nuit, calme. Notre artillerie a exécuté un tir lent sur les objectifs M, S, R et F2.

### **10 janvier 1915**

#### **Secteur de Fontaine-Madame :**

A gauche, rien à signaler sur notre front : toutefois un bombardement assez violent ayant été dirigé sur le front de la 3<sup>ème</sup> D.I., un obus est tombé sur une section en réserve partielle de notre bataillon de gauche et a blessé 4 hommes. A droite, bombardement assez violent vers midi sur la ligne située devant l'ouvrage Blanleuil (Minenwerfer) et le ravin sec (105).

Pertes : 4 tués, 11 blessés.

Dans ce secteur, on continue à faire des chemins de colonne, permettant des relations plus rapides entre les rives de la Fontaine-aux-Charmes.

#### **Secteur Central :**

A gauche, vive fusillade à 6h00 dans le ravin sec. Bombardement sérieux vers midi.

Au centre, lancement de bombes Cellérier et de pétards sur les travaux d'approche de l'ennemi. Activité de la Compagnie DUPRET (18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs) qui occupe le bastion de Marie-Thérèse et agit de tous ses moyens, contre les Allemands qui occupent la crête au nord-est du bastion et laissent s'échapper à courte portée des colonnes de fumée qui sont l'indice de bivouacs assez proches. Une action d'artillerie sera montée aujourd'hui contre eux.

Pertes : 1 tué, 1 blessé.

Travaux : Enlèvement de la boue – Rondinage des boyaux.

### **Secteur du Four-de-Paris :**

Calme sur tout le front. Assèchement des tranchées.

## **11 janvier 1915**

### **Fontaine-Madame :**

A gauche, calme relatif ; à droite bombardement très violent par les Minenwerfer de la partie de la ligne qui fait face à la partie droite de l'ouvrage Blanleuil : ce bombardement a démolé 30 mètres de parapet et une tête de sape qu'on a réparés pendant la nuit.  
Pertes : 5 tués, 9 blessés.

Des dispositions sont prises à gauche du secteur, pour assurer plus intimement la liaison entre les 2 Divisions (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>)

Pendant la nuit le bombardement de notre 1<sup>ère</sup> ligne par les Minenwerfer a continué par intermittence : on y a répondu par des pétards.

### **Secteur Central :**

Il semble qu'une sape a été poussée par l'ennemi à une quinzaine de mètres de notre ligne, à mi-chemin entre le ravin sec et le V de Marie-Thérèse.

Sur le bataillon de gauche, ennemi très actif. Sur le V de Marie-Thérèse bombes et obus de 77 plus nombreux que de coutume. A droite des postes d'observation placés à une soixantaine de mètres de nos tranchées, gênent nos travailleurs. Nous allons prendre des dispositions pour agir contre eux.

Pertes : 14 blessés.

Pendant la nuit les travaux allemands ont continué sans grande activité. Nos travaux ont eu pour but l'aménagement et la réfection des tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne détériorées par les pluies.

### **Secteur du Four-de-Paris :**

A gauche, l'ennemi s'est montré actif devant le T du Mortier. A droite notre obusier de 15 a détruit le matin, un abri allemand dont on a vu les débris sauter en l'air.

Pendant la nuit, rien de particulier. Réfection pendant la nuit des créneaux et des tranchées.

Travaux :

En général, assèchement des tranchées, rondinage des boyaux et bouchage de ceux qui ne sont pas utiles.

## **12 janvier 1915**

### **Secteur de Fontaine Madame :**

Bombardement intermittent de nos tranchées, par Minenwerfer, grenades et obus. Activité particulière des Allemands sur l'ouvrage Blanleuil. Dans la partie nord et à l'est de cet ouvrage, nous avons progressé d'une quinzaine de mètres et trouvé des cadavres allemands.

Pertes : 10 blessés

Aménagement des boyaux et chemins de colonnes.

### **Secteur Central :**

A gauche, les travaux des Allemands continuent, mais son ralentis par nos pétards et nos bombes.

Au centre, journée calme sauf sur le V de Marie-Thérèse, où il y a eu un bombardement de 77 vers 11h30.

A droite, les Allemands semblent avoir fait une nouvelle tranchée, en reliant des postes avancés.

Lute opiniâtre par bombes et pétards de part et d'autre, au saillant sud du ravin sec et sur le V de Marie-Thérèse, les deux points du front nord du secteur Central, sur lesquels la lutte semble vouloir se concentrer.

Pertes : 2 tués (dont 1 Officier) + 10 blessés.

Travaux : aménagement d'une ligne de précaution, en arrière du V de Marie-Thérèse.

**Secteur du Four-de-Paris :**

Le mortier de 15 a encore bouleversé un abri allemand. Travailleurs ennemis de la rive droite du Mortier dispersés par nos tirs de la rive gauche.

Pertes : 1 tué, 3 blessés.

Travaux : bouchage des boyaux inutiles.

## 13 janvier 1915

**Secteur de Fontaine-Madame :**

Le bombardement par bombes et obus signalé hier comme assez actif a continué aujourd'hui par intermittence, particulièrement aux abords de l'ouvrage Blanleuil. Les tirs de notre artillerie exécutés dans cette région paraissent avoir donné d'excellents résultats.

Travaux : Aménagement complet de la 3<sup>ème</sup> ligne, construction de chemins de colonnes, aménagement des boyaux et construction d'abris de mitrailleuses sur la 2<sup>ème</sup> ligne.

**Secteur Central :**

Journée calme.

A gauche, les travaux ennemis paraissent arrêtés. Au centre bombardement sur le V de Marie-Thérèse ; notre contre-sape a été poussée à 2 mètres.

**Secteur du Four-de-Paris :**

Rien à signaler.

## 14 janvier 1915

**Fontaine-Madame :**

Bombardement plus violent que d'habitude vers l'ouvrage Blanleuil. Des bruits semblant souterrains ont fait craindre que l'ennemi ne pousse une mine dans l'extrémité gauche de cet ouvrage. Une reconnaissance faite par un Officier du Génie a permis de constater que l'ennemi ne faisait aucun travail souterrain à proximité de nos écoutes.

Pendant la nuit rien à signaler en dehors du bombardement habituel. Les travaux en cours ont été continués.

**Secteur Central :**

Journée calme à droite. Bombardement vers 11h00 sur la Compagnie DUPRET du V de Marie-Thérèse.

Pertes : 1 tué, 8 blessés.

Travaux : Aménagement des boyaux, réfection des créneaux, assèchement des tranchées.

Entre 21h00 et 23h00 vive fusillade sur tout le front de la part des Allemands avec accompagnement de cris, de lancement de bombes et de fusées éclairantes.

**Four-de-Paris :**

La sape allemande en face du T semble avoir été arrêtée par nos pétards et nos bombes. Le mortier de 15 a eu un tir très efficace et a fait sauter un bouclier allemand.

Le tir de l'artillerie paraît avoir donné de bons résultats.

Pertes : 1 sapeur tué.

Nuit calme. Les travaux ont continué par la pose de fils de fer et chevaux de frise. Continuation du nouveau T et amélioration de tranchées et boyaux.

### **La Harazée :**

Un Officier de l'Etat-major du 32<sup>ème</sup> C.A., le Commandant de l'Artillerie de la 42<sup>ème</sup> D.I. et le Chef du génie sont venus à la Harazée prendre contact avec le Colonel Commandant le secteur de la Harazée – Four-de-Paris.

## **15 janvier 1915**

### **Fontaine Madame :**

A gauche, une mitrailleuse allemande prend d'enfilade la compagnie qui barre le ravin de Fontaine-aux-Charmes. Des dispositions vont être prises pour repérer cette mitrailleuse et la faire battre par l'artillerie.

A droite, bombardement intense devant l'ouvrage Blanleuil ; 80 pétards ont riposté dans la journée. On est aux écoutes dans les sapes et tous sont sur leurs gardes.

Travaux : élargissement des boyaux ; bouchage de ceux qui sont inutiles ; chemins d'accès...

Pertes : 2 tués, 8 blessés.

### **Secteur Central :**

Devant le bataillon de gauche, les travaux ennemis n'ont pas progressé et une reconnaissance faite par un Officier du Génie a permis de constater que les travaux de mine ne menaçaient pas immédiatement nos tranchées.

Au centre bombardement par les Allemands du bastion de Marie-Thérèse par différents calibres, y compris le 105.

A droite, les Allemands exécutent des travaux sur la pente ouest du ravin du Mortier, pour s'y fortifier.

Pertes : 1 tué, 1 mort par congestion, 2 blessés.

### **Four-de-Paris :**

Un bombardement de 77 sur les tranchées qui se trouvent à gauche à proximité du T a tué un homme et en a blessé deux. Le mortier de 15 a tiré en avant du T une dizaine d'explosifs qui ont peu produit de bons résultats.

## **16 janvier 1915**

La relève de la 4<sup>ème</sup> D.I. par la 42<sup>ème</sup> D.I. commence ; elle s'opère sans incident.

## **17 janvier 1915**

La 7<sup>ème</sup> Brigade, moins le Bataillon SENECHAL du 147<sup>ème</sup> est relevée, elle gagne aussitôt soit par convoi automobile, soit par le train, de Sainte Ménéhould à Givry-en-Argonne les cantonnements de repos.

Ces cantonnements sont :

- Q.G. de la 4<sup>ème</sup> D.I. : Charmontoy-le-Roy
- État-major de la 7<sup>ème</sup> Brigade : Charmontois-l'Abbé
- 91<sup>ème</sup> : Passavant
- 147<sup>ème</sup> :
  - o Belval : 1 bataillon
  - o Charmontois-l'Abbé : 1 bataillon et État-major
  - o Sénard : 1 bataillon

## **18 janvier 1915**

Le Général Commandant la 42<sup>ème</sup> D.I. prend à midi le Commandement du secteur de la 4<sup>ème</sup> D.I.

Le Colonel Commandant la 87<sup>ème</sup> Brigade quitte la Harazée pour Lochères : sa brigade est mise à la disposition de la III<sup>ème</sup> Armée comme réserve d'Armée dans la zone du 5<sup>ème</sup> C.A. Elle doit occuper avec des fractions le barrage : la Chalade, Maison Forestière, Château d'Abancourt et fournir des travailleurs pour l'amélioration de la ligne de défense.

Ses cantonnements sont :

- la Chalade: 18<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs

- Aubréville : 120<sup>ème</sup>
- Lochères : 9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs

## 19 janvier 1915

La Général établit son Q.G. à Charmontois. La 7<sup>ème</sup> Brigade est définitivement installée dans ses cantonnements. Le 42<sup>ème</sup> d'Artillerie (moins 3 batteries) ainsi que le Bataillon du Génie reste à la disposition de la 42<sup>ème</sup> D.I.

## 20 janvier 1915

3 nouvelles batteries et l'État-major du 42<sup>ème</sup> rejoignent la Division et s'installent à Eclaires (État-major), Le Chemin et Grigny-Gumont.

## 21 janvier 1915

Le 42<sup>ème</sup> est rentré tout entier.

L'instruction des unités commence : remise en main, instruction de la section, tirs sur les champs de tir de circonstance organisés à Passavant, marches, évolutions, exercices de combat.

Elle marche de pair avec la reconstitution des unités au point de vue des effectifs de l'administration, de l'habillement, de l'armement. Enfin ordre est donné de procéder à la vaccination anti typhoïque de tous les hommes.

Un peloton d'élèves sous-officiers (durée du cours : 15 jours) est organisé à Charmontois à partir du 25. Chaque compagnie fournit 2 caporaux.

SUIT UNE SERIE DE TABLEAU  
 ETAT DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS DE LA 4<sup>ème</sup> DIVISION,  
 TUES, BLESSES, DISPARUS du 28 octobre 1914 au 16 février.